TEMPERATURE
BEAU ET PLUS FRAIS
Max. aujourd'hui, 81 — Min. aujourd'hui, 63
Baromètre, hier, 29.91 — aujourd'hui, 29.75
L'an dernier, Maximum, 69 — Minimum, 49
Voir détails page 15

La Patrie

LA BOURSE
Les prix étaient irrégulièrement à la hausse à l'ouverture de Wall Street aujourd'hui. — La réduction de $26,000,000 dans les crédits bancaires stimule les spéculateurs à la hausse. — Prix fermes à Toronto. — Brazilian en grande demande sur les marchés de Montréal, Londres et New-York. — Nickel actif. — Activités modérées sur le Curb local.

52e ANNEE—No 159 | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, VENDREDI 29 AOUT 1930 | Membre de la C. P. | —16 PAGES — 2 CENTS LE NUMERO

Entrée en vigueur des droits de dumping — M. MacNider présente ses lettres de créance

AMÉNAGEMENT DU SAINT-LAURENT ET DU RICHELIEU

Projeté par le nouveau ministre de la marine

A la suite de sa tournée d'inspection des deux cours d'eau. – De l'ouvrage à un aussi grand nombre d'hommes que possible. – Le canal de Chambly.

OTTAWA, 29. (Presse canadienne). — On prévoit de considérables améliorations dans la navigation sur le Saint-Laurent et l'aménagement du Richelieu à la suite de la tournée d'inspection effectuée sur le fleuve récemment par l'honorable Alfred Duranleau.

Le ministre de la marine a été frappé de la valeur que le Saint-Laurent représente comme actif pour le Canada tout entier et la province de Québec en praticulier. Il est convaincu que le gouvernement fédéral devrait faire tout en son pouvoir pour améliorer la navigation sur ce cours d'eau.

Les taux exigés actuellement par les compagnies d'assurance constituent un handicap à la navigation, déclare M. Duranleau. Il espère convaincre le gouvernement de la nécessité d'élargir et de creuser le chenal.

Il compte porter avant longtemps le chenal à une largeur de 550 pieds. Aux courbes, de 650 qu'elle est actuellement, elle sera accrue à 800 et même peut-être 1,000 pieds.

DEUX NOUVELLES DRAGUES

Des dragues sont actuellement à l'oeuvre sur le fleuve, et le ministre a l'intention d'exécuter tout ce programme aussi rapidement que possible. De plus, on est actuellement à achever deux grosses dragues à Sorel. Elles seront lancées sous peu et affectées à l'élargissement et au creusement du chenal.

Afin d'établir un excellent transport par eau de Sorel aux Etats-Unis, le ministre croit que l'on devrait creuser le Richelieu. Le canal de Chambly, dit-il, est ancien et rien être désuet devrait être creusé et élargi.

Vu le chômage actuel, son département a l'intention de procurer de l'ouvrage à un aussi grand nombre que possible d'hommes. A cette fin, on a commandé la construction, à Sorel d'un petit nombre de navires servant au dragage. Des dispositions ont été prises à cette fin aux dernières sessions du parlement.

M. BENNETT A TORONTO

OTTAWA, 29 (De notre correspondant). — Le premier ministre Bennett est attendu à Ottawa demain. Il est aujourd'hui à Toronto où il a une importante entrevue avec ses principaux lieutenants d'Ontario. Dès lundi prochain, le cabinet commencera à tenir des séances plénières sous la présidence du premier ministre pour élaborer le programme sessionnel et aussi pour faire plusieurs importantes nominations. L'une des plus urgentes est celle du président du sénat qui est nommé par le gouverneur en conseil. Le nom du sénateur Pierre Blondin est toujours de l'avant bien qu'il soit aussi question du sénateur C. P. Beaubien. Le chef de l'opposition, l'hon. M. King, reviendra de sa maison d'été à Kingsmere lundi ou mardi prochain pour demeurer en permanence à Ottawa. Ses principaux lieutenants sont attendus à Ottawa au début de la semaine pour discuter avec lui de l'attitude que l'opposition doit adopter à la prochaine session.

PROJETS DE LOI

L'hon. M. Gideon Robertson, le ministre du Travail, pour donner suite aux recommandations de la conférence du chômage et aux engagements que le premier ministre Bennett a pris au cours de la campagne électorale, est actuellement à retoucher deux importants projets de loi qui seront soumis au parlement à la prochaine session, relativement aux conditions au pays. Comme ces projets doivent être soumis au conseil des ministres pour être approuvés ou amendés, ils restent strictement confidentiels. Il sera impossible d'en connaître au moins les grandes lignes avant que les ministres les aient discutés.

OTTAWA, 29. — L'honorable J. H. Rainville prêtera serment, lundi ou mardi prochain comme président de la commission du hâvre de Montréal. On croit savoir que les deux autres commissaires sont de langue anglaise.

LE TERMINUS DE MONTREAL

Au ministère des chemins de fer on s'abstient totalement de faire des commentaires au sujet du terminus de Montréal. Les hauts fonctionnaires du département se contentent de dire qu'ils suivent les développements et qu'ils attendront que des représentations officielles leur soient faites pour se prononcer. La réorganisation de la commission du service civil sera bientôt à l'ordre du jour. On s'attend qu'à la prochaine session le gouvernement propose à la Chambre un amendement à la loi nommant un quatrième commissaire. C'est d'ailleurs un engagement que l'hon. M. Bennett a pris lors de son dernier discours électoral à Ottawa le 26 juillet dernier.

Le major A. Thompson, gentilhomme de la verge noire, lancera demain les invitations officielles pour la cérémonie de l'ouverture de la session lundi.

La Gazette Officielle a publié hier un numéro spécial annonçant la convocation de la session spéciale pour le 8 septembre.

DEPÊCHES-ÉCLAIR

LONDRES, 29.—Le nombre des naissances en Angleterre et dans le pays de Galles a été de 170,212 pendant le deuxième trimestre de l'année courante, 6,000 de plus que pendant la période correspondante de 1929. La mortalité a décru de 7,400. La natalité a crû de 17.2 par mille.

OSSINING, New-York, 29. — Claud Udvine, 29 ans, William Force, 30 ans, et Jesse Thomas, 20 ans, ont été électrocutés hier pour le rôle qu'ils jouèrent dans la révolte de décembre dernier à la prison d'Auburn.

WASHINGTON, 29. — L'éminent juriste sir John Simon a pris la défense de la politique anglaise vis-à-vis de l'Inde, au banquet de l'Association fédérale du barreau, hier soir.

VANCOUVER, 29.—Le premier ministre Tolmie, actuellement dans l'Est, a télégraphié hier, qu'il avait obtenu une diminution générale des taux de transport sur les pommes de la Colombie anglaise. Venant à la suite de l'application de la loi contre le dumping cette réduction favorisera beaucoup l'horticulture dans la province.

RAVENSBURG, Allemagne, 29— La princesse Marie-Thérèse de Waldburg-Zeil, âgée de 81 ans, a été tuée hier dans un accident d'automobile.

La princesse revenait de Friedrichshafen, à la suite d'une envolée dans le "Graf Zeppelin" et s'en allait au château ancestral dans le Wurtemberg.

Son fils, le comte Constantin perdit le contrôle de la machine dans une courbe accentuée et l'auto tomba dans un ravin. Le comte ne fut pas blessé, mais sa fille, la comtesse Gabrielle, a eu plusieurs côtes de fracturées.

M. MacNider remet ses lettres de créance à lord Willingdon

OTTAWA, 29.—(Presse canadienne) Avec les formalités traditionnelles, le nouveau ministre américain au Canada, le lieutenant colonel Hanford MacNider, a présenté aujourd'hui ses lettres de créance au gouverneur général, le vicomte Willingdon, à Rideau Hall.

Le diplomate américain a rappelé ses relations avec l'armée canadienne pendant la Grande Guerre et fait part à Son Excellence des souhaits de prospérité et de bonheur que formule son Président pour la population du Canada.

Lord Willingdon a remercié le nouveau ministre de son allusion aux troupes canadiennes et l'a assuré de la cordialité réciproque de ses sentiments envers les Etats-Unis. Représentant personnel de Sa Majesté le roi George au Canada, il lui fait plaisir de souhaiter la bienvenue au nouveau ministre au Canada.

Son Excellence a reçu M. MacNider à 11 heures 30 ce matin. Le ministre fut accompagné à Rideau Hall par tous les membres de la délégation. Il portait l'uniforme de grande tenue de colonel de l'armée américaine; lord Willingdon l'habit de Windsor. Il n'existe pas d'uniforme officiel pour les représentants diplomatiques des Etats-Unis. Ils portent l'habit noir à toutes les occasions officielles ou l'uniforme militaire.

Les dangers –du plan– Lancaster

Comment, d'après les ingénieurs du Canadien National, les voies souterraines seraient presque inacceptables et plutôt nuisibles.

POUR qui s'intéresse à la question des termini ferroviaires de Montréal, le plan officiel du Canadien National offre plusieurs aspects intéressants dont l'un est la méthode adoptée par les ingénieurs qui ont étudié le problème sous toutes ses faces pour solutionner les points embarrassants. Ainsi le choix des voies élevées dans la partie ouest de Montréal, outre leur importance à d'autres points de vue, a été imposé par la nature même du terrain comme le prouve les faits suivants que nous tenons de bonne source :

LE projet Lancaster recommande l'enfouissement du terminus Bonaventure et de 6 voies entre ce terminus et Saint-Henri. Ces six voies seraient logées dans une tranchée ouverte dont le fond se trouverait placé à 15 ou 20 pieds sous le niveau des eaux du canal Lachine et à une dizaine de pieds sous le niveau des égouts. Cette tranchée aurait des murs d'appui de chaque côté qui reposeraient sur des pilliers et son fond serait en terre.

OR ce projet n'est pas nouveau. Lors de la préparation des plans les ingénieurs du réseau en ont étudié, à tête reposée et au long, tous les aspects et l'ont rejeté sans hésitation à cause des nombreuses difficultés qu'il présentait, des obstacles imprévus qu'il pouvait faire naître et de son coût excessif. Nous croyons intéressant de rapporter ici dans les circonstances quelques-uns des obstacles constatés ou prévus par les ingénieurs et qui ont influencé leur décision:

L'ENDROIT où l'ingénieur Lancaster, après une étude sommaire, propose d'enfouir les voies, était autrefois une sorte de lac et les sonda-

(Suite a la page 15)

LES PROPRIETAIRES DE VEHICULES VONT DEVANT LE CABINET

Ils demandent que des lois prohibitives protègent leur industrie.

QUEBEC, 29.— Une nombreuse délégation de l'Association des propriétaires d'autobus et de camions a été reçue hier, par les membres du cabinet. Cette délégation était venue tout d'abord au parlement, lundi dernier mais le premier ministre lui avait demandé de venir jeudi, afin d'exposer sa requête devant les membres du conseil exécutif.

Les délégués avaient pour porte-parole, leur aviseur légal, M. Pierre Deguire et étaient accompagnés de leur secrétaire, M. J.-A. Lesage.

Cinq demandes particulières ont été faites au gouvernement:

1.—Que le bureau du revenu n'émette aucune licence aux propriétaires d'autobus et de camions avant qu'ils aient obtenu leur permis de circulation de la commission des services publics.

2.—Assurance obligatoire pour tous ceux qui font le transport des passagers, les taxis comme les autres.

3.—Surveillance des routes par les agents du gouvernement pour empêcher les taxis et les camions de prendre des passagers sur les lignes d'autobus. Dans les cas d'infraction, que le gouvernement poursuive lui-même ou qu'il aide l'association.

4.—Qu'une enquête soit faite avant l'émission des permis.

5.—Tarif obligatoire pour le transport des marchandises par véhicules de livraison.

Ces divers items ont tour à tour été discutés et la requête a été prise en considération par le cabinet.

LONDRES, 29.—Les Anglais furent plus sobres l'an dernier qu'ils ne le furent jamais depuis l'Armistice. Il n'y a eu en Angleterre et dans le pays de Galles que 51,966 convictions pour ivresse au lieu de 55,642 en 1928. Il y a augmentation de 31 convictions dans le pays de Galles.

Vent de révolte sur l'Amérique du Sud

Effervescence en Argentine, au Brésil, à Cuba et au Pérou.

Le malaise politique et militaire s'affirme aujourd'hui en quatre républiques sud-américaines: le Brésil, l'Argentine, Cuba et le Pérou.

Des dépêches de Montévidéo mandent que l'Etat brésilien de Rio Grande do Sul est agité par un mouvement révolutionnaire, dirigé par Juan Francisco de Souza et que toutes les troupes fédérales sont enfermées dans les casernes.

De la Havane on informe que le gouvernement est prêt à proclamer l'état de siège à Maximo Gomez, Matanzas, où les émeutes provoquées par la question politique ne sont pas encore réprimées. La même dépêche ajoute qu'une vingtaine de politiciens ont été arrêtés à Cruces, Santa-Clara, en raison d'un complot contre le gouvernement.

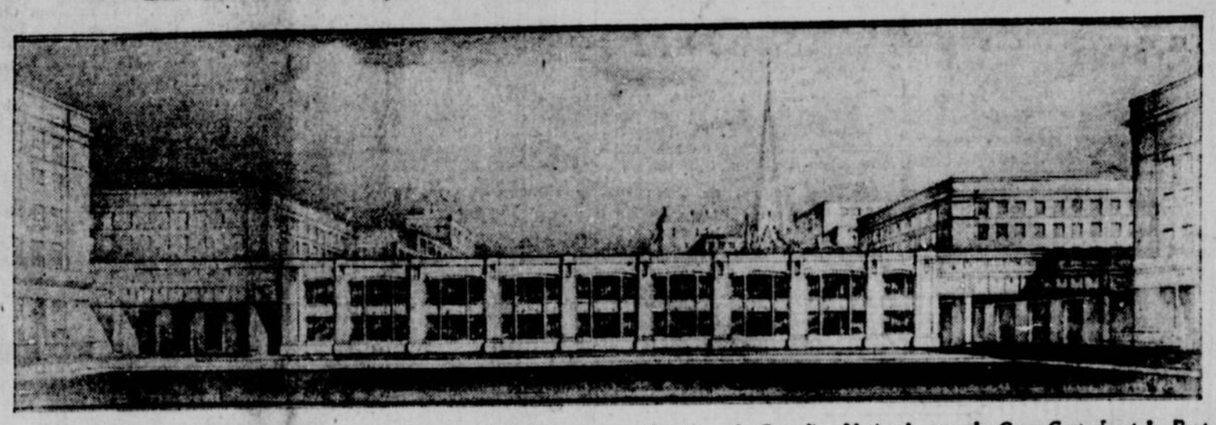
TORPILLEURS

L'arrivée de trois torpilleurs à Buenos-Aires, aujourd'hui, a raffermi la main au gouvernement de l'Argentine, menacé par une insurrection. Le Président Hipolito Yrigoyen n'est pas sorti hier de son palais entouré par un puissant cordon de troupes.

On ne peut encore s'expliquer à Buenos-Aires la raison de ces mesures extraordinaires. Toutes espèces de bruits courent au sujet de la gravité de la situation.

La révolution qui a renversé le Président Leguia et mis au pouvoir le lieutenant-colonel Luis M. Sanchez comme dictateur militaire, au Pérou, semble terminée. Sanchez a prêté serment comme Président et le lieutenant-colonel Ortega, comme gouverneur militaire de Lima.

LE GENRE DE VIADUC PREVU PAR LES PLANS DU C.N.R.



Ce dessin d'architecte donne une très bonne idée du genre de viaduc prévu par les plans du Canadien National, entre la Gare Centrale et le Pont Victoria. Il montre l'apparence qu'aura le viaduc au marché à foin. Les trains passeront au-dessus de l'édifice que l'on voit au centre et les voies reposeront sur un ballast qui préviendra le bruit. A gauche et à droite, c'est à dire aux rues Williams et St-Paul, l'on aperçoit les deux ponts sur lesquels passeront les trains. L'espace sous les voies dans l'édifice du centre peut servir de garage et d'entrepôts et des édifices peuvent être construits de chaque côté de la voie qui communiqueront entre eux par en-dessous. Les trains qui passeront sur ce viaduc "seront électrifiés afin d'éviter l'ennui de la fumée". (Photo Canadien National).

Le thermomètre marque 120 degrés en certaines parties de l'Europe

29 morts en Grande-Bretagne en deux jours. – Usines fermées.

LONDRES, 29. (Presse associée). — La chaleur qui harasse la population des îles britanniques depuis mercredi a fait trois autres morts en plus des 29 déjà signalées et plusieurs personnes ont été traitées aux hôpitaux pour prostration.

A midi, le thermomètre marquait 88 degrés. Il va probablement monter de nouveau à 90.

La nuit dernière des centaines de personnes ont transporté leur matelas aux "marshes" afin de pouvoir dormir. Les baigneurs restèrent à l'eau bien passé minuit. Dès six heures ce matin, on attendait à la porte de la piscine Serpentine à Hyde Park.

A la campagne, on chôme. Les manoeuvres d'Aldershot ont été interrompues.

LONDRES, 29. — (Presse associée) Environ un million de milles carrés de l'Europe, depuis la Scandinavie jusqu'à la Méditerranée et des îles britanniques à l'est indéfiniment, sont brûlés aujourd'hui par une vague de chaleur qui n'a pas fait moins de 29 morts en deux jours, en Grande-Bretagne seulement.

Le thermomètre a marqué environ 94 en Angleterre, ainsi qu'en Europe septentrionale, centrale et occidentale mais au sud ce n'est pas moins de 120 que l'on signale. Les habitants des grandes villes et les ouvriers des centres industriels ont particulièrement à souffrir.

Plusieurs aciéries du sud du pays de Galles ont provisoirement fermé leurs portes jeudi lorsque les employés ont déclaré qu'ils ne pouvaient endurer cette chaleur près des hauts-fourneaux.

Un certain nombre d'employés de la ferblanterie de cette région ont été suffoqués et ont dû quitter l'ouvrage.

La chaleur a également fait s'évanouir plusieurs ouvriers dans les filatures d'autres parties de l'Angleterre.

De violents orages ont semé la panique hier sur la côte du Portugal.

Les arrivages et le commerce des fruits et des légumes dans la semaine du 27 août à Montréal

Les wagons suivants de fruits et de légumes sont arrivés à Montréal pendant la semaine terminée le 27 août:

Pommes	8
Autres fruits faisant concurrence aux nôtres	54
Bananes	5
Autres fruits tropicaux	20
Pommes de terre	2
Oignons	2
Autres légumes	1
Total	93

Il est également arrivé par bateau:

Des Antilles, 59,850 régimes de bananes; 93 caisses de fruits divers et de légumes.

D'Espagne, 4,983 caisses d'oignons.

Le temps pendant la semaine a été en général beau et agréable, en particulier depuis le commencement de la semaine.

Le communiqué hebdomadaire du bureau local du ministère de l'agriculture pour les fruits et les légumes fait les observations suivantes:

"Le beau temps, d'ordinaire, active le commerce des fruits et des légumes. Dernièrement, toutefois, le marché a été plat. Les arrivages de wagons ont été un peu moindres qu'à l'ordinaire et le commerce en général peu actif.

"Il semblerait que la classe ouvrière, qui règle générale est une forte consommatrice, devient plus prévoyante, à cause de l'incertitude des conditions du travail et achète moins que dans le passé.

Nul doute que le peuple profite des expériences passées, se rappelle le chômage des mois d'hiver et n'achète que les aliments les plus essentiels, ce qui provoque un ralentissement du commerce des fruits plus ou moins dispendieux, tels que les pêches, les prunes, les poires, les cantaloupes, etc.

"Un autre facteur digne de mention est celui-ci: quelques détaillants retardent l'écoulement des fruits en exigeant un trop fort profit sur leur chiffre d'affaires. Par exemple, l'autre jour, un grand nombre de vendeurs bassaient leur prix de vente sur le coût des fruits au commencement de la saison, tandis qu'il y a eu deux ou trois réductions de prix depuis ce temps. Les poires, par exemple, se détaillent encore 5 cents pièce en un grand nombre d'endroits. Ce prix pouvait être raisonnable il y a deux ou trois mois. Aujourd'hui, trois cents pièces seraient suffisants, procureraient au marchand un bon profit, stimuleraient la vente et seraient plus avantageux pour tous les intéressés.

"Les fruits du pays sont très populaires sur le marché local. Les pommes en particulier. On y trouve en abondance la duchesse et la transparente. Les Alexandres commencent à arriver.

"Ontario continue d'expédier à Montréal tous les jours des pêches, des prunes, des poires, des cantaloupes, etc.

"Le marché à légumes reste amplement approvisionné de produits locaux d'excellente qualité."

Nouveaux produits frappés par les droits de dumping

Argent retrouvé

QUEBEC, 29. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Les détectives Roussin et Côté ont retracé le reste de l'argent qui avait été dérobé à Louis Bouchard, de Saint-Onésime, avant le meurtre de ce dernier, soit $155. Une partie fut trouvée dans un plafond et l'autre dans une pile de planches. L'enquête dans le cas de Dufour et Labrie accusés de meurtre pourra maintenant s'instruire.

Entrée en vigueur aujourd'hui des nouveaux taux. – L'automobile.

OTTAWA, 29. — (Presse canadienne). — Enchérissant sur sa récente décision de frapper les fruits et légumes américains de droits de dumping, le ministre du revenu national, l'honorable E.-B. Ryckman, vient de placer les tomates du Mexique et les oignons de tous les pays autres que ceux de l'empire britannique dans la même catégorie.

Cela veut dire que les tomates importées du Mexique et des Etats-Unis seront assujeties à un droit de dix cents la livre. On évaluera les oignons étrangers à quatre cents la livre pour les fins douanières. Les droits de dumping entrent en vigueur aujourd'hui à tous les ports douaniers.

LES AUTOS

TORONTO, 29. — (Presse canadienne). — Le "Mail and Empire" publie la dépêche suivante de son correspondant d'Ottawa:

"Les représentants de plusieurs fabricants canadiens d'automobiles et de l'Association canadienne des fabricants et exportateurs d'autos ont eu une entrevue hier avec l'honorable E.-B. Ryckman, ministre du revenu national, et son sous-ministre, M. R.-W. Breadner, commissaire des douanes, au sujet du tarif douanier sur les autos entrant au Canada, et de la décision de la Nouvelle-Zélande de retirer la préférence aux automobiles canadiens.

MAJORATION DE 10 OU 15 P. C.

"Aucune déclaration officielle

(Suite de la 1ère page)

PARIS, 29. — Le Dr Edward Ewing Pratt, ex-chef du bureau du commerce et assistant secrétaire du commerce sous l'administration Wilson, a déclaré hier que le tarif Hawley-Smoot avait fait plus de tort qu'aucun autre acte officiel au commerce américain.

"LA PATRIE", 29 août 1930
SOMMAIRE
Page Deux
La radiophonie.
Page Trois
M. Lancaster explique son projet à un caucus.
Vol à main armée rue Ste-Catherine.
Page Quatre
Editorial.
Page Cinq
Théâtre, musique, cinéma.
Page Six
Royaume des femmes.
Page Huit
Dernières nouvelles mondiales.
Page Neuf
Illustration.
Page Dix
Uvira gagne la Pépinière Provinciale
Chronique de tennis.
Page Onze
Montréal gagne deux parties sur Jersey-City
Chronique de golf.
Page Douze
Diminution dans les recettes du Canadien Pacifique.
Les profits de Tooke Bros. sont plus élevés cette année.
Rapport de la Banque de Montréal sur les récoltes.
Page Treize
Excellent rapport annuel de The Lake Superior Corporation.
Une forte diminution dans la production des autos au Canada.
Exportation de pulpe et de papier élevée en juillet 1930.
Page Quatorze
Petites annonces classifiées.
Page Quinze
En marge du projet du C.N.R.
Page Seize
Chronique ouvrière.

5 et 5 ? 5
JOURS NUITS
QU'IL PLEUVE OU QU'IL VENTE

IMPOSANTES OBSEQUES FAITES A LON CHANEY

Sa veuve s'évanouit.— Larmes aux yeux des musiciens. — "Laugh, Clown, Laugh".

CERCUEIL D'ARGENT

LOS-ANGELES, 29. (Presse associée). — Les funérailles de Lon Chaney, l'acteur aux mille visages, hier, ont été aussi dramatiques que quelques-uns de ses films.

En mourant, mardi, Lon avait demandé que l'on joua à ses obsèques la musique qui le soutenait en des poses souvent douloureuses, sous l'oeil du photographe.

Lorsque le lieutenant-colonel H. S. Dyar, chapelain de la marine, eut terminé l'éloge du défunt en présence du cercueil d'argent couvert de fleurs, retentirent les accents de "Laugh, Clown, Laugh".

Mme Chaney s'évanouit. Les musiciens, Sam et Jack Feinbergh, l'un jouant le violon et l'autre touchant l'orgue, avaient les larmes aux yeux.

On voulait faire à Lon des funérailles simples comme il en avait exprimé le désir. Il fallut y renoncer. Quinze cents personnes se massèrent à l'entrée de la petite chapelle où avait lieu le service. Il fallut qu'une escouade d'agents frayât un passage au cortège funèbre, au départ de l'église pour le trajet de dix milles qu'il y avait à faire avant d'arriver au cimetière.

SCENES INOUBLIABLES POUR LES LOUISIANAIS

Que le touchant adieu qui leur fut fait à leur départ d'Acadie.

NOUVELLE-ORLEANS, 29. — (Presse associée.) — Les Acadiens de la Louisiane sont revenus hier de leur visite en Nouvelle-Ecosse.

"Ce fut un voyage mémorable et sans précédent", déclare M. Dudley J. Leblanc, président de l'Association acadienne de la Louisiane, qui dirigeait le groupe de jeunes filles portant le costume d'Evangéline, la coiffe et la robe de jadis, qui visitèrent Grand-Pré.

"Je n'oublierai jamais, ajoute M. Leblanc, le spectacle de ces 10,000 de nos compatriotes nous disant adieu les larmes aux yeux à notre départ de Moncton. A Montréal, également, ils devaient être 15,000 à nous acclamer".

5,000 bâtisses furent la proie des flammes

NEW-YORK, 29. (Presse associée.) — Une dépêche de Chang-Haï au "New-York Times" informe qu'une colossale conflagration a rasé plus de 5,000 maisons, magasins et entrepôts à Chang-king, sur le Yang-tsé-kiang. On ignore la cause de l'incendie, mais on soupçonne les communistes de l'avoir allumé.

MONDANITÉS

Le juge et madame L. E. Panneton sont revenus de Sherbrooke, où ils ont passé l'été, les invités de leur fils M. Dorais Panneton.

M. et madame Léon-Mercier Gouin et leur famille qui occupent leur villa d'été à la Pointe-au-Pic, reviendront en ville au début de septembre.

M. et Madame Gilles Forget, qui passent l'été à Saint-Irénée-les-Bains, reviendront en ville dès les premiers jours de septembre.

Madame F. S. Molson et sa petite fille sont revenues de Metis Beach, où elles ont passé la saison.

Le comte et la comtesse de Caix de Paris, arriveront, à Montréal, en fin de semaine, à bord du "Megantic".

Le mariage de mademoiselle Ella-Louise Mills, fille de M. et de madame R. H. Mills, avec M. Frédérick-Valmore Hudon, fils de M. Alfred Hudon, décédé et de madame Hudon, autrefois de Richmond, Québec, sera célébré le mercredi 17 septembre, à 8 heures 30, en l'église Saint-Antoine.

Mesdemoiselles Lise, Mariette et Madeleine Paré sont de retour d'un séjour de plusieurs semaines au camp St-Apomeo au nord de Toronto.

Lady Drummond s'embarquera le 6 septembre pour revenir au Canada, après un long séjour en Angleterre.

Une soirée artistique sera donnée, à Beloeil, le samedi 6 septembre à huit heures (heure solaire) au profit des oeuvres paroissiales sous le patronage de M. l'abbé J. A. Saint-Amour curé.

Madame A. Legault, de Valleyfield, et ses filles, Marguerite et Marcelle sont aux Trois-Rivières pour la semaine.

Mademoiselle Dorothy Besner est retournée à South Amboy, N. J., après avoir passé quelque temps à Valleyfield, l'invité du docteur et de madame Besner.

Madame Ulric LaFontaine est de retour à Montréal, après avoir passé l'été à la Pointe-au-Pic.

Madame Alfred Dalbec et mademoiselle L. Dalbec, qui passent la belle saison à la Malbaie, sont actuellement à Cap-à-l'Aigle.

Le professeur A. W. Preston, du "Bishop's College", de Lennoxville, s'embarquera, la semaine prochaine, sur le "Minnekahda" pour un voyage outre-mer.

M. William Cheyney reviendra d'Europe, dimanche, à bord du "Megantic".

M. et madame Z. Joubert se sont inscrits au Manoir Richelieu à la Malbaie, dernièrement.

Madame François Faure et ses enfants sont de retour d'un séjour à Saint-Irénée-les-Bains.

M. et madame Hugh Fleming et le vicomte et la vicomtesse Harding, actuellement en villégiature à la Malbaie, retourneront à Ottawa le 10 septembre.

Mademoiselle Lorraine Cuddy est revenue de la Malbaie.

QUEBEC

M. le lieutenant-gouverneur H. G. Carroll, accompagné du lieutenant-colonel D.-R. Papineau, A.D.C., et du lieutenant-colonel J.-D. Brousseau, A.D.C., est allé mercredi à Sherbrooke visiter l'exposition et sera de retour à Québec aujourd'hui.

Lady Langelier est retournée à Notre-Dame-du-Portage où elle passe la belle saison, après un bref séjour à Québec.

L'honorable M. Frank Carrel, M.C.L., est de retour d'un voyage à Toronto et à New-York.

Madame Onésime Gagnon et ses enfants sont revenus de Tadoussac où ils ont passé la belle saison.

Madame Henri des Rivières est rentrée en ville avec ses enfants après un séjour de quelques semaines à Rimouski.

Mademoiselle Marie-Blanche Devlin est partie pour Toronto où elle fera un bref séjour.

M. et madame Maurice Boisvert sont rentrés en ville après avoir passé une couple de mois à Montmorency, les invités de M. et madame J.-A.-W. LeBel.

OTTAWA

Sir John Higgins, M. John Siddeley et M. et madame Howard Measures ont eu l'honneur de déjeuner mercredi, avec Leurs Excellences, à Rideau-Hall.

L'honorable H.-A. Stewart est de retour de Brockville, et a pris résidence au "Roxborough".

L'honorable Arthur Sauvé est parti mercredi soir pour Toronto où il fera un court séjour.

M. et madame Owen Toller et leurs enfants sont de retour d'un voyage, en auto, à Kennebunk.

M. et madame D.-L. Desaulniers sont revenus de la Rivière du Loup, où ils ont passé plusieurs semaines.

TROIS-RIVIERES

Madame R. Beaudry a passé la semaine à Montréal.

Mesdemoiselles de Bondy sont actuellement aux Trois-Rivières.

M. et madame J.-E. Bonaventure ont fait un séjour à Lanoraie.

Mademoiselle Alice Turcotte est de retour de Montréal.

Mademoiselle Antonia Berlinguet, de Montréal, passe quelques semaines au Cap de la Madeleine l'invitée de M. et madame Roméo Morrissette.

M. et madame de La Broquerie Taché d'Ottawa ont fait un court séjour aux Trois-Rivières les hôtes du docteur Auguste Panneton et de madame Panneton.

Mademoiselle Gabrielle Gervais est de retour de Saint-Jean-Port-Joli.

M. et madame François Lacoursière ainsi que M. Edgar Bournival et mademoiselle Hélène Bournival sont de retour de la Gaspésie.

M. et madame Frédéric Macey, madame C.-G. Ogden et mademoiselle Béatrice Ogden, de Montréal, étaient les hôtes de mademoiselle Alice Turcotte récemment.

Madame Hubert Simms et mademoiselle Félicie Simms de Montréal sont les invitées de mademoiselle Camille Marchildon.

Madame Eugène Panneton, M. et madame Fernand Panneton ont fait un court séjour à Ottawa.

Madame M. Gallagher, d'Ottawa, était l'invitée de madame Léon Méthot pour la fin de semaine.

M. et madame Norman Labelle et mademoiselle Renée Labelle sont de retour d'Ottawa.

Mademoiselle Marcelle Désy et M. Maurice Désy, de Montréal, ont passé la fin de semaine aux Trois-Rivières.

Le juge Alfred Marchildon est à Arthabaska.

Madame Walter Kiernan, ainsi que madame Swifen sont retournées à Sandy Hook, Conn., après avoir passé quelque temps aux Trois-Rivières les invitées de madame R. Kiernan.

Madame Vallière de Saint-Réal, de Montréal, est l'invité de madame Frank Turcotte.

Madame Hubert Frew, madame Francis Scully et mademoiselle Hattie Whiteford, de Montréal, étaient les invitées de mademoiselle Alice Turcotte récemment.

Madame Tellier, de Saint-Hyacinthe, est l'invitée de madame Albert Olivier.

Le docteur Paul Ostiguy passe la fin de semaine à New-York.

L'HEURE PROVINCIALE, CE SOIR, DE 8 A 9 HRS

Plusieurs artistes bien connus sont au programme. M. U. Paquin, Mlle J. Radakir, M. N. Herschorn et M. P. Trottier.

Programme d'oeuvres canadiennes, oeuvres d'Alexis Contant et de Rodolphe Mathieu.

1—Oeuvres d'Alexis Contant:
a) "Elos ta paupière".
b) "Sur un crucifix".
c) "La Querelle".
Mélodies chantées par la fille de l'auteur, Mlle Fleurette Contant.

M. ULYSSE PAQUIN, basse, que l'on entendra ce soir, durant l'Heure Provinciale.

2—Causerie:
Sujet: "La vaccination contre la diphtérie", par le docteur G. Lapierre, professeur à la Faculté de Médecine.

3—Oeuvres de Rodolphe Mathieu, avec le concours de l'auteur, au piano.
a) "Les Larmes" (1917)
Par M. Paul Trottier, ténor.
b) "Fantaisie pour violon et piano" (1918)
Par M. Norman Herschorn, violoniste.
c) "Vos Yeux" (1911)
Par Mlle Jeanne Radakir, mezzo-soprano.
d) "Automne" (1926)
"River" (1927)
Par M. Ulysse Paquin, basse.
Annonceur, M. Henri Letondal.

La réception hier soir

D'après les ingénieurs de la Compagnie Marconi, la réception dans Montréal, hier soir, était: BONNE.

Les principales stations entendues furent WSAF, WJZ, WGY, WTIC, WLW.

DEUX ENFANTS ET UNE FEMME BLESSES DANS DIFFERENTS ACCIDENTS

L'automobile est en question dans les trois cas. Un des enfants blessés gravement.

Durant l'espace d'une heure et demie, une femme et deux garçonnets ont été victimes de l'automobile en traversant la rue. La première victime est Mme Antoinette Morissette, adresse inconnue, âgée de 32 ans, qui a été renversée par un auto conduit par M. Antoine Houben, un Belge, à l'angle des rues DeLorimier et Rouen, à 5 heures hier après-midi. La victime a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, souffrant de plaies contuses au cuir chevelu et de contusions générales. Le sergent Rocheleau et le constable Archambault, du poste numéro 13, se sont rendus sur les lieux de l'accident.

Réal Bissonnette, âgé de trois ans et demi et domicilié à 1806 Roberval, est actuellement à l'hôpital Sainte-Justine, souffrant d'une profonde blessure à la tête qu'il s'est infligée lorsqu'il fut frappé par un auto en traversant la rue Church, non loin de la rue Riel. L'auto était conduit par M. Armand Therrien, 4034 avenue Bond, Verdun. Le constable Beauport, du poste numéro 10, qui fut témoin de l'accident, fit l'enquête sur les lieux. L'accident s'est produit à 6 heures 15, hier soir.

Léo Laplante, un bambin de 5 ans, domicilié à 735 rue Fulford, a été gravement blessé à 6 heures 30 hier soir, en traversant la rue en face de chez lui, lorsqu'il fut renversé par un auto conduit par M. Arthur Séguin, 10 Balmoral, Cornwall, Ontario. Ce dernier a conduit l'enfant à l'hôpital Western, où les médecins ne peuvent encore se prononcer sur son cas. Le constable Perreault, du poste numéro 8, a fait enquête sur les lieux.

ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE GOETHE

Francfort-sur-le-Main, Allemagne, 29.—La ville a commémoré hier le 181e anniversaire de la mort de Johann Wolfgang von Goethe, le plus grand des poètes allemands. Le conseil municipal a accordé le prix de 1930 à Sigmund Freud pour ses recherches psychoanalytiques.

En l'absence du Dr Freud, malade, sa fille Anna fit lecture de l'allocution de son père. Le travail montrait comment la psychoanalyse contribue à une meilleure compréhension des oeuvres de Goethe.

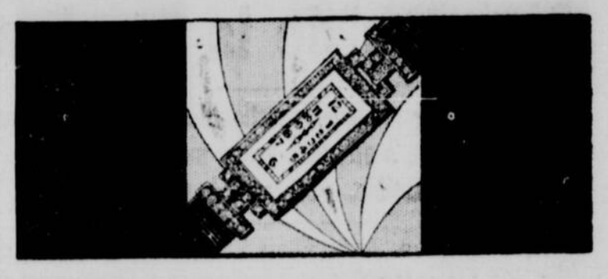
M. STANISLAS FOREST DECEDE A L'HOPITAL

M. Stanislas Forest, âgé de 70 ans, demeurant à l'Epiphanie, Québec, est mort à l'Hôtel-Dieu, mercredi soir, vers 10 heures 30, à la suite des blessures qu'il s'infligea dans une chute. M. Forest était en train de réparer un de ses bâtiments, lorsque manquant le pied, il tomba en bas de l'échelle sur laquelle il travaillait.

Nous devons ce renseignement aux autorités de la morgue, qui ont bien voulu nous faire part de cet accident mortel. Téléphonant à l'Hôtel-Dieu pour prendre des informations sur cet accident, deux membres du personnel refusèrent assez cavillèrement de nous donner le moindre renseignement.

Le corps a été transporté de l'hôpital à la morgue, où une enquête aura lieu aujourd'hui.

MONTRES ORNÉES DE DIAMANTS



MAPPIN & WEBB

La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 29 Août

CFCF—Montréal—201.1 mètres
10.00 a.m. Heure Sunshine.
11 h. Morning Melodies.
12 h. 30. Musique en dînant.
1 h. Cours de la Bourse.
2 h. p.m. Matinée musicale de Leyton.
3 h. Ross Hall.
4 h. Better Service.
5 h. Programme Hartney.
5 h. 55. Température.—Programme Résumé.
6.00 p.m. Heure du Crépuscule.
7 h. Les cotations.
7 h. 10. Rapports du baseball.
7 h. 15. Programme du Parc Belmont.
7 h. 30. Concert d'orchestre du Luxor (nn.
8 h. 30. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9 h. Studio. Programme Radio Playlet.
9 h. 30. Jack Van Der Straeten, pianiste.
10 h. Warner Norman, pianiste.
10 h. 30. Jack Denny et son orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
12 h. Times.

CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 30. Ouverture des cotations.
10 h. 45. Columbia Musicale — Aviation.
11 h. Menus bilingues.
11 h. 15. Les nouvelles et Columbia Musicale.
11 h. 55. Hordens Contest.
12 h. Concert de Ed. Archambault.
12 h. 30. Les stocks Montréal-New-York.
1 h. 45. Fermeture des cotations.
6 h. Température.—Nouvelles, etc.
6 h. 15. Hordens Contest.
6 h. 10. Trio instrumental.
7 h. Orchestre de danse de l'hôtel Windsor — Harold Leonard.
7 h. 30. Radio Trade Association, Province de Québec, sociation.
8 h. L'heure Provinciale. Musique Van Der Meerschen.
10 h. Programme du Canadien Pacifique.

CFCA—Toronto—357 mètres
9 h. Lake Simcoe Fuel Ltd et Buckingham Sport Flashes.
10 h. 15. Silver Slipper Orchestre—Ronnie Hart.

CKGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. Orchestre Black and Gold Room (N.B.C.)
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Chrysler Price Contest.
7 h. Amos-n-Andy.
7 h. 15. Fess Oil Burner.
7 h. 30. Silent
8 h. Concert The Cavaliers and Clito Service.
9 h. Interwoven Pair.
9 h. 30. L'heure de musique du trio Joyce.
10 h. Heure du Canadien Pacifique.
11 h. Vincent Lopez et son orchestre.
12 h. Température, nouvelles.
12 h. 05. Silent.

POSTES AMERICAINS
WEAF—New-York—454.3 mètres
6 h. 05. Orchestre Black and Gold Room.
6 h. 45. Uncle Abe et David.
7 h. 05. Arcadie Birkenheis.
7 h. 30. Welcome Lewis, Fresn et de Rose. Special et aussi Andy Sanella.
8 h. City Service Orchestre— Trio Cavaliers — Ruth Ann Watson.
9 h. Cliquot Club Esquimos.
9 h. 30. Big Guns.
10 h. Raleigh Revue — Quatuor Rivers et Alfred Shirley, maître de cérémonie, Ohman et Arden.
11 h. Vincent Lopez orchestre.
11 h. 15. Uncle Abe et David.
12 h. Orchestre de Wayne King.
12 h. 30. Orchestre du Palais d'Or.

WJZ—New-York—394.5 mètres
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent Amos n Andy.
7 h. 15. Le Golfeur Américain Grantland Rice.
7 h. 30. Phil Cook.
8 h. La famille Picard.
8 h. 30. Programme Les Artistes.
8 h. 45. Natural Bridge programme.
9 h. Programme Interwoven.
9 h. 30. Concert Armour.
10 h. Armstrong Quakers Lois Bennett et Mary Hopple.
10 h. 30. Under the Jolly Roger.
11 h. Programme Elgin.
11 h. 15. Slumber Music.
11 h. 30. Amos'n' Andy.—N.B.C.
12 h. Hôtel Paramount orchestre.

WABC—New-York—348.69 mètres
6 h. 45. Peter Arno's Whoopee Sisters.
7 h. Crockett Mountaineers.
7 h. 30. Evangeline Adams.
7 h. 45. Howard Fashion.
8 h. Nit Wit Hour.
8 h. Nit Wit Hour — "Othello".
8 h. 30. Programme de la marine.
9 h. Histoire vraie.
10 h. Le choeur masculin Columbia.
10 h. 30. Gold Medal Fast Freight.
11 h. Entretien avec l'observateur du N. Y. Herald.
11 h. 15. Programme Heywood.
11 h. 30. Will Osborne.
12 h. Cotton Club Band.
12 h. 30. Esther Leaf — Nocturne.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.
7 h. Pepsodent Amos et Andy, N. B.C.
7 h. 15. Tasty Yeast Jesters.
7 h. 30. Troubadours Chu-Bro.
8 h. Freedom summer program.
8 h. 30. Shadow Land.
8 h. 45. Natural Bridge Programme.
9 h. Interwoven Pair, N.B.C.
9 h. 30. Armour's Program, N.B.C.
10 h. Armstrong Quakers.
10 h. 30. Under the Jolly Roger.
11 h. Le programme Elgin.
11 h. 15. The Roberts Jewelers.
11 h. 30. Teaberry Sport Review.
11 h. 45. Orchestre de William Penn.

WGY—Schenectady—379.5 mètres
7 h. 15. Plymouth Playboys.
7 h. 30. Programme Novelty and Variety.
8 h. General Electric Programme.
9 h. Club Cliquot.
9 h. 30. Programme Pop the Question.
10 h. Revue Raleigh.
11 h. Dance Prog. Riley's Lake House.

WLW—Cincinnati—428 mètres
5 h. 40. Bien que la vérité.
6 h. Orgue.
6 h. 30. Phil Cook.
7 h. 15. Programme Ohio Dept of Education.
7 h. 30. Jan Garber.
7 h. 45. The Natural Bridge.
8 h. Studebaker Champion.
8 h. 30. The American Scribe.
8 h. 45. Programme Armour.
9 h. Armstrong Quakers.
9 h. 30. Hentrolatewa.
10 h. Programme Elgin.
10 h. 15. Variety.
11 h. 30. Amos n' Andy.
11 h. 45. Floyd Gibbons.
11 h. 03. Programme Cabaret.
11 h. 30. Henry Busse et son orchestre.
12 h. Orchestre de Jan Garber.
12 h. 30. Andy Mansfield et Virginia Lee.
1 h. L'heure de Henry Busse.

WOR—Newark—422.3 mètres
6 h. 40. Sports talk.
8 h. Bamberger Little Symphony. Sat. Broffman, baryton.
9 h. Wandering Gypsies.
9 h. 30. 30 minutes de Musique.
10 h. Lyons & Lyons.
11 h. 05. Orchestre Jansen Hofbrau.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.6 mètres
8 h. 05. The Nit Wit Hour.
8 h. 30. The Gavaghan et les soeurs Hawlett.
9 h. 30. L'orchestre de Phil Emerton.
10 h. 30. The Wandering Poet.
11 h. Bert Lown.
11 h. 30. Steel Pier Frolic.
12 h. Le Roy Smith.
12 h. 30. Jean Wagner, organiste.

WBBM—Chicago—389.4 mètres
7 h. 30. Irving Aaronson et son orch.
8 h. Programme of All Nations.
8 h. 30. Centerville Band Concert.
9 h. Aaronson Commanders.
9 h. 30. Gold Metal Fast Freight.
10 h. Off the Air Until Midnight.
12 h. Une heure Chicago "Around the Town", Tom Gerun — Henri Gendron, Frank Shaw.

Programme de Samedi 30 Août

CFCF—MONTREAL—291.1 mètres
11 h. Morning Melodies.
11 h. 30. Musical Masterpieces.
12 h. 30. Musique en dînant.
1 h. Les Stocks.
2 h. Wilder Radio.
3 h. Programme Ross Hall.
4 h. Better Service Feature.
5 h. Programme Hartney.
5 h. 55. Température. — Programme résumé.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Stocks, Cotations.
7 h. 10. Baseball scores.
7 h. 15. Adresse du Purple Circle.
7 h. 30. Concert d'orchestre de l'hôtel Mt-Royal.
8 h. 30. Programme. Russian Vagabonds.
9 h. Programme Studio Party.
11 h. Température, Heure.

CKAC — MONTREAL — 411 mètres
10 h. 30. Ouverture des cotations.
10 h. 45. Columbia Musicale. Rapports Température pour l'aviation.
11 h. Daily Menu.
11. h. 15. Nouvelles, température. Columbia Musicale.
12 h. 30. Les stocks Montreal et New-York.
4 h. Récital d'orgue de l'Hôtel Royal York, Toronto.
6 h. Nouvelles, bourses, température.
6 h. 10. Disques Colombia.
7 h. Récital d'accordéon.
7 h. 15. Jack Denny à l'hôtel Mont-Royal, Transmission à C. B. S.
8 h. Rex Battle et son orchestre à l'hôtel Royal York.
9 h. La Presse ensemble.
10 h. Harold Léonard et son orchestre à l'hôtel Windsor.

Postes du C. N. R.
CNRO — OTTAWA — 500 mètres
11 h. 30 a.m. 3 h. p.m. — Concerts

Postes canadiens
CKGW — TORONTO — 434.80 mètres
6 h. 15. Black and Gold Room orchestre.
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Le concours Chrysler.
7 h. Amos' n' Andy.
7 h. 15. Musique en dînant.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Silent.
9 h. La fanfare Goldman.
9 h. 30. Silencieux.
10 h. The Cub reporter.
10 h. 15. Broadway Lights.
10 h. 30. The Miniature Theatre.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Don Bigelow.
12 h. Silencieux.

CFCA — TORONTO — 357 mètres
7 h. The Savarin Gypsies.
9 h. Programme Lake Simcoe.

Postes américains
WEAF — NEW-YORK — 454.30 M.
6 h. The Jamesés.
6 h. 45. Uncle Abe et David.
7 h. 05. Orchestre Whyte.
8 h. "Pop" Concerts.
8 h. 30. The Mendelssohn.
9 h. 30. General Electric Band.
10 h. Orch. Lucky Strike, B. A. Rolfe.
11 h. 15. Don Bigelow.
12 h. Barney Rapp et son orchestre.

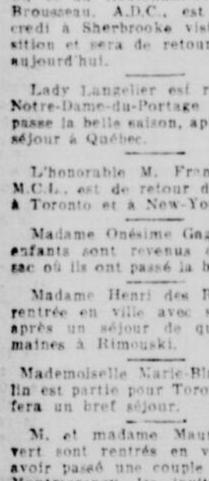
WJZ — NEW-YORK — 394.50 mètres
5 h. 15. Ivy Scott, soprano.
6 h. Musique de danse de l'Hôtel Gov.-Clinton.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent. Amos n' Andy.
7 h. 15. Tastyeast Jesters.
8 h. Dixie Circus.
8 h. 30. Fanfare Goldman.
9 h. 20. Dutch Minstrels.
11 h. Slumber Music.
12 h. Orchestre de Marty Stone.

WABC — NEW-YORK — 348.60 m.
7 h. Crockett Mountaineers.
7 h. 15. Jack Denny et son orchestre de Montréal.
8 h. Columbia Educational Feature.
8 h. 30. Dixies Echoes.
9 h. Programme Hank Simmon's présentant "The Ride and the Grey".
10 h. Heure Paramount-Publix.
11 h. Entretien avec l'observateur du "New-York Herald Tribune".
11 h. 15. Orchestre de Will Osborne.
11 h. 30. Guy Lombardo.
12 h. Bert Lown.
12 h. Nocture, - Esther Leaf.

KDKA — EAST PITTSBURG — 205.90 mètres
6 h. Westinghouse Band.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent Amos n' Andy, N. B. C.
7 h. 15. Jersey Rosey Trio.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Dixies circus, N. B. C.
8 h. 15. The Wonder Dog.
8 h. 30. Goldman Band.
9 h. 30. Dutch Master Minstrels.
10 h. Royal Philipino Orch.
10 h. 15. Broadway Lights.
10 h. 30. Miniature Theatre, N. B. C.
11 h. 02. Teab Erry sport review.
11 h. 15. Messages aux Explorateurs.

WGY — SCHENECTADY, N. Y.— 379.50 mètres
6 h. 15. Orch. Black and Gold Room.
7 h. 15. Programme The Whyte Orchestra.
8 h. Programme Pop Concerts.
9 h. La flute d'argent.
9 h. 30. General Electric Band.
10 h. Heure Lucky Strike.
11 h. Grand Boulevard of Dreams.
11 h. 15. Orchestre de danse de Don Bigelow.

WLW — CINCINNATI — 428 mètres
6 h. Orchestre de l'Hôtel Zinton.
7 h. Dixies Circus.
7 h. 15. The Life of Tin Tin Tin.
7 h. 30. Crosley Saturday Knights.
8 h. 30 Dutch Master Minstrels, N. B. C.
9 h. Crosley Theatre of the Air.
9 h. 30. Variété.
9h. 45. Henry Busse et son orch.
10 h. Cadena Coffee Hour.
10 h. 30. Amos n' Andy. — Pepsodent.



Le Croustillant

maïs est l'une des céréales les plus appétissantes et les plus hygiéniques de la nature. Plus de 12 millions de personnes dégustent avec plaisir chaque jour la saveur du maïs doré sous forme des croustillants, délicieux

Kellogg's
CORN FLAKES

*L'enveloppe intérieure cirée hermétique les conserve comme frais sortant du four.

LE PAIN

MADEMOISELLE RECOIT!

Allons, mam'zelle, ne soyez pas mesquine; coupez jusqu'au bout, il sera tout mangé.

UNE nourriture saine, du bon pain, du lait, la lumière du soleil, de l'air pur et une vie normale, constituent les meilleurs alliés de la santé. Une tranche ou deux de bon pain entre les repas feront merveille chez l'enfant qui se sent soudain fatigué ou qui deviendrait irritable.

Si vous voulez vous assurer le meilleur pain qu'il soit possible d'acheter, un pain à la fabrication duquel les meilleurs ingrédients on été utilisés, réclamez toujours "le Pain Moderne" chez votre épicier ou téléphonez FAlkirk 1191.

LE PAIN MODERNE
CANADIEN LIMITEE
E.-R. Décary . . Président

"Le Pain Moderne" est cuit dans une boulangerie qui n'a pas son pair au Canada. Sa machinerie ultra-moderne protège votre santé et celle de vos enfants pendant toute la durée des diverses opérations de malaxage et de cuisson du pain le plus appétissant qui soit au Canada.

Rien n'égale le pain comme facteur de santé. Il constitue depuis des siècles l'élément de substistance fondamental de toute l'humanité.

18

MODERNE

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les évènements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, VENDREDI 29 AOUT 1930 — PAGE TROIS

M. Lancaster explique son projet aux échevins réunis en caucus cet avant-midi

M. Fraser, qui l'accompagnait, admet que son projet comporte une dépense plus grande, mais qu'il ne peut préciser, sur le projet du C. N. R. – Il faudrait modifier la loi pour changer le site de la gare. – Du travail pour plus d'ouvriers.

"Si les plans de l'ingénieur Lancaster étaient acceptés, les travaux qu'ils comportent emploieraient plus d'ouvriers que ceux occasionnés par les plans du Canadien National."

C'est ce qui a été déclaré, cet avant-midi, au cours du caucus échevinal tenu dans le but d'étudier le rapport Lancaster.

C'est sur une question de l'échevin Demers que ceci fut affirmé par M. Lancaster.

Le caucus commença à 11 heures et à une heure il se continuait encore.

Il fut en outre déclaré que pour placer la gare projetée au tunnel il faudrait changer la loi actuelle, ce qui prendrait beaucoup de temps.

La première question posée vint de la part de l'échevin Demers qui demanda à l'ingénieur Lancaster si ce qu'il avait fait, il l'avait fait dans l'intérêt de la ville tout simplement.

M. Lancaster se lance alors dans de longues explications.

L'échevin Schubert demande si ce caucus était tenu pour en venir à une décision au sujet du rapport, ce à quoi le maire répond qu'une décision sera prise au cours d'une assemblée régulière du conseil.

M. l'échevin Trépanier remarque que le préambule du contrat avec M. Lancaster il est dit que la ville est opposée aux voies élevées à Montréal et il déclare qu'au meilleur de sa connaissance jamais le conseil n'a passé une résolution en ce sens auparavant.

Sur ces entrefaites l'échevin Bray arrive et prend la présidence du caucus.

L'échevin Legault rappelle alors que loin de condamner les voies élevées l'on accepta le plan du C.N.R. demandant $50,000,000 au gouvernement.

Le maire fait alors remarquer qu'il s'agissait non seulement de voies élevées, mais aussi de voies souterraines.

Me Laurendeau, avocat de la ville, prend alors la parole à la demande de l'échev. Legault. Il dit que la ville a accepté des voies élevées de Turcot au pont Victoria ou au canal.

L'échevin Legault demande à M. Lancaster s'il a eu l'occasion de consulter le plan Ouimet: "Oui, je l'ai vu" dit M. Lancaster. Alors M. Legault demande s'il a consulté les ingénieurs de la cité. M. Lancaster répondit que M. Fraser avait eu quelques informations des ingénieurs municipaux.

Le bill, est-il alors déclaré, qui fut adopté au gouvernement, a fixé le site de la gare et les voies élevées allant jusqu'au pont Victoria et il faudrait amender la loi pour modifier cette situation. Le rapport Lancaster n'a donc aucune force contre cela et le C. N. R. appuyé par la loi actuelle peut refuser le rapport Lancaster s'il le veut.

L'échevin Gablas dit qu'il a l'intention de faire une motion au Conseil pour faire disparaître toute voie de fret dans l'ouest de Montréal et pour que les entrepôts du C.N.R. soient installés à Turcot.

L'échevin O'Connell demande à M. Lancaster si, avant de venir à Montréal, il avait consulté les ingénieurs de la cité, ce à quoi M. Lancaster répondit que non.

A une question du maire, M. Lancaster répond que les travaux à Bonaventure peuvent être commencés presqu'immédiatement.

M. l'échevin Demers demande alors à M. Lancaster, advenant le fait que ses plans seraient acceptés, si les travaux emploieraient plus d'ouvriers que la réalisation des plans du C. N. R., ce à quoi M. Lancaster répond dans l'affirmative.

M. Seigler demande s'il ne serait pas possible d'exécuter un cinquième des travaux qui sont certainement identiques dans les leux plans; il y aurait alors certainement du travail pour un an ce qui serait une solution sérieuse au problème actuel du chômage à Montréal et il ajoute que pendant ce temps là on pourrait décider à Ottawa quels plans doivent être acceptés.

L'échevin Gablas demande quel serait le coût complet du projet Lancaster, mais M. Lancaster et M. Fraser ne peuvent donner un estimé exact à ce sujet.

A une demande de M. Biggar, M. Fraser dit qu'il faudrait certainement $14,000,000 de plus que les $50,000,000 votés par le gouvernement pour débuter tout au moins.

M. Armand Bluteau a reconnu M. "Philco" Ainsi se trouve clos le concours de La Patrie

M. Philco a été pris et c'est M. Armand Bluteau, 1722 rue Montcalm, qui l'a reconnu le premier et qui a dit exactement la phrase qui le rendait vainqueur du concours.

M. F. NORMAN

M. Bluteau fut, dès les débuts, très intéressé par le concours et il fit une chasse systématique de M. Philco, chasse qui le conduisit au succès.

M. Philco était personnifié par M. Fred Norman, directeur d'une agence de vaudeville bien connue et acteur lui-même. Et M. Norman s'est bien amusé à personnifier M. Philco.

Nous avons demandé à M. Norman une déclaration assermentée sur l'identité du premier concurrent qui le reconnut et lui dit la phrase obligatoire, se rendant ainsi vainqueur du concours. Et nous publions ici cette déclaration :

Je, soussigné Fred Norman, déclare sous serment que M. Armand Bluteau, 1722 rue Montcalm, a été le premier à me reconnaître comme personnifiant le Monsieur Philco du concours du théâtre Capitol sous les auspices de "La Patrie" et de John Millen & Son Limited, et a prononcé exactement la phrase qui le rendait vainqueur du concours et gagnant du radio donné en prix à cette occasion.

Et je fais cette déclaration solennelle la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, sous l'empire de la Loi de la Preuve en Canada.

M. ARMAND BLUTEAU, vainqueur du concours de "La Patrie".

(Signé) Fred Norman.

Témoin, A. Bourque.

Déclaré devant moi ce vingt-huitième jour du mois d'août, mil neuf cent trente.

Jos. Saint-Hilaire, c.c.s.
Commissaire de la Cour Supérieure,
Province de Québec.

Bavardages

De toutes les passions, la plus incontrôlable et peut-être aussi celle qui fait faire à l'homme le plus de sottises, c'est la jalousie. En voulez-vous des exemples ?

X avait épousé une femme charmante à qui, entr'autres dons, la nature avait donné une voix délicieuse.

Seulement, rien n'était plus insupportable au coeur jaloux de X, que les applaudissements qui s'élevaient vers sa femme, surtout lorsqu'ils provenaient de paumes mâles; aussi, avait-il une fois pour toutes défendu à sa jeune épouse de chanter en public.

Première sottise, admettez-le.

Mais il se fait que la jeune femme de X avait une soeur qui jouiait admirablement du violon; et de voir que sa belle-soeur avait un talent que sa femme ne possédait pas, X se rongeait d'une jalousie, qui pour n'être pas semblable à la première, n'en était pas moins torturante.

Et c'est ainsi qu'un soir, la jeune femme de X le vit rentrer fier comme Artaban, avec une boite à violon sous le bras

—Qu'est-ce que c'est que ça ?

—Un violon.

—Je le vois bien, mais pourquoi faire?

—Pourquoi faire ? J'ai décidé que pas plus tard que demain, tu commencerais à prendre des leçons de violon; je veux, tu m'entends, qu'avant un an, tu joues mieux que ta soeur !

Inutile, n'est-ce pas, de vous dire, que celle dont X voulait faire à toute force une virtuose du violon ne put s'empêcher de lui éclater de rire au nez et de lui dire tout ce qu'elle pensait de la cocasserie d'une telle idée.

Et le plus drôle, c'est que X ne voulut pas admettre que son idée était saugrenue et qu'il bouda pendant près d'un mois, à la suite du refus de sa femme de se plier à sa folle exigence.

Seconde sottise, qui se trouvait même être en contradiction avec la première.

Ceci, je crois, se passe des commentaires.

EDDY.

NOUVEAUX REGLEMENTS DE LA CIRCULATION DANS MONTREAL

Ces règlements furent faits par l'inspecteur A. Bélanger, en charge de la circulation. – Plusieurs innovations fort intéressantes.

LES ZONES DE SURETE

L'inspecteur A. Bélanger et son assistant le capitaine T.-O. Leggett, sont à compléter les préparatifs pour l'inauguration d'un nouveau système de billet d'assignation (ticket system), lequel sera mis en force mardi matin, le 2 septembre.

Ce système comprendra deux genres de billets d'assignation, à savoir: le premier pour les offenses mineuses telles que: stationner trop près d'une borne-fontaine, stationner sur une rue où le stationnement est défendu, ou encore stationner pour une période de temps excédant la limite permise, etc., etc.

Le second sera utilisé pour les offenses majeures telles que: négliger d'arrêter à l'arrière d'un tramway ou passer à gauche de celui-ci, etc. Dans le premier cas relatif aux offenses mineures, l'agent constatant une infraction, placera si c'est possible, en dessous du nettoyeur du pare-brise, un billet, et l'automobiliste qui trouvera un tel billet sur son automobile devra se rendre dans les quarante-huit heures qui suivront, au Bureau de la Circulation, hôtel de ville annexe, et payer la somme de deux dollars. Un caissier de la Cour des Recorders a été attaché au Service du Bureau de la Circulation pour faire la perception de ces amendes. Le bureau sera ouvert entre les heures de 9.00 a.m. et 5.00 p.m., dimanches et jours de fête, exceptés. Tout délinquant qui négligera de se rendre au Bureau de la Circulation, tel qu'enjoint par le billet d'assignation ou qui refusera de payer la somme de deux dollars, recevra une sommation régulière provenant de la Cour des Recorders, et il devra donc se soumettre aux procédures judiciaires ordinaires.

Dans le deuxième cas concernant les offenses majeures, l'agent qui constatera une infraction de la part d'un conducteur de véhicule, lui remettra un billet spécifiant la date qu'il devra comparaître à la Cour des Recorders. A défaut de comparution de l'accusé, une sommation lui sera servie.

Avec l'inauguration de ce nouveau système, une campagne sera incessamment déclanchée pour l'observance en général des règlements de la circulation. L'attention sera d'abord dirigée vers les automobilistes qui négligent de tenir en bon ordre les lanternes de leur automobile, tel que: une seule lanterne montrant de la lumière à l'avant, la lanterne d'arrière n'éclairant pas du tout ou n'éclairant pas suffisamment la plaque de permis. Il est aussi bon de noter que les projecteurs aveuglants sont strictement défendus dans les limites de la Cité.

Une campagne sera aussi entreprise contre le stationnement sur les rues ou ruelles, durant la nuit. La nuisance causée par ce genre de stationnement ayant pris des proportions toujours grandissantes, le Bureau de la Circulation se voit dans l'obligation de prendre les mesures nécessaires pour remédier à cet état de choses. Dans certains cas, un agent constatant une telle infraction, au lieu d'y placer un billet d'assignation, fera immédiatement conduire l'automobile à un garage, où le propriétaire de ladite automobile aura à payer les frais de remorquage et de loyer, pour le recouvrement de son automobile.

L'inspecteur Bélanger et le Capitaine Leggett désirent attirer l'attention des automobilistes sur l'installation récente des zones de sûreté pour les piétons, à différents endroits de la ville. Une zone de déchargement fut installée au coin sud-est des rues Saint-Denis et Mont-Royal, ainsi que trois zones de sûreté aux endroits suivants: rue Sherbrooke, coin des rues Panet, Peel, Guy. Ces zones ne sont que temporaires et doivent être bientôt remplacées par des zones permanentes, qui seront pourvues d'un système d'éclairage électrique plus perfectionné et efficace que celui actuellement en usage.

DIX MEDECINS CREES DOCTEURS EN DROIT

Par l'université du Manitoba. — Lord Dawson, sir E.-F. Buzzard et le Dr Harvey Smith.

WINNIPEG, 29. (Presse canadienne). — Vêtues de la toge, dix célébrités du monde médical ont reçu hier, le titre de docteur en droit de l'université du Manitoba.

Ce sont: lord Dawson of Penn et sir E. Farquhar Buzzard, médecins du roi; lord Moynihan Leeds; sir St. Clair Thomson, Londres; le professeur A. H. Burgess, Manchester; docteur N. Bishop Harman, Londres; le professeur W. E. Dixon, Cambridge; le docteur A. N. Cox, Brighton; le professeur W. Harvey Smith, Winnipeg; et le professeur S. Willis Prowse, Winnipeg.

WINNIPEG, 29 (Presse canadienne).—Une centaine de femmes médecins sont de passage à Winnipeg présentement à l'occasion du congrès de la "British Medical Association". Du nombre, il y a 48 praticiennes d'outre-mer. Le total des délégués au congrès est de plus de 1,600.

LA TUBERCULOSE

WINNIPEG, 29—Un traitement approprié pour les enfants peut conjurer les dangers d'infection tuberculeuse dans un âge plus avancé, d'après le Dr W. J. Dobbie, spécialiste en tuberculose de Weston, Ontario. Le Dr Dobbie parlait devant la section de la tuberculose de l'association médicale britannique, au congrès annuel ici.

Le Dr Dobbie parla de la tuberculose bovine et de son origine humaine. L'expérience a démontré que tout danger peut être éliminé, si on obtient le contrôle de l'approvisionnement du lait et des produits laitiers.

PASTEURISATION

La pasteurisation du lait doit se faire partout où il est possible. On devrait faire bouillir le lait partout où il est impossible d'obtenir une pasteurisation satisfaisante. Aucun enfant en bas de 16 ans ne devrait habiter sous le même toit qu'une personne qui souffre de tuberculose. Le Dr Dobbie recommanda un système efficace d'inspection de toutes les écoles.

La pasteurisation du lait a été fortement appuyée par le Dr C. H. Parsons, de Toronto.

CLINIQUES GENERALES

Le Dr J. B. Collip, de Montréal, codécouvreur de l'insuline, parle de découverte d'une sécrétion des glandes parathyroides qui apporte une prompte amélioration dans les cas d'insuffisance de calcium dans le système.

Le Dr W. G. Willoughby, le nouveau président de la "British Medical Association", préconise l'établissement de cliniques à la portée du pauvre comme du riche.

Ne vous mettez jamais à table avec les mains ou les pieds froids, conseille lord Dawson of Penn, médecin du roi. Si revenant d'une dure journée de labeur, fatigué et pénétré de froid, l'on prend un bon repas, on est à peu près certain de ressentir quelque malaise.

Il recommande aux hommes d'affaires de prendre une journée ou une demi-journée par semaine pour se reposer, à lire ou à dormir, à se chauffer, sans faire d'excès dans le manger. Il déconseille les abus de sports en fin de semaine.

LES ENFANTS

Certains désordres nerveux chez les enfants sont fréquemment dûs au fait que les parents ne comprennent pas qu'un enfant a instinctivement l'esprit de contradiction, déclare le Dr Hector Cameron, fameux pédiâtre. Certains parents attendent une bonne conduite de la part des enfants en redoublant les menaces de punition, oubliant qu'une tendance innée chez eux est de faire le contraire de ce qu'on leur dit. Si l'on rend la surveillance trop sévère l'enfant consciemment ou inconsciemment se rebellera contre cette direction.

Le manque d'appétit de l'enfant peut être l'effet de quelque désordre nerveux.

Lord Moynihan, de Leeds, éminent chirurgien anglais, entrevoit la fondation d'un empire anglais nouveau et meilleur.

Capture d'un maskinongé pesant 57 livres

La police capture, de nos jours, plusieurs voleurs, mais elle n'oublie pas non plus les gros poissons. Ainsi, durant ses vacances passées au lac Saint-Francis, l'inspecteur Kavanagh a capturé un maskinongé pesant 57 livres. M. Kavanagh lorsqu'il a fait cette pêche fructueuse, était accompagné de sa jeune fille et du gérant de l'hôtel de l'endroit.

LE JUGE LACOURSIERE A SIEGE, CE MATIN

S. Trachiteinberg, 3840 rue De Bullion, arrêté hier soir, par les sergents-détectives Scallon et Courtney, sous l'accusation d'avoir volé, le 11 juillet, des marchandises évaluées à $1,500, dans un magasin situé à 1678 rue Sainte-Catherine ouest, a plaidé non coupable, ce matin, devant le juge Lacoursière, qui a fixé l'enquête au 4 septembre.

—Mme A. Chabot, 6642 rue Iberville, a rapporté à la police du poste numéro 22, hier, que durant son absence des individus étaient entrés dans sa demeure et y avaient volé pour une somme d'environ $50. Le sergent Duchesnay s'occupe de l'affaire.

—Un autre vol à domicile, a été rapporté, hier, à la police du poste numéro 24, par Mme Robert Chadwick, 5359 rue York, qui dit s'être fait voler une somme de $75 durant son absence. La police s'occupe de retracer les coupables.

—Un nommé Isidore Godin a comparu, ce matin, devant le juge Lacoursière, sous l'accusation d'avoir volé pour $300 de vêtements dans une valise. L'inculpé doit subir son procès au cours de l'après-midi.

TERRIBLE EXPLOSION AUX TROIS-RIVIERES

Une femme meurt de la suite des brûlures qu'elle a reçues.

Une explosion considérable s'est produite hier soir vers minuit moins un quart, à l'angle des rues Saint-Maurice et Sainte-Cécile, Trois-Rivières. Cet explosion a causé la mort d'une femme, Mme Emile Trudel, démoli un édifice de trois étages et provoqué un incendie dont les dommages s'élèvent au-delà de $10,000.

L'explosion parait s'être produite au second étage, et s'est produite si violente que les maisons voisines furent ébranlées fortement. Des pans de murs, des débris de briques et de pierre, de ciment et de bois furent projetés à une distance considérable et recouvrirent les rues Sainte-Cécole et Saint-Maurice.

Dès que l'explosion se fut produite, les flammes jaillirent par les brèches qui s'étaient faites dans l'édifice; les voisins éveillés par le choc se rendirent sur les lieux.

Avant que les pompiers fussent rendus à l'endroit du sinistre, des cris de détresse jaillirent du brasier et une femme affolée apparut bientôt à une des fenêtres du deuxième étage et fut reçue en bas ver aucune issue pour s'échapper. Pour éviter d'être brulée vive, la malheureuse dut se jeter du deuxième étage et fu reçue en bas dans les bras du pompier Shilling et de deux ou trois personnes qui arrivèrent les premières sur les lieux.

Bientôt, M. John Fontaine, de la rue Saint-Maurice, qui avait entendu l'explosion, alors qu'il se trouvait à l'angle de la rue Saint-Martin et Sainte-Cécile, arrivait sur les lieux en automobile. Il prit dans sa machine Mme Emile Trudel qui était horriblement brûlée et la transporta en toute hâte à l'hôpital Saint-Joseph. M. Fontaine, avec qui nous avons communiqué, ce matin, nous a déclaré que Mme Trudel faisait peine à voir. "Elle avait, dit-il, la figure et les mains noircies, carbonisées, pour ainsi dire. Elle était aussi horriblement brûlée aux jambes et ses bas étaient troués de toutes parts. Quant à sa robe, elle tombait littéralement en lambeaux."

En effet, Mme Trudel avait reçu des brûlures mortelles et, après une nuit d'atroces souffrances, elle expirait, ce matin, vers 7.30 heures, à l'hôpital Saint-Joseph où elle avait été conduite par M. Fontaine.

Enlèvement des vidanges

M. J.-E. Nantel, surintendant du Service de l'Incinération, informe les citoyens que le 1er septembre fête du Travail, il n'y aura pas d'enlèvement des vidanges. Aux endroits où la collecte se fait ordinairement le LUNDI, l'on est prié d'attendre au JEUDI suivant pour déposer les réceptacles sur les rues ou dans les ruelles.

Un accident

M. Michel Cleary, 73 ans, 65 avenue des Pins ouest, a succombé ce matin à l'hôpital Hôtel-Dieu, à un accident d'autobus survenu le 18 août courant au pont de la rue des Seigneurs. M. Cleary descendait de l'autobus lorsqu'il fut frappé par une automobile qui voulait dépasser ce dernier. Une enquête aura lieu demain devant le coroner.

UNE INTERVIEW

M. Henry L. Mencken

Le grand journaliste américain dit que son pays est sans doute la chose la plus comique du monde.

La lune de miel n'a pas émoussé le caractère ironique de Henry L. Menckem, l'éditeur redoutable de l'American Mercury qui est actuellement au Ritz Carlton. Il a passé pratiquement une heure à se moquer de différentes choses et très agréablement, disant par exemple que Ramzay MacDonald ressemble à un évangéliste Méthodiste. "Mon gouvernement, dit-il, est le seul à ma connaissance, qui n'ait pas su faire la plus petite des choses que l'on attendait de lui. De l'homme dans la rue qui voulait recevoir des aliments pour son estomac vide au libéral intéressé dans les grands problèmes, qui en demandait la solution des problèmes indiens, tous ont été déçus".

M. Menckem était d'excellente humeur. Il discuta des mérites de plusieurs personnes et de plusieurs gouvernements.

Il se maria à Baltimore, à l'église de Saint-Etienne le Martyr. Et il s'attend d'aller s'établir dans cette ville, après sa lune de miel.

"Savez-vous, dit-il soudain, où je pourrais me procurer un verre de bière Pilsner authentique". On lui dit que l'hôtel Ritz Carlton devait en servir. Il répondit qu'il n'en avait pas et la conversation tourna alors tout naturellement sur "la contrebande de la boisson".

—C'est une industrie établie maintenant, dit-il.

—Vous avez ri de tout ce qu'il y a aux Etats-Unis, n'êtes-vous pas rassasié d'humour ? lui demanda-t-on.

—Non, répondit-il, je ris de tout coeur. Chaque matin, quand je me réveille, je pense à Hoover, et cela me donne immédiatement bonne humeur pour toute la journée. Pensez seulement à lui et à sa prohibition !

LE VIN A NEW-KORK

Puis il se lança dans la description d'un tableau tellement fantastique qu'il s'arrêtait de temps à autre pour éclater de rire. Un gros marchand de vin de Londres, dont il tait le nom, a maintenant ses agents pour New-York et il est ainsi possible à quiconque d'acheter autant de vin ou de boissons que le coeur lui en dit. Les prix sont pratiquement le double de ceux que l'on paie ici, mais cela n'a pas d'importance. Il y a des gens aux Etats-Unis qui pourraient dépenser cent dollars par jour pour des boissons, la loi ne nuit pas aux riches.

Les conséquences de l'amendement 18 se ressentent un peu partout. Le journaliste expliqua qu'aucun avocat qui se respecte ne peut accepter d'être nommé sur le Banc Fédéral, le corps public à qui a été confié la mise en exécution des lois de prohibition, à cause

(Suite à la page 15)

UN AUTRE HOLD-UP EFFRONTE CE MIDI, RUE STE-CATHERINE

Au moment où nous allons sous presse, on nous communique qu'un hold-up vient d'être perpétré à la Banque Provinciale, 1894, Sainte-Catherine Est, coin de la rue Dorion. Un bandit s'amena dans la banque alors qu'une partie du personnel était au lunch et pointant du revolver les quelques personnes présentes rafla $3,000, sur les comptoirs pour ensuite aller se mêler à la foule des passants et sauter dans une automobile qui attendait. Le Poste Numéro 2 a été mis au courant de la chose et enquête actuellement sur les lieux.

IL S'AVOUE COUPABLE D'UN VOL DE $4,500

René Chartrand recevra sa sentence le 28 septembre. — Autres condamnations.

Emilien Baril, Maurice Lefebvre et Philippe Lacroix ont tous trois été condamnés, ce matin, par le juge Lacoursière, les 2 premiers à 15 jours de prison et le troisième à 6 mois, pour avoir volé 11 bouteilles de bière, la propriété de la "Canada Steamship Lines". Les trois inculpés se sont avoués coupables.

Un nommé René Chartrand, 6877 rue Saint-Hubert, ancien gérant de la maison Robert, Limitée, s'est avoué coupable, ce matin, devant le juge Lacoursière, sous l'accusation d'avoir volé une somme de $4,500 lorsqu'il était à l'emploi de la dite compagnie. Le juge rendra sa sentence le 28 septembre prochain. D'ici là, l'inculpé devra attendre en prison.

Mort accidentelle

La cour du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle ce matin dans le cas de M. Stanislas Forest, demeurant à l'Epiphanie, Québec, mort mercredi soir vers 10 h. 30 à l'hôpital Hôtel-Dieu, à la suite d'une chute qu'il fit en réparant une maison dans le village de l'Epiphanie.

TORONTO, 29.—Le premier ministre Brownlee, de l'Alberta, a adressé la parole hier au déjeuner de l'Exposition nationale. Il a formulé son optimisme en l'avenir de l'Alberta et du Canada.

M. LEON LORTIE EST DE RETOUR D'EUROPE

Après deux années d'étude en Sorbonne, il a obtenu son doctorat es-sciences physiques.

Notre compatriote, M. Léon Lortie, de l'Université de Montréal, vient d'arriver d'Europe, après deux années d'étude, en Sorbonne, sous la direction du professeur Georges Urbain.

M. Lortie a obtenu son doctorat es-sciences physiques, après avoir présenté deux thèses devant les membres du jury. La première thèse portait sur des recherches sur le serum, dont M. Lortie a isolé une douzaine de composés nouveaux. La deuxième thèse traitait du potentiel d'oxydation-réduction.

Le jeune professeur, qui a obtenu son doctorat avec "mention très honorable", a reçu les félicitations des membres du jury. Celui-ci se composait du professeur Georges Urbain, de M. Jean Perrin, (prix Nobel de physique) tous deux de l'Institut et de M. Paul Job.

En septembre prochain, M. Lortie partira pour l'Université de Cornell, Itaca, N.-Y., où il travaillera avec le professeur Dennis, sur les sels de germanium. Il y fera un séjour de dix mois. A son retour, il reprendra ses cours à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal.

Nouveaux produits

(Suite à la Page 8)

n'a été faite, mais on croit savoir que les fabricants canadiens d'automobiles préconisent une augmentation du tarif qui leur assurerait une plus grande part du marché intérieur. On croit qu'une augmentation de 10 ou 15 pour cent des droits sur les voitures américaines offrirait une protection adéquate aux producteurs canadiens et assurerait un placement plus continu aux ouvriers canadiens.

"A propos du traité de la Nouvelle-Zélande, on a fait observer que le premier ministre Forbes, de la Nouvelle-Zélande, se rend à la conférence impériale par voie du Canada et qu'il aura une entrevue avec le premier ministre R.-B. Bennett à son arrivée ici et que la question d'un traité direct et juste pour les deux Dominions, sera alors examinée".

PRODUITS CANADIENS

VANCOUVER, 29. — (Presse canadienne). — Sur les instances du conseil des femmes, plus de deux mille représentantes du sexe faible à Vancouver ont signé une carte par laquelle elles s'engagent à demander la provenance de tous les articles qu'elles achèteront dorénavant, d'exiger d'abord des produits de la province, ou bien du Canada ou de l'Empire. Dix mille membres de cette société seront invités à prendre cet engagement.

"UNE MANOEUVRE POUR BLOQUER LA CONSTRUCTION DES TERMINI"

Déclaration faite par Sir Henry Thornton, président du Canadien National, au sujet de certaine suggestion avancée dans un journal du matin.

Au sujet d'une certaine suggestion avancée par un journal du matin voici ce que dit Sir Henry Thornton, président du Canadien National:

"Je vois dans un journal du matin que quelques parties intéressées favorisent un projet de nature à retarder davantage les travaux aux termini du Canadien National à Montréal et qui serait de faire étudier le projet Lancaster et les plans du Canadien National par la Commission des chemins de fer pour en obtenir une "décision finale". Ce geste doit être jugé à sa valeur, c'est-à-dire comme une nouvelle manoeuvre pour bloquer la construction, par le Canadien National des termini ferroviaires dont Montréal a un si pressant besoin. Cette manoeuvre ne devrait pas avoir une chance de réussir. Il existe déjà un acte du parlement autorisant le Canadien National à construire ses termini d'après des plans bien définis arrêtés après sept d'ans d'études par des ingénieurs et des experts en chemin de fer dont l'autorité ne peut être contestée. Le genre et le site des travaux en cause ont été approuvées à l'unanimité par la Chambre des Communes et le Sénat. Ni le Canadien National ni personne autre ne peuvent employer l'argent voté par le parlement pour des travaux différents de ceux qui ont été autorisés. Ceux qui encouragent cette manoeuvre avant pour objet d'empêcher la ville de Montréal d'avoir les termini ferroviaires dont elle a besoin rendent à cette grande ville et au pays en général un bien mauvais service et portent la responsabilité de priver des milliers d'ouvriers de travail".

Admis à l'étude de la médecine vétérinaire

Six candidats sur onze ont réussi à passer le brevet d'admission à l'étude de la médecine vétérinaire; ce sont: MM. Hubert Gover, Samuel Bouchard, René Séguin, Lucien Lupien, Antonio Guertin et François Guertin.

Les examinateurs étaient: le professeur L.-A. Ferland, le docteur G.-T. Labelle, régistraire du Collège des médecins vétérinaires. Le professeur A. Leblond de Brumath agissait comme vérificateur.

VOTRE VUE EXIGE
Un Examen Sérieux
TAIT-FAVREAU
LIMITEE
Opticiens-Optométristes
Licenciés
265, rue Ste-Catherine Est
LAncaster 6703

10 Magasins pour vous servir
Stanford's
LIMITED

STEAK DE RONDE — ROSBIF DE RONDE ROSBIF DE CROUPE, la lb.	25c
Bouvillon de l'ouest de choix POULETS A ROTIR jusqu'à 4 lbs . . . . . la lb.	35c
POULES A BOUILLIR—Belles et dodues . . la lb.	28c
POULES A GRILLER, le couple . . . . . Pesanteur environ 5 lbs.	1.75
COEURS DE CELERI, Blancs et croustillants — Paquet	15c
2 pour	25c
GROS CHOUX-FLEURS— Blancs comme neige, chacun	12c
3 pour	35c
GALANTINE DE LANGUE DE PORC . . . . . la lb.	49c

PL.4121

"LA PATRIE" A QUEBEC

Pour abonnement, annonces, photographies, et tout autre service du journal, voyez notre représentant pour la ville de Québec, Beauport, Bergerville, Sillery, Charlesbourg, Loretteville, Sainte-Anne de Beaupré, Adélard Crépault, 39 Ave Taschereau, Téléphone 3-3355.

155-2-s.

"LA PATRIE" NE SERA PAS PUBLIEE, LUNDI

Lundi, Fête du Travail afin d'accorder un congé à notre personnel, "La Patrie" ne sera pas publiée.

3 Ins.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

C.-E. Gravel, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
J.-E.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
189, rue Ste-Catherine, Est - - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson Ch. 114, Edific. New Wellington, 137-143, rue Wellington O.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.,
" " Chicago: 122, Sud. Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an. . . . $5.00
" " " six mois . . $2.50
" " Etats-Unis, un an. . . $4.20
" " " six mois. . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de "l'Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 29 AOUT 1930

Auxiliaire et Gardien de la Vie. l'Hôpital est une Nécessité.

LA NATIONALISATION DE LA RADIO

Le gouvernement Bennett prendra le temps d'étudier mûrement le rapport de la commission Aird avant de décider s'il donnera suite à ses recommandations. La commission Aird avait été nommée par le gouvernement King pour faire une enquête générale et approfondie sur la meilleure méthode à employer pour établir permanemment les services radiophoniques pour le plus grand avantage du public. Elle a recommandé un monopole d'Etat de la radiodiffusion. Le gouvernement King était déterminé à adopter cette solution du problème, mais en a été empêché par les récentes élections, qui ont fait abréger la dernière session du parlement. Sans vouloir présumer que la commission Aird a été influencée dans ses conclusions par l'esprit de parti, il est assez naturel que le nouveau régime désire y regarder à deux fois avant de faire sienne la politique de l'ancien régime. Il est donc indécis sur le point de savoir s'il entreprendra ou non de nationaliser la radio. En attendant qu'il décide, on annonce qu'il accordera des permis pour de nouveaux postes d'émission, mais ces permis seront précaires. Il ne créeront pas de droits acquis, et leurs propriétaires n'auront droit à aucune indemnité advenant que le gouvernement acceptât éventuellement la recommandation de la commission Aird et décrétât la suppression de tous les postes privés.

Avec cette réserve, la création de nouveaux postes ne présente pas de grave inconvénient au point de vue public. Elle comporte seulement un grand risque pour ceux qui les voudront établir.

Car, malgré l'indécision passagère du gouvernement, les raisons sur lesquelles la commission Aird a appuyé ses recommandations sont toujours présentes, et il ne faut pas perdre de vue que le principe de la nationalisation, suivant la méthode préconisée par la Commission, a été généralement et chaleureusement approuvé dans tout le pays.

Par prudence, le gouvernement va examiner de nouveau les suggestions de la commission Aird ; mais il y a tout lieu de prévoir qu'après cette étude, il leur donnera force de loi.

LA SEMAINE DE CINQ JOURS AUX ETATS-UNIS

On sait que dès 1926, Ford, le célèbre constructeur d'automobiles, a adopté la semaine de cinq jours dans ses usines. On a longuement discuté, aux Etats-Unis—et l'on discute encore, souvent âprement—pour savoir si ce système pourrait devenir la base normale de l'exploitation industrielle. Les organisations ouvrières mènent en général campagne pour le système des cinq jours et certains accords ont été signés surtout dans l'industrie du bâtiment et de l'imprimerie.

Mais on ne savait pas exactement quelle était l'importance de ce mouvement. Aussi le "National Industrial Conference Board" a-t-il entrepris, voici quelques mois, de mener une large enquête et de concentrer tous les renseignements permettant de déterminer dans quelle proportion la semaine de cinq jours était répandue, quelles étaient les raisons qui avaient poussé à son adoption et l'opinion des industriels intéressés à son efficacité.

Cette enquête, dont les résultats viennent d'être publiés, porte sur l'avant-dernière année. 270 entreprises manufacturières fonctionnaient alors, suivant le système de cinq jours, entreprises d'importance extrêmement variable, allant d'humbles boutiques de vêtements, à New-York, n'occupant que quelques ouvriers, jusqu'aux usines Ford. Ces 270 entreprises comprenaient 216,921 salariés. Si l'on compte les travailleurs employés dans des industries non manufacturières, on peut estimer à 400,000 le nombre de ceux qui oeuvraient cinq jours par semaine dans la période envisagée. Depuis lors, ce chiffre a sensiblement augmenté, surtout dans le bâtiment, l'imprimerie et le vêtement. Il doit atteindre actuellement 750,000, chiffre important en soi, mais très faible si on le met en regard de la masse des salariés américains qui doit atteindre le total de seize millions.

L'enquête a révélé que la semaine de cinq jours n'impliquait pas nécessairement une semaine de quarante heures. Dans de nombreuses entreprises, on a réparti les heures du samedi matin sur les cinq jours de travail et l'on a alors des journées de neuf heures.

La semaine courte, comme on l'appelle quelquefois, présente d'incontestables avantages dans certaines industries où la période de mise en marche du travail quotidien est très longue, et où le rendement du samedi matin était faible. Il semble aussi que dans les industries où le travail nécessite un effort physique ou une concentration mentale intense, la semaine de cinq jours est souhaitable. Le rendement hebdomadaire, même lorsque les heures du samedi n'ont pas été réparties sur les autres jours, est alors sensiblement le même que celui de la semaine de six jours, ou plutôt de cinq jours et demi, puisqu'on a partout la semaine anglaise aux Etats-Unis.

La suppression du travail du samedi permet en général une réduction de frais généraux et aussi d'entretenir et de réparer plus complètement bâtiments et matériel.

D'autre part, l'enquête a révélé certains désavantages: les journées de travail, surtout en été, sont trop longues et il arrive que l'ouvrier ou l'employé soit plus fatigué le vendredi soir, qu'il ne l'était jadis le samedi à midi. De nombreux salariés cherchent une occupation régulière, le samedi, soit chez des particuliers, soit chez un concurrent travaillant cinq jours et demi, si bien que pour eux la semaine de cinq jours n'existe que sur les registres des statistiques.

Les choses en sont là pour l'instant, encore trop fragmentaires pour qu'il soit possible d'en tirer des conclusions ayant une valeur générale.

LE NOUVEAU TARIF AMERICAIN

Le nouveau tarif américain est entré en vigueur le 18 juin, de sorte que les statistiques de juillet nous fournissent la première occasion de juger de son influence sur le mouvement de nos exportations de denrées agricoles. Au total, pour le mois, elles accusent une diminution de pas loin de cinquante pour cent, malgré quelques augmentations purement accidentelles, par exemple, l'expédition de 1,261,620 boisseaux de blé durant ce mois, comparativement à 509,785 en juillet 1929. Le tarif sur le blé n'a pas été changé.

Les articles qui ont été le plus affectés par le nouveau tarif sont énumérés dans le tableau suivant :

	Exportations de juillet 1930	1929
Bétail sur pied	7,457	25,706
Boeuf, frais ou frigorifié, quintaux	52,372	461,715
Volailles vivantes	10,255	67,562
Volailles abattues, lbs..	260	10,305
Autres viandes, quintaux	645	2,344
Crème, gallons	136,315	395,387
Lait, gallons	198,204	415,562
Fromage, quintaux	65	11,664
Pommes de terre, boisseaux	20	17,598
Sucre d'érable, lbs.....	11,850	1,646,691

Le tarif américain a été relevé, sur la crème, de 30 à 50c par gallon ; sur le lait, de 3 3-4 à 6 1-2c ; sur le fromage, de 5 à 7c la livre ; sur le sucre d'érable, de 4 à 8c la livre ; sur les pommes de terre, de 50 à 75c par 100 livres. Chacun peut voir que le résultat auquel visaient nos voisins a été atteint.

LA TUBERCULOSE

C'est chez les enfants que la tuberculose trouve son terrain le plus propice ; c'est par conséquent chez les enfants que doivent porter les efforts des hygiénistes dans leur lutte contre le fléau. On connait les travaux du docteur Calmette, de l'Institut Pasteur, sur le traitement préventif de la tuberculose appliqué aux nouveaux-nés. A son tour, le docteur W. J. Dobbie a rappelé dans un travail lu au congrès médical de Winnipeg que, en théorie, on peut se protéger, se défendre contre cette terrible maladie. Et pour cela, c'est de prendre dès leur bas âge les sujets prédisposés, de leur donner le traitement nécessaire, de les fortifier, de les placer dans le milieu qui leur convient.

Malheureusement, si l'on connait les agents préventifs et curatifs de la tuberculose, on oublie généralement de les appliquer tel que l'exige la science. Le docteur Dobbie ajoute, en manière de preuve, que la mortalité due à la tuberculose a sensiblement diminué depuis une trentaine d'années, mais que la maladie elle-même n'a guère perdu de terrain.

La lutte entreprise dans notre province contre la fléau, la propagande faite dans tous les milieux, les oeuvres créées à cet effet ont donné des résultats satisfaisants, mais le mal existe quand même. Il faut donc que la coopération soit entière, entre les hygiénistes et le public. C'est à cette condition que l'on finira par faire lâcher prise au monstre.

LE PUBLIC ET LES MEDECINS

L'"Echo de Paris". — Les malades de l'hôpital, cette foule misérable des souffrants et des malheureux, mieux que la foule éblouissante des premières et des salons, sait où sont les meilleurs et va demander leur secours. Il y a dans les hôpitaux de Paris des services toujours remplis, parce qu'on sait partout, dans certains quartiers populaires, qu'on y fait de bonne besogne. L'élite de ce qu'à Paris on est convenu d'appeler le monde, va docilement où le vent le pousse. Il n'est pas une Parisienne qui ne se documente sur la couturière qu'on lui vante, ou le coiffeur qu'on lui recommande. Mais elle néglige de se renseigner sur le chirurgien auquel on l'envoie pour lui ouvrir le ventre, alors que, d'ailleurs, trop souvent, elle n'en a pas besoin!

***

ARME A DEUX TRANCHANTS

Le "Droit", Ottawa. — Une compagnie québécoise d'autobus a été condamnée à Ottawa pour faire affaires en Ontario sans avoir des licences de la province. Si telle est la loi en notre province, il faut y obéir. Si nos renseignements sont bons, on peut se demander ce que la province de Québec fera contre certaines compagnie d'autobus d'Ontario opérant dans la province de Québec sans avoir des licences québécoises. Il se pourrait fort bien que l'on leur serve la même mesure. Il paraîtrait que notre source de renseignement est digne de foi—le ministère de la Voirie à Québec sera avisé de la situation existant dans notre région ou ailleurs et qu'on lui demandera d'enquêter à ce sujet pour savoir quelle conduite tenir.

***

LA PORTE ST-JEAN

Le "Soleil", Québec. — Le renom de Québec, comme centre touristique, tient bien plus à son histoire et à son aspect vieillot qu'à ses nouveaux quartiers, si brillants soient ceux-çi. C'est pourquoi il faut accueillir favorablement le zèle que déploient certains de nos concitoyens pour conserver à la cité de Champlain son visage rayé de rides et de balafres. Mais il ne faut pas exagérer. On doit savoir discerner entre les objets qui ont une valeur historique et ceux qui en sont totalement dépourvus. Là comme dans les bijoux, il y a du vrai et du faux. Ainsi, se récrier contre le redressement de la porte Saint-Jean, sous prétexte qu'on mutile ainsi les fortifications, c'est peut-être dépasser le but. Cette partie de la porte, dont on a simplement changé l'angle, de façon à laisser à la place une apparence convenable et à favoriser davantage le stationnement des véhicules, n'avait absolument rien d'historique ni rien de particulièrement beau. Elle menaçait simplement de crouler sur la tête des passants. On l'a refaite sur un autre plan. Pourquoi se plaindrait-on de la modification de cette maçonnerie de pierre qui n'existait pas il y a quarante ans?

***

L'OPINION VEUT CONNAITRE LES FAITS

L'"Evénement", Québec. — Au grand scandale d'un confrère retardataire, l'"Evénement" a dit que la démonstration du R-100 était avant tout affaire de propagande. Ceux qui sursautent à ce seul mot ont l'air de penser que toute propagande est illégitime. Ils sont bien maladroits de le laisser entendre. Rien n'est si légitime que la propagande anglaise dans un pays britannique. Mais si l'Angleterre a ses droits et ses privilèges, la nation canadienne a les siens propres, et il arrive parfois qu'il y a conflit d'intérêt entre deux pays même aussi sincèrement liés. Le meilleur moyen de servir la cause britannique en Canada est de ne pas essayer de duper notre peuple. D'ailleurs, les Anglais d'Angleterre sont, sur ce point comme sur bien d'autres, plus ouverts et plus loyaux que leurs cousins d'outremer. Lors de l'avant dernière conférence impériale, dans le rapport publié au sujet des travaux secrets de cette importante tenue, il a été dit clairement que la métropole comptait sur l'aide du gouvernement canadien en matière d'aviation. La réponse canadienne à cette franche demande a été la construction du mât d'ancrage de Saint-Hubert. Nous l'avons dit maintes fois, cette contribution est faite à l'aéronautique militaire bien plus qu'à l'aéronautique industrielle. Il faudrait être aveugle ou malhonnête pour nier ce fait important. Or, il a été annoncé officiellement que l'Ouest aurait lui-même avant longtemps son mât d'ancrage. Si cette construction est entreprise, on peut compter que ce sera le gouvernement fédéral qui paiera la note. Et tout le monde sait que le Canada n'aura pas de dirigeables avant bien des années. Cette initiative est donc une contribution à l'aéronautique anglaise. Nous ne protestons pas nous constatons. Nous nous réservons de protester lorsque, comme on l'a tenté déjà une fois, des propagandistes anglais viendront demander à nos gouvernants de voter des octrois pour la construction de nouveaux dirigeables anglais. Cette question rouvrira l'ancien débat sur "le devoir du Canada de contribuer à la défense navale de l'empire". Il n'y aura qu'un mot à ajouter à cette formule pour la moderniser. Il s'agira de "défense navale aérienne". Et puisque le pays s'est autrefois divisé sur ce principe, l'Angleterre ne s'étonnera pas s'il se divise encore, à une époque où nous avons besoin de toutes nos ressources pour préparer "la défense économique" du pays canadien. Moins hypocrite que d'autres, le "Manitoba Free Press" publie des articles beaucoup plus sérieux et véridiques que d'autres journaux anglo-canadiens sur ce sujet.

PROTEGER LA FAIBLESSE

Evidemment nous ne suspendons pas nos vieux parents dans les arbres, nous ne les exposons pas, ni ne les livrons au bec des vautours, mais avec quelle désinvolture prenons-nous l'habitude de traiter ceux que l'âge a ralentis et démodés!

La honte de notre temps n'est-ce pas cette barbarie policée plus cruelle et plus destructive que la barbarie de la nature brute et sauvage? Le respect de la vieillesse est la marque la plus certaine du degré de la civilisation d'un peuple. Le rôle essentiel de la société est d'empêcher la destruction des êtres faibles, d'assurer leur protection, de réprimer les violences que le plus fort est toujours tenté d'infliger au moins fort. Le monde moderne malgré tous les "services sociaux", qu'il s'honore d'avoir créés oublie trop fréquemment cette fonction. Emportée par son goût de la vitesse, par son ardeur à jouir de la minute présente, la jeunesse écrase impitoyablement tout ce qui semble entraver son essor ou gêner sa course.

Il y a cependant dans l'infraction de nos devoirs envers les faibles un redoutable principe de décadence. Il est bon, il est sain d'exalter les forts, mais en les invitant à protéger et à prendre en considération toutes les misères de l'humanité.

Ce n'est pas seulement à une réglementation de la circulation dans les rues que de déplorables accident nous invitent à songer, mais à restaurer dans la société la règle éternelle des moeurs.

Lucien COUPERTOT.
(Dans "Figaro", Paris).

PRIX ATTRIBUES AUX MEILLEURS OUVRAGES

Personne n'est exclu du concours pour les prix "d'action intellectuelle", organisé par l'A.C.J.C.

L'A.C.J.C. a fondé au mois d'octobre 1919 des "Prix d'action intellectuelle" au nombre de dix; ils sont de $100 chacun.

Ils seront attribués aux meilleurs ouvrages édités au cours de l'année (du 1er octobre 1929 au 1er octobre 1930). Personne n'est exclu de ce concours. Pour y participer il suffit d'être canadien-français dans l'acception la plus large du mot, de l'un ou de l'autre sexe, et présentés avant d'être âgé de 20 à 35 ans inclusivement. Les manuscrits doivent être présentés avant le 1er octobre 1930.

Voici la classification des prix adoptés par les fondateurs dès la première année du concours:

Prix de littérature. — Compositions en prose assez élaborées dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.

Prix de narration française. — Compositions en prose, d'un genre moins sévère ou sur un sujet de moindre importance.

Prix de poésie.—Poèmes d'une certaine envergure, ou groupe de pièces distinctes traitant de sujets divers.

Prix de critique littéraire et de critique d'art.—Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique des oeuvres, aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût.

Prix de littérature et de sciences religieuses. — Théologie, écriture sainte, apologétique, liturgie, histoire ecclésiastique, et toutes autres études où domine l'idée de religion.

Prix de philosophie et de droit.—Compositions littéraires se rapportant à la philosophie ou au droit.

Prix d'histoire et de politique.—Etudes d'histoire canadienne ou étrangère, monographies, biographies, essais sur quelque problème d'intérêt public.

Prix de sciences sociales.—Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.

Prix d'économie politique.—Etudes sur la production, la circulation, la répartition, ou la consommation des richesses.

Prix de travaux scientifiques et techniques.—Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique, artistique ou professionnel, non contenus dans les divisions précédentes.

Ouvrages et manuscrits doivent être adressés en **Six Exemplaires** avant le 1er octobre 1930, à M. Ephrem-Réginald Bertrand, chef du secrétariat général de l'A. C. J. C., 60 rue Saint-Jacques ouest, bureau 701, Montréal.

L'ILE DESOLEE DE ST-KILDAN EST EVACUEE

Déserte pour la première fois depuis mille ans.—Troupeaux sauvages.

GLASGOW, 29. — Le dernier chapitre de l'évacuation de l'île désolée de St-Kildan s'est clos hier soir; sa population n'y subsistait que de peine et de misère. L'île était déserte hier soir pour la première fois depuis mille ans.

De bonne heure le croiseur "Hairbell", que le gouvernement avait désigné pour transporter les habitants de l'île dans leurs nouveaux foyers sur la terre ferme, jetait l'ancre près du vapeur "Dunara Castle", arrivé la journée précédente. Les habitants forcèrent 590 vaches et moutons à nager jusqu'aux vaisseaux où ils furent hissés. Des centaines de moutons, trop sauvages pour qu'on puisse les prendre, ont été laissés sur l'île.

Le duc de Cassails, propriétaire de l'île, est responsable de cette évaluation et il a déclaré qu'il ne permettrait jamais plus à personne de l'habiter. Il y a 80 ans la population était de 100 habitants dont il ne restait plus que 36. L'île est tout à fait désolée. Les habitants vivaient de façon primitive. Il n'y avait ni train ni automobile, pas même d'arbres, de chats, de rats, de lapins ni de chevaux.

M. IRENEE SAINT-PERE EST MORT A CHICAGO

Il était le frère de M. E.-C. Saint-Père, député d'Hochelaga aux communes.

M. Edouard-Charles Saint-Père, député d'Hochelaga aux Communes, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son frère, Irénée Saint-Père, demeurant depuis 35 ans à Chicago. Le défunt était veuf et âgé de 65 ans. Il était à l'emploi depuis de longues années de la Western Electric Company.

Il laisse après lui sa mère, Mme Zéphirin Saint-Père âgée de 87 ans, de Montréal; trois frères: Edouard-Charles, Emile et Louis; un fils: Edouard-Charles, jr., employé à la National Breweries, de Montréal.

M. Irénée Saint-Père était l'un des Canadiens-français les plus connus dans la grande ville de Chicago et il avait acquis l'estime de tous les employés de la Western Electric et la confiance de ses maîtres.

Les funérailles auront lieu à Chicago lundi matin.

"La Patrie" prie la famille Saint-Père d'accepter ses sympathies les plus sincères à l'occasion du deuil qui vient de la frapper.

Reprise des examens à la Faculté des Sciences

La reprise des examens à la Faculté des Sciences aura lieu, jeudi le 4 septembre, à 8 heures 30 a.m. Les élèves qui ont une ou des matières à reprendre, et les bachelier des collèges classiques qui désirent se présenter à l'examen du P. C. N. doivent s'inscrire à la Faculté des Sciences, Université de Montréal, au plus tard, le 28 août, à midi.

Pour renseignements supplémentaires, on est priés de s'adresser au secrétaire de la Faculté des Sciences, Université de Montréal, 1265 rue Saint-Denis.

VENDREDI, 29 AOUT 1890

Les membres du fameux "Club Alpin" de New-York, partiront sous peu pour entreprendre un voyage à travers l'Amérique du Nord. Leur but principal est de visiter le Canada.

Dans la région du Saguenay—La récolte à Chicoutimi, d'après les rapports serait excellente. —Le blé est très beau partout. L'orge en parfaite condition et les fruits abondent.

Le prix du pain.—A partir de lundi prochain, le prix du pain sera augmenté de deux sous.—Cela est dû, dit-on, à l'augmentation du coût de la farine.

L'honorable M. Blanchet, député provincial du comté de la Beauce, accepte le poste de chef de l'opposition provinciale.

La Russie dans l'Asie centrale.—Le gouvernement russe va nommer une commission chargée de préparer les plans pour ouvrir de nouvelles routes au commerce dans l'Asie centrale.

MARDI, 29 AOUT 1865

C'est la paix—Les envoyés russes et japonais se sont enfin reconciliés. Ils s'occuperont maintenant de la rédaction du traité de paix.

L'honorable M. S. N. Parent. —Des requêtes circulent dans la vieille capitale, pour le prier de se présenter pour un autre terme comme maire de Québec.

M. BORDEN N'AURA PAS LE POSTE DE LONDRES

Il ne le désire pas et il n'en aurait jamais été question. — Retiré.

LONDRES, 29. — Sir Robert Borden, ancien premier ministre du Canada a déclaré dans une entrevue hier que le poste de haut-commissaire canadien à Londres ne lui avait pas été offert, et qu'il ne prévoyait ni ne désirait obtenir ce poste.

M. Borden a déclaré qu'il s'en allait à Genève comme chef de la délégation canadienne et que c'était tout ce qu'il ferait. Il a affirmé avec énergie que si on lui offrait le poste de haut-commissaire, il refuserait carrément.

Depuis son arrivée en Angleterre on lui a demandé souvent d'exprimer son opinion sur plusieurs questions politiques, mais comme il s'est retiré de la vie publique, il ne désire pas parler politique.

Au Canada comme dans tous les autres pays, a déclaré Sir Robert, des conditions difficiles ont retardé les progrès depuis 12 mois. Mais les ressources de notre Dominion sont tellement vastes et l'énergie et l'initiative de notre peuple si considérables, continua sir Robert Borden, que rien ne fait douter de la prospérité future du Canada avec une administration progressive.

UN PONT DE 75 ANS DOIT ETRE REMPLACE

C'est le pont Bélair qui permet de traverser la rivière des Prairies.

On est en ce moment en pourparlers au sujet de la construction d'un nouveau pont sur la rivière des Prairies, devant remplacer le vieux pont de bois, appelé le pont Bélair, qui conduit à Sainte-Rose.

Le pont est construit depuis 75 ans, et est la propriété de M. Alphonse-Plessis Bélair, qui serait disposé à en construire un nouveau en fer au coût de $500,000, moyennant qu'il y ait entre lui et le gouvernement provincial un accord raisonnable, en ce qui regarde la centralisation de la route.

"Si ces ententes se réalisent, demain, dit M. Bélair, je suis prêt à commencer ; car, déjà à plusieurs reprises, j'ai eu des entrevues avec M. Fraser, ingénieur en chef du gouvernement provincial, et il a admis la possibilité de la grande route sur la rive nord. Si nous construisons le nouveau pont, les travaux commenceront sur l'Ile Jésus et seront poussés avec activité."

"En ce qui me concerne, la charte qui m'autorise à diriger à mon gré le pont et même exiger un droit de passage, doit m'autoriser aussi à construire un nouveau pont".

"Le nouveau pont, déclare M. Bélair, aura 36 pieds de large, ce qui est la largeur des ponts modernes ; le pont présent a 1,600 pieds de long et le nouveau sera environ de la même longueur. Je suis prêt à commencer dès que j'aurai l'autorisation du gouvernement."

Les automobilistes de Sainte-Rose vont voir avec plaisir la construction de ce nouveau pont ; car, celui-ci, quoique en bon ordre pour le moment, à cause des réparations récentes, est très étroit. Depuis les 75 ans qu'il existe, il a subi plusieurs fois des réparations et il fut, une année, presque refait à neuf ayant presque brûlé entièrement ; cependant, il y a encore des pièces du pont primitif.

La plupart des automobilistes de Montréal connaissent très bien ce pont, y passant pour se rendre à Sainte-Thérèse et aux Laurentides.

VISITE A TORONTO DU MINISTRE DES POSTES

L'honorable Arthur Sauvé fait l'inspection des bureaux de cette ville.

TORONTO, 29. — L'honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes, est arrivé à Toronto accompagné du maître de poste Lemen et de M. Alex. Gibson, inspecteur pour le district, de son épouse et de sa fille. Durant son séjour dans la ville M. Sauvé inspectera les bureaux de postes. On lui fera remarquer le manque d'espace du bureau de poste de la rue Adelaide.

EN DELEGATION

DRUMMONDVILLE 29. — (Du corr. de "La Patrie") MM. les échevins Napoléon Lindsay, F. X. Bellehumeur et Adélard Girard représenteront notre ville au congrès des bonnes routes qui sera tenu à Québec prochainement.

Es-tu heureuse en ménage?

Oui... beaucoup... Mon mari est un grand coureur...

???

Oui! un grand coureur cycliste.

Dans un salon, un des assistants vient de lancer une épigramme à un autre, sans méchanceté, du reste, histoire de rire un peu.

—C'est très indiscret, monsieur, de suivre ainsi une faible femme!

—Mes intentions sont pures, madame... c'est pour m'abriter du vent.

Dans un bal, le petit comte de X...., qui est complètement ruiné, dit à un de ses amis:

—Sais-tu que j'épouserais bien cette jeune fille blonde qui danse là-bas? Elle est fort jolie...

—Mais elle a $50,000 de dot?

—Oh! ce n'est pas ça qui m'arrêterait!

Ou diable la vanité va-t-elle se nicher?

Entendu à la consultation gratuite:

—Moi, dit l'un, j'ai eu le pied écrasé par une charrette.

—Oh! moi, dit un autre, en se rengorgeant, c'est par une voiture de maître!

Dans un petit trou pas cher, un vieux baigneur énumère les charmes du pays à un nouveau débarqué:

— Oui, la vie n'est pas bien gaie ici la semaine, mais nous nous rattrapons le dimanche.

— Ah! Et qu'est-ce que vous faites donc?

— Nous allons à Montréal.

A la sortie du cimetière:

Les amis de la veuve l'entourent, lui prodiguant les consolations d'usage.

—Oh! mon Dieu, fait-elle soudain, que je voudrais être à huit jours d'ici!

—Pourquoi cela?

—Parce que... je n'y penserais plus!

Un nouveau décoré, la boutonnière profusément pavoisée d'écarlate, se promène avec sa famille dans la campagne, trop déserte à son gré. Au détour d'un chemin apparaît un troupeau de boeufs.

Mme X...., avec un cri d'effroi:

—Cache ton ruban!

La maison tournante.

Bernard Shaw, l'humoriste britannique possède une villa au forêt, une villa construite sur une plaque tournante, de telle sorte qu'en pressant sur un simple bouton, la villa tourne comme un manège dans une foire, et l'écrivain peut, du matin au soir, bénéficier de la lumière et de la chaleur du soleil, comme il peut, quand cela lui plaît, se mettre à l'ombre.

Cette demeure tournante lui permet également d'éviter les importuns.

Quand de sa fenêtre Bernard perçoit un indésirable qui se dirige vers la porte de sa villa il presse le bouton, la maison tourne et la porte se trouve dans la direction opposée. Si le visiteur insiste et tourne autour de la maison à la recherche de la porte, la maison tourne en même temps que lui.

Evidemment c'est une invention ingénieuse qui peut être expérimentée par tous ceux qui veulent, comme l'écrivain britannique, se mettre à l'abri, non seulement des raseurs, mais des créanciers ou du fisc.

par la pratique constante de
L'ÉCONOMIE

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL
"La Grande Banque des Travailleurs"
Fondée en 1846

Succursales dans toutes les parties de la ville.

Coffrets de sûreté à toutes les Succursales. Service de "La garde des titres" au Bureau Principal.

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

ABONDANCE

NOUS AURONS DES FILMS PARLÉS FRANÇAIS

Nous n'avons jamais été gâtés ni par le nombre, ni par la qualité des films muets européens qui nous ont été présentés. Cela nous avait fait craindre que nous ne serons guère mieux lotis en ce qui concerne le film parlé.

Ces craintes, nous sommes heureux de le constater, semblent aujourd'hui être sans fondement et tout laisse prévoir qu'au cours de la saison prochaine, non seulement de nombreux mais encore d'excellents films dialogués produits par les studios de France, nous seront présentés.

Une seule compagnie, la compagnie Canadienne Cinématographique a importé ou importera au cours de la saison, environ cent-vingts productions françaises.

Nous ne pouvons certes espérer que toutes les cent-vingt soient excellentes, mais cependant, sur la liste de ces films, qui nous a été communiquée, nous remarquons que toutes les principales bandes tournées en France, depuis qu'on y fait du film parlé, viendront ici.

Il faut encore, évidemment, compter avec notre pudique censure qui ne manquera pas d'en interdire quelques-unes; et quand nous disons quelques-unes, nous savons ce que cela signifie ! Espérons cependant qu'elle se montrera clémente et qu'elle ne nous privera pas des meilleurs de ces films. En outre, la Paramount nous promet plusieurs films dialogués en français, tournés dans ses studios de Joinville, et Hollywood elle-même nous enverra quelques versions françaises de films américains.

C'est assez dire que pour ceux qui s'ennuient au cinéma parlant anglais, parce qu'ils ne peuvent comprendre le dialogue, sont dès maintenant assurés de ne pas trop souffrir de ce handicap.

Nous ne doutons pas que le public comprendra que l'importation de films français au Canada est chose coûteuse et qu'il ne marchandera pas ses encouragements à ceux qui les lui présenteront.

Le contraire serait infiniment regrettable.

Edouard BAUDRY.

La grande fête ouvrière au Parc Dominion

On fait des préparatifs extraordinaires pour faire du pique-nique annuel de la grande fédération ouvrière, le plus grand succès qui soit possible. Le programme des jeux et des courses est très élaboré. De nombreux prix, aussi riches que variés seront offerts aux vainqueurs. LA SOUQUE A LA CORDE, qui sera disputée entre les meilleures équipes ouvrières sera l'évènement de la journée. Les mouleurs se disent assurés de la victoire pendant que les membres de la loge 606 des Wagonniers sont ouverts aux paris. Du côté des Cordonniers, on a une confiance illimitée pendant que les Constructeurs d'élévateurs ont leur sourire des grands jours.

Ce sera un succès sous tous les rapports et le Parc Dominion verra la plus nombreuse assistance de ces dernières années.

On sait que les courses commenceront à bonne heure dans l'après-midi. A 7.30 heures p.m. il y aura un grand ralliement des chefs ouvriers dans la partie sud du Parc.

Et ce sera la dernière soirée que l'on pourra passer au Parc Dominion en 1930 — mais ce ne sera certainement pas la moindre.

—Comment se fait-il petit Louis, toi, tu es enfant de chœur et toujours le premier au catéchisme, tu ne salues pas M. le curé dans la rue ?

—C'est parce qu'il nous le défend.

—Ah! bah! ce n'est pas possible.

—Mais si, je vous assure, M. le curé redit souvent: "Hors de l'Eglise, point de salut".

L'énigmatique M. Parques" à partir d'aujourd'hui, au Capitol.

L'inauguration faite, il y a deux semaines, d'un programme entièrement français a donné tellement satisfaction que le Capitol va tenter de nouveau l'expérience avec un second film parlant français, dont le titre est "L'Enigmatique Monsieur Parkes".

C'est Adolphe Menjou, cette étoile française si renommée, qui tient le premier rôle dans cette histoire si remplie d'intrigues. C'est son premier film parlé, et on rapporte que sa voix n'est pas moins agréable que sa personnalité.

C'est Claudette Colbert qui est la vedette féminine et le reste de la distribution est partagé entre des artistes dont la réputation est déjà faite. Nous y remarquos Emile Chautard, Adrienne D'Ambricourt, Sandra Ravel, Armand Katiz, Jacques Jan Jarville, ainsi qu'André Chéron.

Claudette Colbert vit à Paris comme la compagne involontaire d'Armand Katiz, chef d'une troupe de voleurs de bijoux; elle devint intéressée tout à coup à un homme mystérieux qui vivait dans le voisinage; ainsi, cette homme eut-il eût naturellement un attrait particulier pour elle; mais aucune circonstance favorable ne causa leur rencontre. Un jour, Claudette est désignée pour enlever à Chautard un collier de perles très riche. Elle se rend donc à Nice, et là, y rencontre Menjou, son voisin de Paris installé dans une villa tout près de ceux qu'elle doit cambrioler.

Enfin, la rencontre se fait, et tout commence à se compliquer. L'attachement que Claudette a pour Menjou l'empêche de parfaire son vol, et elle parvient à obtenir une invitation dans la demeure de ceux qu'elle doit voler. Alors, tout se succède rapidement et le dénouement, inattendu jusqu'alors, arrive tout à coup.

Plusieurs autres petites histoires françaises intéressantes achèvent de rendre ce programme parfait et intéressant.

Un programme tout nouveau au Matou Botté la semaine prochaine

Le Matou Botté, l'un des cabarets les plus populaires à Montréal présentera un programme tout nouveau la semaine prochaine à ses nombreux habitués.

L'on sait le succès qu'obtient le sketch de cette semaine avec Max, Vivez et les danseuses. Cependant, la direction nous annonce un sketch encore meilleur pour la semaine prochaine. Ce sketch est intitulé "Les vierges au temple". Les danseuses seront les soeurs D'Arcy qui obtiennent tant de succès et la gracieuse eet gentille Marguerite Bray, qui, chaque soir, nous charme par ses danses toute personnelles. Vivez et Max nous donneront de nouvelles chansons très amusantes ainsi que Mlle Jeanne Béland qui nous interprètera des ballades. L'orchestre de Léo Lesieur nous promet des surprises des plus agréables.

Une promotion accordée au détective Louis Jargaille

Le chef Maurice Lalonde, de la Sûreté Provinciale, nous a appris, hier, que le détective Jargaille a été promu au rang de sergent-détective et qu'il sera en charge de l'escouade des recherches criminelles, qui se compose d'une dizaine d'hommes. Le chef nous a aussi annoncé que le détective Payette qui a été nommé sergent-détective, il y a un mois environ, sera à la tête de l'escouade spéciale, préposée à la répression des maisons de jeux, paris, fumeries d'opium et maisons de prostitution.

GAYETY
GRANDE REOUVERTURE
BURLESQUE MUTUAL
Dimanche soir, 31 août
"BIG REVUE" de DIXON
avec
LILLIAN DIXON
Et une pléiade d'étoiles du Broadway.
Contrôle maintenant ouvert
LAncaster 0016-4764

PRINCESS
Dernières fois aujourd'hui
"COCK O' THE WALK"
A PARTIR DE SAMEDI
Un tourbillon de gaieté — Une tempête de fou-rire.

SAINT-DENIS
Cette semaine
The BIG POND
100% PARLANT FRANCAIS
Matinée: 25c — Soirée: 25c et 40c comprenant taxe
A. 25-26-27-28-29

LOEW'S VAUDEVILLE
"THE SEA BAT"
avec
CHARLES BICKFORD
RAQUEL TORRES
SUR LA SCENE
CHARLES KEMPER ET JEANNIE
AUTRES NUMEROS
Vue princ. à 1.20, 4.14, 7.02, 9.56
VAUDEVILLE à 2.42, 5.30, 8.24
Semaine prochaine
Nouvelle, hilarante farce
"QUEEN HIGH"
avec CHARLES RUGGLES
GINGER ROGERS
STANLEY SMITH
158-2

THÉATRE STELLA
4652 SAINT-DENIS — BElair 5000
Cette semaine — 1ère fois à Montréal
LA DEPOSITAIRE
Pièce en 4 actes de Edmond See
La troupe Harry-Duquesne et Antoinette Giroux.
A. 25-26-27-28-29

--FRANÇAIS--
Aujourd'hui: "LIVING HIGH" avec CHESTER CONKLIN, etc., aussi "THE CUCKOOS". Nouvelles, Comédie, Vaudeville. 28-29

Théâtre NATIONAL
CETTE SEMAINE
GOOGLES SE MARIE
par JEAN NEL
Grande drame par LERY
"L'ADIEU"
A. 25-26-27-28-29

1er SEPTEMBRE
Théâtre NATIONAL
Grande ré-ouverture de la saison d'hiver, avec les favoris: TIZOUNE, PIC-PIC, ARTHUR M. PETRIE, HECTOR PELLERIN, EFFIE MACK, Etc., Etc.
A. 25-26-27-28-29

PARC BELMONT
CARTIERVILLE
Toujours l'endroit idéal d'amusement
GARDNER & DUNHAM
Comédiens sur barre horizontale
Autres attractions
Comédies gratis de l'écran. — La piscine et sa plage — Pavillon de danse avec l'orchestre d'Eddie Duchêne — Le Midway — le Restaurant, etc.
Transport régulier par tramways et trains du C.N.R. au terminus du tunnel.
Admission — Tous les jours— Adultes 10c — Enfants: 5c.
Accommodations pour pique-nique

CE SOIR
A 8.30 précises
Une seule représentation
AIDA
Au grand air au
STADE

PALACE
HOME OF THE PERFECT TALKIES
Sans arrêt de 10.30 a.m. à 11 p.m.
Sièges, 10.30 a.m. à 12.30 p.m., 25c
Dernières fois aujourd'hui
GRETA GARBO
dans l'exotique histoire d'amour
"ROMANCE"
A PARTIR DE SAMEDI
10 FOIS aussi comique que "THE COCOANUTS"

Les plus désopilants artistes du globe en un joyeux festival de rire.
LES QUATRE FRÈRES
MARX
dans
"Animal Crackers"
UNE VUE PARAMOUNT
—Avec—
LILLIAN ROTH

DOMINION PARK
RUE NOTRE-DAME EST
Le plus grand parc d'amusements du Canada
La Fin de l'Été Approche
DERNIERE SEMAINE
LE PARC FERME LUNDI SOIR, 1er SEPTEMBRE, FETE DU TRAVAIL
Course "Shimmy" à conduite personnelle — Course Whoopee — Course auto-chenille—Tumble Bug — Courses d'autos — Course de la victoire — Chutes — Dodgem — Course d'Aéroplane — Carrousel, etc.
Dansez avec Phil Kirsch et son orchestre
DANSE — PERMIS DE BIERE
TOURNOI ATHLETIQUE DU CONSEIL DES METIERS ET DU TRAVAIL AU PARC, lundi après-midi, le 1er septembre.
Musique — Après-midi et Soir

Encore !
Le Théâtre Capitol présente à sa nombreuse clientèle Canadienne-Française
UNE REPRODUCTION ENTIÈREMENT PARLÉE EN FRANÇAIS
adolphe menjou
et
claudette colbert
dans
"L'ÉNIGMATIQUE Mons. PARKES"

IL VIENT POUR VOLER UN COLLIER D'UN MILLION— ET RETOURNE AVEC LE COEUR D'UNE FEMME.
LES AMOUREUX LES PLUS ACCOMPLI DE L'ÉCRAN DANS UN MÉLODRAME ROMANESQUE
Autres Attractions Parlantes en Français
Un Film Paramount
à l'affiche LES SPECTACLES CAPITOL
FILM D'ACTUALITES DU CAPITOL
Extrait de l'opéra de Faust
Comédie "SWELL PEOPLE"
Caricature "Barnacle Bill"
6ème BRILLANTE SEMAINE
CHERNIAVSKY
Directeur invité
FAMOUS PLAYERS' BAND

JAS. A. OGILVY'S
LIMITED

Au Nouveau Magasin de Fourrures d'Ogilvy's
Prix étonnamment bas pour les derniers jours de la Vente d'Août
Voyez ces Exceptionnelles Valeurs !
SEAL D'HUDSON DE QUALITE SUPERIEURE, garni de même fourrure, $275.
SEAL D'HUDSON DE QUALITE SUPERIEURE, garni de Kolinsky russe et de putois européen, $325.
RAVISSANTS MANTEAUX DE SEAL HUDSON (Rat musqué teint) dans les plus nouveaux modèles — les grands, confortables cols châle, les fronces circulaires, les godets insérés et les lignes Princess offrent de nouvelles variations.

SUPERBE BROADTAIL AMERICAIN, $156.
Régulier $195.00
Le plus nouveau modèle à silhouete gondolante, de couleur platine, brun et beige, avec seyant col d'écureuil teint.
MANTES BLANCHES DE SOIREE, $96.
Régulier $125.00
Garnies de lièvre européen blanc.

MANTEAU DE RAT MUSQUE NATUREL DE LA NOUVELLE-ECOSSE
— positivement pas de rasage ou de teinture—
Modèle à ligne droite, $168.
Régulier $210.00
Modèle gondolant, $180.
Régulier $220.00
MANTEAU DE RAT MUSQUE RASE. Un bon manteau pour le dur usage, $128.
Régulier $160.00
CARACUL RUSSE BRUN ET NOIR $195.
Régulier $250.00
Splendides manteaux confectionnés dans les plus nouvelles silhouettes, gondolantes et mi-gondolantes.
Ogilvy's — Magasin de Fourrure, Deuxième étage.

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

* * *

LE BONHEUR EST-IL DANS L'AMOUR OU DANS L'INDIFFERENCE?

Q.—On dit qu'une vie sans l'amour est terne, sombre, triste même. Pourtant je trouve que c'est faux. Je ne sais si je raisonne follement, mais c'est mon opinion. Voici les raisons qui m'ont amenée à penser ainsi. J'avais environ quinze ans lorsque j'ai aimé réellement et je vous avoue que ce fut alors les années les plus tristes de ma vie. Tantôt c'était l'inquiétude, la jalousie, et lorsque nous avons rompu définitivement, si je puis m'exprimer ainsi, le regret mêlé à la tristesse furent mon partage, puis vint l'oubli bienfaisant. Je m'étais promis de ne plus jamais aimer, mais Cupidon essaie encore de m'atteindre de ses flèches. Je veux être maîtresse de mon coeur, mais je crains de ne point y parvenir. Que faire? Je suivrai votre conseil. — FUTURE CARMELITE.

R.—Aimer n'est assurément pas un malheur, surtout lorsque l'objet de cet amour est digne du sentiment qu'on lui dédie. Ce n'est pas non plus un mal, puisque nous avons été créés avec un coeur susceptible d'attachement, et partois d'attachement profond.

Le danger serait de prodiguer son coeur à tout venant, et de dépenser la petit eflamme de l'amour, pour quiconque ne partage pas le même sentiment.

Les jeunes filles sont souvent sentimentales, et prennent pour de l'amour une attention, ou des prévenances de la part de certains jeunes gens. Elles se créent des chimères et des chagrins inutiles.

Il est vrai que l'amour est souvent inquiet, et apporte dans certains cas des alarmes, mais il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi. Il est des personnes qui vivent toujours dans l'inquiétude, soit en aimant, soit en n'aimant pas; leurs inquiétudes ont d'autres objets, voilà tout.

Lorsque celui que l'on aime est vraiment digne d'être aimé, il est inutile de se fatiguer le coeur et l'esprit à se tourmenter inutilement. La jalousie est injuste et ennuyeuse. Elle devient vite encombrante.

Une future carmélite ne se met pas en peine d'amour terrestre, puisqu'elle choisit d'aimer Celui qui ne trompe pas. — LOUISE.

Q.—Quelle est la signification des noms Léo, Claude, André, Philomène, Joséphine? 2. — Quel est l'emblème des différents papiers à lettres? — JOSEPHINE C.

R.—Léo, majestueux. Claude, sympathique; André, gentil; Philomène, antique; Joséphine, protectrice. 2. — Blanc: simplicité; rose: tendresses; bleu: fidélité; mauve: mélancolie; gris, tristesse; jaune: jalousie.

Q.—Quel parti représente le démocrate aux Etats-Unis, libéral ou conservateur? — RITA.

R.—Si l'on pouvait comparer les partis politiques des Etats-Unis avec ceux du Canada, le démocrate correspondrait au parti libéral et le républicain au parti conservateur.

Q.—Avec une instruction ordinaire pourrais-je avoir une position du gouvernement fédéral étant protégé par mon député? 2. — De quelle nationalité est M. Athanase David, secrétaire provincial? — J. A. L.

R. — Oui, Je le crois, avec de l'influence. 2. — C'est un canadien-français.

Q.—Nous avons des pensionnaires, (hommes). Le matin est-ce à moi ou à eux à dire le premier, "bonjour"? 2. — Qui doit tendre la main lorsque l'on va visiter un supérieur? 3. —Lorsque l'on nous fait des compliments, que doit-on dire? 4. — A une invitation agréable, doit-on répondre simplement: merci? 5. — Doit-on prononcer comme ch doux ou comme "k" dans orchestre? — UNE ABONNEE QUI AIME A ETRE POLIE.

R.—Vous pouvez prendre cette initiative, si vous voulez. C'est facultatif. 2. — Le supérieur tend le premier la main. Tel qu'énuméré, c'était très bien. 3. — On sourit gentiment et l'on peut faire allusion à l'indulgence du complimenteur. 4. — Oui, ou quelques paroles gentilles. 5. — On prononce comme si c'était écrit avec "K".

Q.—Lorsqu'on écrit à un personnage élevé ou à un professionnel, peut-on, sans impolitesse numéroter les pages? MERCI ENCORE UNE FOIS.

Q.—Oui, on peut toujours le faire, mais il vaut mieux s'en abstenir.

Q.—Connaissez-vous un remède contre la gratelle que nous avons attrappé d'une autre personne?— A. A.

Q.—Je vou sconseille de voir un médecin qui vous prescrira le remède convenable.

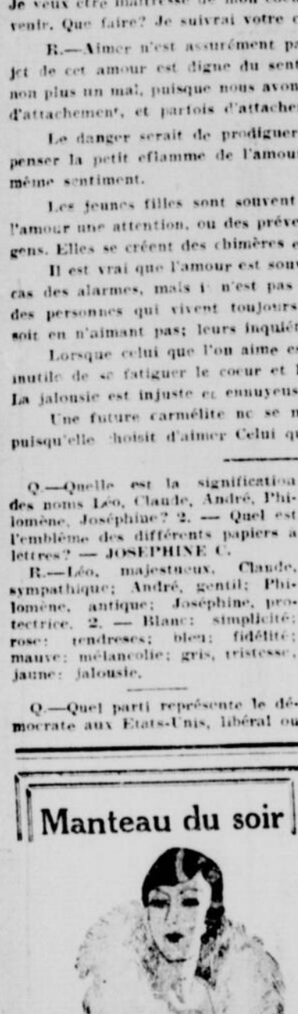
L'Art Culinaire

Koumiss

1 pt. de lait; 1 c. ta. d'eau tiède; 1-3 pain de levure; 1 1-2 c. ta. de sucre.

Faire disoudre un pain de levure dans de l'eau tiède. Faites chauffer le lait jusqu'à ce qu'il soit tiède. Ajoutez le sucre et le gâteau de levure. Remplissez des bouteilles en verre épais jusqu'à environ deux pouces du dessus. Bouchez hermétiquement et assujettissez le bouchon avec une forte corde. Secouez énergiquement et laissez reposer la tête en bas pendant environ six heures à une température de 80 degrés F. Faites bien refroidir. Servez le lendemain.

Manteau du soir



MANTEAU DE VELOURS vert foncé garni d'une cape taillée en pointe, et d'un grand col de renard blond.

Le Royaume des Femmes

Comment allonger une robe de l'année dernière

La mode entend que nous portions des jupes plus longues, de telle sorte que nos jupes de l'an dernier nous semblent maintenant d'un étriqué presque ridicule.

Hélas! l'ourlet ne nous fournit pas toujours une ressource pour leur rendre la longueur voulue. La mode n'avait-elle pas, hier encore, supprimé l'ourlet de la plupart des bords pour le remplacer par un ganse souple et léger.

Que faire pour rendre à nos jupes les proportions exactes que réclame la mode? Deux solutions se présentent. Les allonger du haut de la robe. On a soin de rappeler au corsage par un col, un noeud, une cravate, une ceinture l'idée du volant.

Avec le modèle II, le travail est plus compliqué. On s'est servi, pour établir l'emplacement et les soufflets mis à la jupe, de tout petits morceaux provenant des découpures de la jupe. Mais comme les coutures étaient nombreuses, et qu'il s'agissait de les dissimuler, on a semé de mosafque de petits pois bordés en cordonnet qui dissimulent complètement les raccords du tissu et font une véritable mosaïque de pièces et de morceaux au tissu tout à fait chiné.

Pour rajeunir une jupe avec un même tissu.—Lorsqu'on a en disposition un métrage de ce tissu suffisant les réparations sont excessivement simplifiées. On peut faire en haut de la jupe un empiècement plat plus ou moins haut, suivant la longueur que l'on veut donner au vêtement (III) ou bien encore le plisser en travers de plis religieux plats. Ceux-ci ont la même largeur que ceux de la jupe, mais sont dans un autre sens. Ces oppositions dans la direction de plis sont toujours heureuses. De plus, cette disposition des plis larges et couchés a le grand avantage d'être fort à la mode et de rappeler une façon que nous verrons beaucoup cet automne.

Ou par un empiècemment ou du bas par un volant incrusté. Mais nous n'avons pas toujours à notre disposition des restes de tissus suffisants à cette réparation et quelquefois même nous ne possédons aucun morceau provenant de notre robe. Que faut-il faire? Simplement se servir d'un tissu fleuri, à pois, à motifs, etc., lequel tranchera sur l'uni de la robe et figurera réellement garniture.

Les arrangements avec des tissus à motifs.— Les modèles I et II nous montrent combien joliment, avec des tissus différents de la robe à transformer on peut arriver à une élégante solution. La première jupe, en crêpe de Chine, est bordée d'un crêpe imprimé taillé en forme et incrusté dans un mouvement de dents arrondies au bas.

Les Décrets de la Mode

Avec les robes habillées.—Avec les robes du soir on porte des colliers en torsades de perles du même ton mélangées de strass ou de boucles d'un ton opposé. Les robes noires en georgette sont garnies de colliers d'agrafes, de boucles en turquoise, suivant le style 1830.

Mais la coquetterie brillante des perles ne se limite pas toujours au collier, au seul collier; si parfois les robes ne s'éclairent au corsage que de trois rangées de collier de strass, parfois aussi nous admirons des robes entièrement recouvertes d'une frange de jais noir ou, mieux encore, une robe rose droite recouverte d'une trai_ de perles roses. Il n'est pas jusqu'aux boutons qui ne figurent de petits bijoux; les plus jolis sont, pour l'instant, ceux en cristal que l'on met beaucoup en fermeture des blouses.

Les chaussures. — Nos souliers suivent aussi ce besoin général d'harmonie, et au lieu de le faire beige, cuir, tan, jaune, blanc, ainsi que nous en avions coutume, on les fait désormais du ton du costume. Avec une robe lie de vin, vous aurez de gentils souliers de ce ton; avec une robe noire garnie de chartreuse, des souliers de ton chartreuse; avec une robe imprimée, des souliers rouge ou vert. A plus forte raison, la coquetterie bien entendue vous oblige à porter des souliers du soir taillés dans le même tissu que la robe; à moins que, ne pouvant vous engager dans cette voie luxueuse, vous ne vous contentiez tout simplement de petits souliers en crêpe de Chine noir.

Pour l'intérieur, on aime les chaussures à bouts recourbés en damas à fleurs ou en paille de toutes nuances; elles ont une allure d'exotisme fort amusante.

Conseils Pratiques

Pour nettoyer les chaises et les paniers en osier—Servez-vous d'un savon bien sec avec lequel vous frotterez énergiquement l'osier. Passez ensuite un linge légèrement mouillé.

Soyez jolies mesdames!

POUR REMEDIER AUX FATIGUES DU PIED

Le remède souverain contre les fatigues dues à la marche prolongée, aux exercices sportifs, à la danse, aux longues stations debout, sont les bains de pied chauds additionnés d'alcool ou de vinaigre.

On recommande en outre contre l'inflammation des pieds causée par la fatigue, le bain d'eau salée dans la proportion d'une poignée de sel de cuisine dans quatre litres d'eau, et aussi les bains à la cendre de bois.

Les cappliications de citron découpé en rondelles jouissent aussi d'une certaine réputation pour apaiser les souffrances dues aux fatigues de la marche.

Les excursionnistes usent parfois avec succès, de bains d'arnica préparés dans la proportion d'un demi-verre d'arnica dans une demi-cuvette d'eau froide.

L'Institut Fraser sera réouvert le 2 septembre

L'Institut Fraser qui avait fermé ses portes durant une partie des vacances, sera de nouveau ouverte au public à partir du 2 septembre à 9 heures a.m.. Les habitués sont priés d'en prendre note.

Si on juge de l'amour par la plupart de ses effets, il ressemble plus à la haine qu'à l'amitié.

DEUX MOTS DE CHRONIQUE

AU FORT SAINT-MARIE

II

Nous sommes donc au plus ancien endroit de pèlerinage officiellement proclamé par l'Eglise sur le continent américain, on exceptant le Mexique. Car un Bref pontifical en date du 18 février 1644 accorde une indulgence plénière, aux conditions ordinaires, aux pèlerins visitant la chapelle du Fort, ecclesiam S. Mariae Virginis, Provinciae Huronum Novae Franciae, *le jour de la fête de Saint-Joseph,* die festo S. Josephi. *Cette marque de la faveur pontificale ne devait prendre effet que pour sept années, et les malheurs qui survinrent n'attendirent même pas ce délai, mais le précieux document lui-même existe encore, au Collège Sainte-Marie à Montréal. Quant à l'indulgence, elle a été renouvelée de nos jours par le Saint-Père Pie XI qu'on peut déjà appeler avec reconnaissance le Pape des missions, tant il en a le développement à coeur. Nous avons donc pu tous ensemble gagner cette récompense inestimable à nos fatigues bien anodines. A dire le vrai, plusieurs espéraient davantage, sous la forme de guérisons formelles de maladies ou d'infirmités, et ce fut de tout coeur qu'après la grand'messe les pèlerins vénérèrent les Reliques des Saints-Martyrs et répétèrent à la suite du Directeur, le R. P. Payne, S. J., de ferventes invocations en faveur des malades présents. Cela rappelait les belles effusions de Lourdes, et comme à Lourdes aussi la divine Présence en la forme eucharistique traça le signe du salut sur la tête de chacun des malades qui se pressaient à la table sainte. Spectacle édifiant et émouvantes prières! Toutefois, le Seigneur aime à choisir lui-même les grâces et les faveurs qu'il distribue, et qui peut jamais être assuré qu'une guérison corporelle soit toujours accompagnée d'un enrichissement de l'âme égal à celui que procure une longue épreuve chrétiennement supportée? Il n'y eut pas de miracle éclatant ce jour-là, mais on peut bien dire que les grâces d'En-Haut descendirent sur nous comme au dehors la chaude et abondante pluie du ciel sur la terre sacrée, où passèrent et moururent les fils de Saint-Ignace et de la "Fille aînée de l'Eglise", si pieuse aux temps anciens et si généreuse encore de nos jours.*

A la place du long wigwam *en écorce de bouleau du P. Jogues, nous avons mangé de bon appétit dans une grande hôtellerie de pierre, où l'on contracte une irrésistible envie à retourner l'an prochain. Et nous avons fait la connaissance du bon curé local, le P. Lally, ainsi que du syn pathique jeune vicaire MacCarthy, qui nous a fait, au prône, des souhaits de bienvenue délicats, non seulement en un français impeccable mais encore comportant un éloge vibrant du rôle de notre langue et des nôtres, dans ce pays arrosé du sang des Martyrs. Plus délicate réception ne pouvait nous être faite en Ontario ou ailleurs; et c'est en nous sentant absolument "chez nous", comme on nous y invitait, que les pèlerins prirent le repas du midi et se répandirent ensuite, soit à causer sur la large galerie d'où l'on aperçoit le Lac Bourbeux qui prolonge la Baie, soit à visiter les ruines mêmes du Fort, situées un peu plus bas que la chapelle. On y trouve un monument portant une inscription bilingue appropriée, lequel monument fut inauguré en 1925 au milieu d'une foule de près de quinze mille personnes et sans doute sous le regard des Saints eux-mêmes. Que sont trois pauvres siècles, à côté de l'éternité?*

Ce n'est pas tout à fait ici qu'eut lieu le martyre des saints missionnaires, mais à une faible distance. Le fort Saint-Ignace était à une dizaine de milles d'ici, lorsque les Iroquois l'assaillirent. Le P. de Brébeuf et le P. Lallemant s'y trouvant présents. Les envahisseurs purent voir les deux Robes-noires occupés uniquement à secourir les blessés et les mourants, à baptiser d'urgence autour d'eux sans plus s'occuper de leur propre danger que s'il n'avait pas existé. Ce n'était pas pour le fuir qu'ils étaient venus au-devant. Les incursions précédentes sur d'autres points faisaient facilement comprendre que le tour de ce Fort viendrait bientôt. Déjà, l'année précédente, le P. de Brébeuf et ses compagnons avaient été prévenus que les sorciers des tribus huronnes complotaient leur mort, et que celle-ci avait été décidée au Grand-Conseil annuel. Ils écrivirent même leurs adieux à la maison de Québec, signant tous la lettre émouvante qu'avait écrite le P. de Brébeuf. Mais celui-ci, pour résigné à la mort, n'en était pas moins un vrai chef, prudent et déterminé. La lettre n'était pas plutôt partie qu'il invitait les Hurons à un grand festin "pour prendre congé", diraît-on aujourd'hui. Le festin de la veille de la mort, autrement dit. C'était une façon héroïque et désinvolte de traiter leurs perfides complots. Les sauvages en furent si déconcertés que le projet fut abandonné. Mais l'Iroquois vint, qui se jeta férocement sur les martiens et sur les Robes noires.

BIBLIO.

LES FAUVES DE TARZAN

Jane referma et verrouilla l'écoutille sur les matelots ivres. Puis elle chercha la cuisine et trouva de la nourriture. Du pont du "Kincaid" elle ne vit rien sur la rivière qui aurait pu l'alarmer, pour plusieurs heures. Alors apparut Rokoff et son canot et quand l'homme voulut monter à bord, il se trouva nez-à-nez avec le fusil de Jane. Comme il n'y avait pas d'autre alternative le Russe s'embarqua dans son canot.

Quoiqu'en danger d'être poussé vers la mer, il réussit enfin à atteindre le rivage plus bas que la baie et du côté opposé à celui où les Bêtes de Tarzan l'attendaient en rugissant. Jane sentit qu'elle n'avait plus à craindre aucune tentative de sa part. Elle savait que seul et sans aide il ne pouvait remonter le courant avec son canot lourd. Mais vers le soir elle fut soudainement alarmée par un tohu-bohu sauvage sur le rivage.

Du pont du "Kincaid" elle pouvait voir la horde cruelle des bêtes qui parcouraient le rivage. Elle crut reconnaître la même troupe bigarrée qui l'avait croisée dans la jungle au haut de l'Ugambi plusieurs jours auparavant. Il semblait incroyable qu'il y eut plus qu'une troupe semblable. Mais qui l'avait attirée jusqu'aux bouches de la rivière, cela elle ne pouvait le comprendre.

Puis de l'autre rive les cris du Russe attirèrent son attention. Elle vit faisant battre frénétiquement sa chemise bigarrée au-dessus de sa tête comme pour donner un signal à quelqu'un. Elle suivit la direction de son regard et un moment plus tard elle le fut terrifiée de voir une chaloupe descendant le courant. Dans celle-ci, elle en était certaine, il ne pouvait y avoir que des membres de l'équipage du "Kincaid" — seulement des hommes-requins impitoyables et les cannibales.

Trains

Voyages de mon enfance. Mes soeurs dormaient dans des hamacs tendus entre les filets à bagages. Chaque fois qu'un voyageur montait notre compartiment, on parlait à haute voix de nos scarlatines. Je m'arc-boutais contre les banquettes pour aider le train dans sa marche, mais le train ne voulait pas me comprendre.

Bien des gens ont vu la France, un charbon dans l'oeil et l'autre égaré dans la "songerie du désespoir."

Nous passons en haut d'une ville, la passerelle nurle. En bas: une petite lumière, un café encore ouvert. Deux hommes boivent, leurs bicyclettes devant la porte. Ils ne font même pas attention à nous, à tout notre fracas. De quoi pouvaient-ils bien parler?

Le train s'est amusé dans la campagne. Il s'est senti paresseux, s'est arrêté le long d'un champ; les voyageurs s'inquiètent; on se penche dans l'ombre; puis, le train repart sans se presser. Mais, tout d'un coup, il sent la ville, les lueurs là-bas. Alors, il s'énerve, les petites stations ont l'air de se donner le bras, il les traverse d'un bond. Les fils télégraphiques ne comprennent plus, s'élèvent, s'abaissent, essayent de regarder dans les compartiments.

Sur une portée de fils télégraphiques, les moineaux sont les notes.

Le rail se sent des bras, des mains, des doigts; il lui en pousse de tous les côtés. Soudain, il y a des rails partout: c'est l'arbre généalogique de la grande gare. Dans une guérite, très haut: un homme. D'un revers de main, il met le rapide de 258 sur la voie 17. Il se trompe bien de temps en temps... C'est le lendemain qu'il faut partir en voyage, parce que, ce jour-là, on fait très attention.

Tout le monde a eu la même pensée: voyager un vendredi 13. La lumière du train se projette sur l'ombre du talus. On voit nos profils découpés qui avancent, eux aussi.

"On n'assassine que les gens de première,", disent ceux de troisième. "Les voyageurs de troisième sont plus exposés dans les tamponnements", pensent ceux de première.

Les nonnettes sont entourées de papier d'argent. Les journaux sont de la veille. Le mot Etat, des oreillers, vous reste gravé en rouge sur la joue.

Une ville a surgi entre les rails, une ville modeste. Un employé crie un nom en courant sur le quai, un fanal à la main, le bas du visage incendié. Puis, il siffle, il agite sa lanterne. On ne veut pas de nous, partons. Mais on s'en va avec des regrets. Le train a un soupir.

Dans les grandes gares, notre locomotive boit goulûment, nous quitte; elle part faire un petit tour, va dire bonjour à des relations de garage. J'ai si peur qu'elle ne nous oublie!

De hautes et minces cheminées d'usine dans le ciel: elles tricotent un nuage.

Des gens crachent dans leur mouchoir, se frottent le nez, font dégringoler leurs valises des filets. On approche.

La machine fume son plus beau paraphe. Un coup brusque, les voyageurs tombent les uns sur les autres. On est arrivé.

Le train repartira tout à l'heure, mais la locomotive restera dernière. C'est bien son tour à elle d'être traînée!

Michel-G. Vaucaire.

Les examens à la Faculté de Médecine

Les examens de reprise à la Faculté de Médecine auront lieu, mercredi, le 10, jeudi, le 11, lundi, le 15 et mardi, le 16 septembre.

Pour renseignements supplémentaires, on pourra s'adresser à la Faculté même.

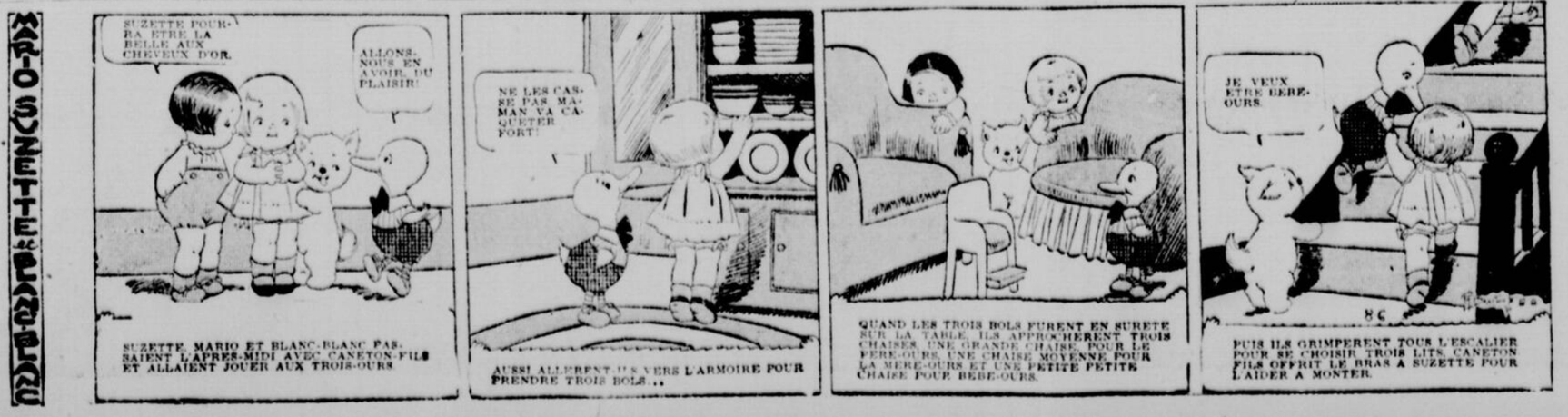
Ceux qui ont des matières à reprendre sont priés de verser les honoraires au trésorier de la faculté avant le 5 septembre.

NETTOYEURS TEINTURIERS

Deskin BROS

TEL CHerrier 2141

1060 RUE CHAMPLAIN



AU PREMIER RANG

De Jour en Jour, et par un Chiffre de Plus en Plus Considérable, les Ventes de Ford Dépassent celles de Tout Autre Automobile au Canada

LA Ford Motor Company of Canada, Limited, fut organisée il y a vingt-six ans. L'exploitation était gérée dans un modeste édifice et le rendement total de toute la première année ne fut que de 117 automobiles.

Aujourd'hui, une superbe usine moderne couvre de nombreux arpents et la liste de paie dépasse $11,000,000 par année. Un personnel atteignant 7500 a remplacé les 17 employés des débuts, et la Ford Motor Company of Canada, Limited est un des premiers organismes industriels du Dominion. Les Canadiens peuvent, à bon droit, être fiers de l'automobile Ford, car il est, pour ainsi dire, intégralement fabriqué au Canada, avec des matières premières canadiennes, et par des ouvriers canadiens.

La popularité toujours croissante du Ford démontre abondamment que le public apprécie à leur juste valeur les divers perfectionnements apportés à sa fabrication. Dans nombre de localités, les Fords, Modèle "A", représentent de 50 à 70% de tous les automobiles qui y sont vendus.

Enumérons ici quelques-uns des nombreux facteurs qui expliquent l'expression devenue proverbiale: "Le Ford vaut plus qu'il ne coûte":

LE NOUVEAU SEDAN DE VILLE FORD

ECONOMIE—Acheter un Ford est une économie, et vous économisez à chaque mille que vous parcourez. Tant qu'il est en état de rouler, l'économie représentée par son fonctionnement, son entretien et sa dépréciation se monte à plus que celle dont vous a fait bénéficier son coût initial.

PERFECTION ET PRECISION DU MECANISME—La résistance à l'usure est le principe qui régit la fabrication du nouveau Ford. Chacune de ses parties, soigneusement usinée, ne renferme que des matières premières de qualité supérieure et vous servira utilement pendant de longues années. Plusieurs des nouveaux Fords ont déjà roulé 50,000, 75,000 et 100,000 milles.

VITESSE ET ACCELERATION—Le nouveau Ford peut faire de 55 à 65 milles à l'heure. Où que vous alliez, vous noterez sa puissance dans les montées les plus raides, et son accélération exceptionnelle dans la circulation.

TENUE DE ROUTE—Nous recevons, de toutes les parties du Dominion, des lettres qui louangent l'excellente performance du nouveau Ford sur les chemins raboteux, dans les ornières boueuses, sur les surfaces sablonneuses. Surtout en hiver, il sait parcourir des routes que l'on croyait jadis impraticables.

CONFORT—Tous les automobiles Ford sont munis de ressorts transversaux spéciaux et de quatre amortisseurs hydrauliques Houdaille à double effet. Les roues à rais d'acier, le minimum de poids non équilibré, la suspension à trois points du châssis et la commande par tube de cardan contribuent aussi à sa souplesse sur la route.

SECURITE—En plus de ses freins quadruples complètement enclos, le nouveau Ford vous apporte la sécurité additionnelle d'un pare-brise en verre inéclatable. En diminuant le danger des fragments de verre brisé, il a réduit le nombre des lésions subies au cours des collisions d'automobiles.

DURETE DE L'ACIER—C'est à la dureté de son acier que le Ford doit d'être un automobile résistant et robuste. Le châssis, à lui seul, renferme près de quarante espèces d'acier.

ACIER INOXYDABLE—Une autre preuve de la supériorité des matériaux utilisés dans le Ford se trouve dans l'emploi d'Acier Inoxydable, ou antirouille, pour les phares avant, la calandre du radiateur, les chapeaux de roues, la bande qui garnit l'auvent, la lanterne arrière et les autres parties métalliques extérieures. Il ne peut ni rouiller, ni se corroder, se désagréger ou ternir, quelque temps qu'il fasse. Son éclat durera aussi longtemps que l'automobile lui-même.

SOUPLESSE SUR ROUTE—Il y a plus de vingt roulements à rouleaux et coussinets à billes dans le nouveau Ford—chiffre exceptionnel. Ils assouplissent sa marche, économisent l'essence, donnent plus de rapidité et de force, diminuent le grincement, et augmentent la durabilité et l'efficacité des engrenages de la boite des vitesses.

Les nouveaux prix Ford sont modérés

Il y a un Ford à toutes fins. Vous pouvez choisir entre diverses couleurs pour chaque modèle de carrosserie. Le dépositaire Ford s'empressera de vous donner une démonstration pratique de cet automobile sur la route que vous lui indiquerez.

Routière	$520	Coupé Luxe	$655
Phaéton	530	Sedan Fordor (Trois Fenêtres)	720
Sedan Tudor	595	Cabriolet Convertible	750
Coupé	595	Sedan de Ville	795
Coupé Sport	630		

Tous prix f.à.b. East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneu de rechange et taxes en plus. Paiements commodes à discuter avec le dépositaire de la Maison Ford.

FORD MOTOR COMPANY (Ford) **OF CANADA, LIMITED**

"L'AUTOMOBILE CANADIEN"

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

DANS LE MONDE

WILKESBARRE, Pennsylvanie, 29.—M. Newton W. Thompson, de Belleville, président international de la Y.M.C.A., a été réélu à la fin du neuvième congrès international hier. M. Carl Skinner, de Sherbrooke, Québec, est choisi directeur pour deux ans.

LONDRES, 29. — La compagnie Cunard ne veut faire aucune déclaration au sujet de la construction d'un deuxième transatlantique géant dont il est rumeur.

WASHINGTON, 29.—La commission du tarif va informer sur les droits sur les peaux et les pelleteries; les meubles de bois, les cloches, les dentelles, le sucre, les bonbons, les confiseries, le chocolat, les allumettes et le sucre raffiné.

PRINCE-ALBERT, 29. — Les avions de la patrouille aérienne ont découvert sept nouveaux feux de forêts dans le nord de la Saskatchewan, hier. Un incendie fait rage près de la frontière du Manitoba. Les avions ont transporté des hommes dans le secteur menacé. Le nombre total des feux de forêts en Saskatchewan est actuellement de trente.

GLADSTONE, Manitoba, 29. — L'hôtel Alhambra a été détruit par un incendie, mercredi soir et les pensionnaires ont dû sauter du deuxième et du troisième étages pour échapper aux flammes. Une autre maison voisine a aussi été détruite. Personne n'a été blessé sérieusement. Il y avait trente pensionnaires dans l'hôtel au moment de l'incendie. On croit que ce feu fut allumé par une main criminelle car il y a quelque temps on a tenté d'incendier l'école de Gladstone. La police provinciale est à faire une enquête.

OSLO, Norvège, 29. — Les stations de radio scandinaves ont commencé hier à appeler à intervalles réguliers le navire "Bratvaag", de l'expédition du Dr. Horn, afin de lui mander de se hâter de revenir en Norvège, avec les cadavres d'August Andrée et de son compagnon, trouvés dans l'arctique.

Les appels disaient au petit bateau de se hâter afin de prévenir tout danger pour sa précieuse cargaison car on pourrait alors avoir de la difficulté à apprendre l'histoire tragique de l'envolée polaire d'Andrée.

Les gouvernements suédois et norvégien et les savants coopèrent afin de prévenir toute perte, car l'on craint de perdre le journal précieux de l'explorateur.

PROVIDENCE, Kentucky, 29.— Notre petite ville, qui avait subi un bombardement du haut des airs il y a quelque temps, a encore été la scène de désordres mercredi soir alors que trois explosions de dynamite secouèrent la ville. Les explosifs qui détonnèrent dans des champs sur la limite de la ville, ne causa pas de dommages. Plusieurs coups de feu ont été tirés dans les rues durant la nuit mais tout était calme hier matin.

PERIL DE REVOLUTION

En Argentine. — Le Président Yrigoyen craint un attentat contre lui.

BUENOS-AYRES, Argentine, 29. —Le Dr Juan de la Campa, ministre de la justice, aurait d'après le journal "La Critica", informé hier le président Yrigoyen qu'il y avait danger immédiat d'une révolution en Argentine. Certains chefs politiques et une partie de l'armée seraient prêts à la révolution.

Hipolito Yrigoyen est depuis quarante ans une figure politique en vedette en Argentine.

Le Président a déclaré qu'il ne craignait aucune attaque révolutionnaire contre l'Etat mais un attentat contre lui personnellement.

La loi martiale sera proclamée dans la ville au premier signe de trouble dans l'armée.

PRENEZ une tablette d'Aspirine et vous cesserez de souffrir de votre mal de tête. Cela soulage rapidement. Cela ne déprime pas le coeur. Aucune suite à craindre, si vous achetez les tablettes véritables portant le nom *Bayer*. Inutile d'attendre pour voir si votre mal de tête va "se passer." Ce n'est pas la peine de souffrir, alors que vous pouvez obtenir un soulagement si rapide avec de l'Aspirine. Pour les hommes qui sont forcés de travailler, malgré un effort de la vue ou malgré la fatigue ou bien un rhume; pour les femmes qui éprouvent la souffrance régulière de leur système, l'Aspirine est une bénédiction. Profitez-en! Ayez la boîte de poche. Conservez à la maison ou au bureau la bouteille économique de 100 tablettes. Lisez les instructions éprouvées incluses dans le paquet et mettez-vous au courant des divers usages.

TRADE MARK REG. ASPIRIN

DANS LE QUÉBEC

SEPT BLESSES DANS UN ACCIDENT

DRUMMONDVILLE, 29 — (Du corr. de "La Patrie") Un automobile conduit par M. Alfred Gagné de Nicolet, est tombé en bas d'un petit pont, entre la Baie du Febvre et Nicolet. Les occupants, Mlles Alice Allard, Lucille Allard, Gabrielle Allard, Germaine Richard et Gabrielle Richard, et MM. Conrad Gosselin et Alfred Gagné, ont tous été blessés, mais non gravement. Après avoir été pansés chez le docteur Lemire, de la Baie du Febvre, les blessés ont pu regagner leurs foyers. L'automobile qui appartenait à M. Ed. Saint-Aubin, de Nicolet, a été très endommagé.

FIRMIN LEDUC, ENVOYE A BORDEAUX

SAINT-HYACINTHE, 29. — (Spécial à "La Patrie") Firmin Leduc, marchand de meubles de cette cité, qui est accusé du meurtre de sa femme en novembre 1929, et qui a été trouvé mentalement incapable de subir un procès devant le juge Walsh, à la cour du Banc du Roi, le 22 juillet dernier, est parti aujourd'hui en auto pour Montréal. Il a été décidé, en effet, de le transférer de la prison locale à celle de Bordeaux, où on le logera dans l'aile réservée aux criminels qui ont perdu la raison.

Le meurtre dont Leduc est accusé est survenue le 21 novembre 1929, dans sa demeure. Sa femme fut tuée avec un bâton de bois dur.

CINQ INDIVIDUS ARRETES A SAINT-JEAN

SAINT-JEAN, 29. — (Du corr. de "La Patrie") Cinq hommes ont été arrêtés hier sous l'accusation de vol du régistre de l'hôtel Canada de Saint-Jean. Les voleurs ont été arrêtés après une chasse assez mouvementée: un citoyen de notre ville ayant vu cinq individus aux allures louches quitter en automobile l'hôtel Canada, partit à leur poursuite, arrivé au coin de la rue Saint-Jacques et Richelieu, il trouva le constable Couture qui partit avec lui sur la route Saint-Albans. Ils rejoignirent l'auto près de la montée St-Alexandre. Les prévenus furent immédiatement arrêtés. Ramenés à Saint-Jean, ils furent questionnés et l'un d'eux avoua avoir volé le régistre de l'hôtel et l'avoir jeté au bord de la route.

GUERRE AUX "SLOT MACHINES"

DRUMMONDVILLE, 29.— (Du corr. de "La Patrie") Les autorités municipales recevant des plaintes de la part des citoyens au sujets des "slot machines" installées un peu partout en notre ville, le conseil a donné ordre au chef de police de visiter tous les établissements où des machines de ce genre sont en opération et d'avertir les propriétaires d'avoir à les faire disparaître dans le plus bref délai. A l'avenir, toute machine qui sera trouvée par les policiers, dans les limites de la ville, sera confisquée.

TRANSACTION FINANCIERE

SAINT-HYACINTHE, 29. — (Du corr. de "La Patrie") Une importante transaction financière vient d'être opérée à Saint-Hyacinthe par la vente de la Maison Paquet & Godbout, manufacturiers, au montant de $50,000. MM. Lucien Bournet, architecte, Narcisse Godbout et Antonio Godbout en sont les acquéreurs. Cette vieille institution financière (elle date de 1883) est située au coin des rues William et Pascal.

BERLIN N'ATTENDRAIT PAS BIEN LONGTEMPS

Pour exiger la révision des frontières. — Deux ou trois ans.—Treviranus.

FRANCFORT-SUR-L'ODER, Allemagne, 29. — Gotfried Treviranus, ministre des régions occupées, a repris son sujet favori hier, la revision du traité de Versailles.

Le ministre déclara qu'il était inutile de suivre une politique révisionniste tant que l'Allemagne ne serait pas en état de l'appliquer. Il croit que dans deux ou trois ans l'Allemagne pourra demander une revision des traités d'après guerre, avec de bonnes chances de succès.

Les discours que le ministre a prononcés depuis l'ouverture de la campagne politique de la mi-été ont soulevé beaucoup de critiques en Pologne et en France à cause des allusions au remaniement des frontières, qui affecterait ces deux pays.

Dans le cas de la Pologne, il y eut échange de notes diplomatiques un peu acerbes; le gouvernement allemand prétendait ne pas être responsable des déclarations de ses membres.

Grand banquet des vétérans canadiens-français du 22e

Le président sergent-major Napoléon Marion, de l'Amicale des sous-officiers et soldats du 22e Bataillon canadiens-français rappelle à tous les sous-officiers et soldats qu'ils ont jusqu'au 6 septembre prochain pour obtenir des billets pour le grand banquet du 13 septembre. Après le 6 septembre, l'on ne pourra garantir le couvert par suite des dispositions du contrat avec la maison Dupuis Frères.

Les vétérans qui désireraient des détails à ce sujet peuvent communiquer avec les autorités en téléphonant à HArbour 7533; CLairval 2987-f ou au bureau à Montréal, No 29 rue Saint-Jacques, Chambre 10. Les officiers du Bataillon assisteront au banquet.

POUR ECLAIRER NOTRE PEUPLE SUR L'OEUVRE DE NOS MISSIONNAIRES

Tous n'ont pas les moyens d'aller en Chine, mais beaucoup peuvent visiter l'Exposition Missionnaire.

Une affaire mystérieuse. Est-ce un crime? Nous ne le croyons pas. Il s'agit plutôt d'ignorance et d'incurie. Pour tout le monde, à qui l'on parle depuis six mois déjà, c'est un véritable mystère que l'Exposition Missionnaire qui se tiendra du 21 au 28 septembre, au manège militaire de la rue Craig, à Montréal.

De telles manifestations ne sont pourtant pas nouvelles: le Pape Pie XI, en 1925, a eu son Exposition Vaticane qui attira les foules des quatre coins du monde. Les comptes-rendus et les illustrations ont paru dans les journaux et les revues de tous les pays. Le peuple canadien serait-il le seul à ne pas lire? On sait aussi que les pays catholiques ont voulu imiter l'initiative du Pontife; le Canada lui-même l'a réalisée il y a trois ans à Joliette, avec un succès que l'on semble avoir oublié. 60,000 personnes au moins sont allées voir les exhibits de Joliette et en sont revenues enthousiasmées, disant qu'il faudrait des Expositions de ce genre chaque année, pour éclairer un peu notre peuple sur ce que les Canadiens font en dehors du pays pour l'Eglise et pour Dieu.

Tous les ans c'est beaucoup, car une Exposition missionnaire demande à ceux qui la montent une somme de travail insoupçonnable. Mais quand le travail est fait, quand la belle leçon de choses a été préparée, les promoteurs s'attendent à rencontrer de la part du public un accueil des plus encourageants.

Pour l'Exposition Missionnaire de septembre, à Montréal, ils ont choisi une vaste salle, le manège militaire de la rue Craig, afin d'accommoder la foule des visiteurs.

Pourquoi donc ces Expositions? Pourquoi? Pour faire de l'argent? Non. L'Exposition de Montréal ouvre ses portes gratuitement; aucun article exposé n'est à vendre; sur la devanture d'aucun des kiosques vous ne verrez s'étaler ces horribles boîtes appelées troncs, qui sollicitent votre bourse. Mais alors, pourquoi cette Exposition? Pour instruire le public. Tous n'ont pas les moyens d'aller en Chine, au Japon, aux Indes, en Océanie, en Afrique, aux Glaces polaires.... L'Exposition vous met toutes ces contrées sous les yeux, à la portée de la main. Vous n'avez qu'à défiler devant les kiosques. Emplissez vos yeux des merveilles artistiques, des curiosités étranges, des bizarreries amusantes collectionnées à grand'peine pour votre instruction. Vous retournerez chez vous contents, plus renseignés, plus avancés qu'après une visite fort coûteuse dans un cirque où vous aurez vu des clowns et des maillots; vous vous sentirez plus hommes qu'au retour d'une partie de boxe, d'un film dégoûtant ou d'une course de chevaux; surtout vous rapporterez l'impression bienfaisante qu'il y a parmi les enfants de votre race des héros et des martyrs. Eux font leur devoir dans son intégrité. Ne faut-il pas au moins le reconnaître? Une visite à l'Exposition est l'encouragement que vous devez à ces apôtres dont l'exemple magnanime vous inspire des gestes nouveaux moins lourds d'égoïsme, plus dégagés, plus larges dans le sens de la charité.

Qu'on se le dise: l'Exposition Missionnaire de Montréal aura lieu en septembre prochain, au manège militaire de la rue Craig. Qu'on y aille.

SEPT JEUNES HOMMES CONDAMNES AU BAGNE

Ils passeront de deux à sept ans au pénitencier. —Les juges Lacroix et Couillard

Sept jeunes gens trouvés coupables de vol à main armée et de coffre-forts, dans presque toutes les parties de la ville, ont reçu, hier, des sentences variant de deux à sept ans par les juges Lacroix et Couillard. Un autre prévenu, qui avait été blessé par la police lors d'un récent hold-up, a aussi plaidé coupable à plusieurs accusations; mais il ne recevra sa sentence que plus tard, vu qu'il est encore sous les soins des médecins à l'hôpital Général. Parmi les sept prévenus, trois ont reçu leurs sentences du juge Lacroix et les quatre autres, du juge Couillard.

Ce sont: Eugène Groulx, condamné à deux ans de prison, pour vols de coffre-forts; Armand Bouchard alias Couture, qui devra purger six ans à la prison commune; Sylvio Tessier alias Choquette, condamné à quatre ans de prison pour vols avec effraction. Quant à Gerald Wildman, Roland Beaudin, Paul Joannette et Roland Daoust, ils ont été condamnés tous les quatre à faire un stage de sept ans à la prison, pour une série de vols à main armée et avec effraction depuis le mois de juillet jusqu'à leur arrestation au commencement du mois d'août.

C'est grâce au travail des sergents-détectives Laroche et Bourdon, de l'escouade des vols à main armée, sous la direction du capitaine Brodeur, que ces huit jeunes chanapans ont été arrêtés, après un mois de patientes recherches. Les détectives ont constaté que ces huit jeunes gens composaient deux équipes de quatre hommes, qui se relevaient tour à tour, commettant d'audacieux hold-ups et vols; ce sont eux qui ont volé en particulier huit coffre-forts appartenant aux chaînes d'épiceries Thrift et Dominion Stores, après avoir vidé les coffre-forts de leur contenu, ils les ont jeté dans le canal Lachine, où on les a repêchés peu après.

ZAM-BUK
Entraîne douleur, enflure et saignement des HEMORROIDES

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Vente d'Ouverture des Écoles

Complets de Tweed pour Garçonnets

Veston et veste, avec pantalon court et culotte. Tailles 24 à 27. Deux culottes pour tailles 28 à 31. Coupe tailleur. Tweed chevronné. Prix très bas pour une telle valeur. **14.95**

Simpson, au quatrième

Pyjamas de Flanellette

Pour garçonnets. Régulier 1.50 **.95**

Bonne coupe ample. Flanellette de qualité. Echancrés devant. Couleurs variées. Tailles 24 à 34.

Commandes téléphoniques acceptées.

Blouses de Broadcloth

Régulier $1. Broadcloth anglais fin. Couleurs masculines. Rayures. Bonne coupe. Empiècement double. Grandeurs 11½ à 13½. **.69**

Commandes téléphoniques acceptées.

Simpson, au quatrième

Robes Lavables pour Fillettes

Régulier 1.95 et 2.95

Pour recommencer l'école, ces petites robes lavables vous plairont pour vos enfants lors des journées chaudes de septembre. Effets de jaquette, garniture d'organdi, col cape. Couleurs nombreuses dans des combinaisons vives imprimées indécolorables. Pour 8 à 14 ans. **.85**

Pas de commandes téléphoniques acceptées.

Simpson, au quatrième

Samedi est le dernier jour de la

Vente Semi-Annuelle de Bas

Profitez des occasions splendides qui vous sont offertes

Bas de Soie d'Usage Façonnés

Régulier 1.50. Ecoulement de fabrique de bas valant beaucoup plus. Légèrement imparfaits. Soie jusqu'à l'ourlet. Talon français et bien façonnés. Muscadine, Iris, hâle rosé, plage, beige clair, perle rose, rosador, Floride, gunmetal clair, rendez-vous, rêve rose, evenglow. Pointures 8½ à 10. **.89**

Pas de commandes téléphoniques.

Bas de Soie Chiffon à Talon Jumelé

Régulièrement 2.25. Première qualité de soie chiffon clair sans défaut et jusqu'au haut. Talon noir double. Façonnés. Bien renforcés. Rose, gunmetal avec talon noir contrastant. Pointures 8½ à 10. **1.49**

Commandes téléphoniques acceptées. *Simpson, au rez-de-chaussée*

Bas de Soie Chiffon "Grenadine"

Imparfaits de la qualté à $2. Soie chiffon mate si recherchée cette année. Soie jusqu'au haut. Talon français. Haut à picot. Bien renforcés aux points d'usure. Nubien, suntone, coquille, coed, promenade, extase, Suzanne, Burmah, fumée, Deauville. Pointures 8½ à 10. **1.19**

Commandes téléphoniques acceptées. *Simpson, au rez-de-chaussée*

Chapeaux de Feutre Fin

3.50

Avec des prix aussi bas, choisissez-vous deux ou trois modèles qui s'assortiront avec vos robes et costumes. Formes élégantes laissant le front à découvert et permettant aux cheveux de réapparaitre pour encadrer le minois féminin.

Noir, brun, vert foncé, bleu, etc.

Simpson, au deuxième

Escarpins

Pour de multiples occasions— Tels qu'on les porte à Paris et tels que Biltmore les fabrique.

Simpson est toujours fier de proclamer le chic et la nouveauté de sa collection "Biltmore". Partout, dans les récits d'ouverture de modes parisiennes et new-yorkaises, l'escarpin est décrit comme le plus élégant modèle de la saison.

Croquis d'un escarpin de lézard noir et chevreau noir combiné . . . . . $15.

Autres escarpins noirs

Cuir verni . . . . . $11.
Chevreau mat à 12.50
Suède 12.50

Simpson, au deuxième

Gants de Tissu Suède

.69

Modèle fourreau si recherché par la mode 1930. Régulier $1. Importés. Fantaisies sobres sur les poignets. Noix, castor, drab, blanc, sable. Pointures 5½ à 7½.

Commandes téléphoniques acceptées.

Simpson, au rez-de-chaussée

SOUS-SOL À PRIX BAS DE SIMPSON

Bérets de Velours

1.95

Charmants petits bérets seyant bien à tous les minois féminins. En noir et brun.

Robes de Crêpe Plat Rayon

Aux couleurs riches. Interessante variété de modèles **4.95**

Le noir rivalise de chic avec quelques autres couleurs proclamées comme appartenant à la mode 1930; brun manille, vert bouteille et vert émeraude, rubis et bleu dans plusieurs teintes.

Tailles pour jeunes filles 14 à 44 et pour femmes fortes 16½ à 24½.

Semaine d'Ouverture des Écoles

Chemisettes de Broadcloth pour Garçonnets

Qualité à .98 **.49**

En broadcloth anglais. Col convertible. Empiècement double. Nuances variées. Tailles 11½ à 14½.

Pantalons courts en Serge Cheviote Marine

.69

Cheviote anglaise pure laine. Bonne coupe tailleur. Poches. Pour 4 à 10 ans.

Souliers Échantillon et Autres

2.99

Pour la rue et la promenade. Semelles solides. Plusieurs à trépointe spéciale. Aussi quelques modèles de sport. Cuir verni, noir, brun. Veau de qualité. Courroies, lacés, oxfords. Talon moyen et cubain.

Pointures 4 b et 4 c dans les échantillons et pointures jusqu'à 7 dans les autres modèles.

Pas de commandes téléphoniques.

Bas de Soie et Rayon Épais

Une collection de 600 paires. Tous parfaits. Qualité à .89 obtenue dans un écoulement de fabrique. Semelles, talons et bouts bien renforcés. Gunmetal, chloe, suntan, sable, brise. Pointures 8½ à 10. **.59**

Commandes téléphoniques acceptées.

Bas de Soie Noire Façonnés

Parfaits et imparfaits de la qualité à 1.50 et $2. Epaisseur d'usage. Soie jusqu'à l'ourlet. Surplus de fabrique noir. Semelles, talons et bouts renforcés. Pointures 8½ à 10. **.49**

Commandes téléphoniques acceptées.

Bas Pour Enfants

En laine et soie et laine. Tous parfaits. Ecoulement de lignes incomplètes. Tricot à côte. Talons et bouts doubles. Couleurs variées. Pointures 7 à 10. **.49**

Pas de commandes téléphoniques.

Athlètes fameux reproduits en cire.—Le conseil municipal de Pointe-Gatineau — Visiteurs fra nçais à Monrtéal.

La Chorale du club Laurier des femmes. — Divers.

Frank Hawks a atteint une vitesse de 280 milles à l'heure, hier à Chicago. Hawks faisait une envolée d'essai pour la course Thompson.

S. G. Mgr Augustin Dontenwill, O.M.I., archevêque titulaire de Ptolémais en Phénicie et supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, vient de célébrer le 50e anniversaire de sa profession religieuse.

CETTE COLLECTION REMARQUABLE DE FIGURES MARQUANTES du sport a été modelée par une famille de Salsburg, Allemagne. Le travail exigé pour la complétion de chaque statuette, dure six mois. Les petits objets artistiques ont été apportés aux Etats-Unis par J. H. Hoffheimer de New-York. Elles sont parfaites au point de vue ressemblance. Parmi celles-ci on remarque Henri Cochet, étoile française de tennis; Gene Sarazen, joueur de golf professionnel; Suzanne Lenglen, championne de tennis; Grantland Rice, éditeur sportif; Bobby Jones, champion de golf professionnel; Glenna Collett, joueuse de golf professionnelle; Helen Wills Moody, ; Bill Tilden, et Walter Hagen.

OLGA BACLANOVA, beauté russe de l'écran, est la mère d'un joli bébé qui pèse neuf livres.

Monseigneur L.-N. Campeau, P.A., V.F., et vicaire général honoraire du diocèse d'Ottawa, vient de célébrer le 82e anniversaire de sa naissance.

ACCOMPAGNE DE SON EPOUSE, HANFORD MacNIDER, le nouveau ministre américain au Canada photographié au moment où il embarque dans son aéroplane à Bolling Field, Washington, pour s'envoler directement vers Ottawa. Il est un des rares exemples parmi les diplomates américains de haut rang qui se servent de ce moyen de transport moderne. Le capitaine Ira Eaker, blessé l'autre jour dans un accident d'aéroplane pilote son avion.

Le Club Laurier des Femmes libérales de Montréal possède une chorale d'une réputation enviable. En maintes circonstances, elle a fourni les preuves de son incontestable compétence. Mme Alphonse Limoges en assure le bon maintien et sous son habile baguette, ce choeur de cantatrices, dont la beauté rivalise avec le charme de leurs voix, continuera à marcher dans la voie du succès. Elles ne sont pas nombreuses, mais la qualité supplée à la quantité.

APRES LA CEREMONIE DU MARIAGE, à Londres, Marshall Field et sa femme, l'ancienne Mme Dudley Coates, très connue dans les milieux sociaux, ont fait un voyage à Sandwich, un joli petit village du Kent, Angleterre où le couple passa sa lune de miel. Ils s'amusèrent fermement sur le terrain de golf de Sandwich, comme on le voit sur la photographie.

M. Aristide Briand vient de passer ses vacances incognito sur les bords de la mer en compagnie de M. Henri Chéron, ex-ministre des finances.

Le Dr W. Harvey Smith, président canadien de la "British Medical Association", qui a prononcé l'allocution d'ouverture du congrès de cette association à Winnipeg.

Margaret Ravior, de Philadelphie, qui a remporté le prix de $10,000 au marathon de nage féminin à Toronto.

LA FUTURE EPOUSE de l'honorable Andrew Vanneck, Mlle Louise M. Clews. Le mariage aura lieu à Cannes bientôt.

Un groupe de voyageurs américains, de passage à Montréal, viennent nous visiter. On remarque sur la première rangée, de gauche à droite: Mlles Angeline et Marie Louise Saint-Onge; sur la seconde rangée: M. J. B. Saint-Onge, le Révérend Frère Macaire et M. Fortunat Saint-Onge.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

Les deux soeurs de la religieuse Conception Acevedo de la Llata, condamnée à 20 ans de prison pour provocation à l'assassinat du Président Obrégon en 1928, ont demandé, hier, en cour suprême du Mexique la révocation de la sentence pour raison d'irrégularités au procès. La religieuse est actuellement internée sur une des îles Marias.

Le roi Boris de Bulgarie a quitté son royaume en quête, dit-on, d'une épouse. On aurait dissimulé le but réel de son voyage en disant qu'il allait rendre visite à sa soeur, la princesse Nadejda maintenant duchesse de Wurtemberg, à Karlsruhe.

Silvain, le doyen honoraire de la Comédie-Française, emporté par une attaque de paralysie au moment où il passait ses vacances à Saint-Cyr-les-Lescques, près de Toulon. C'est une grande figure de la scène française qui disparaît dans la personne d'un des plus sincères interprètes du répertoire classique

M. Louis Dernis, avocat près le Tribunal de Commerce de la Seine, et ses deux fils sont arrivés au Canada pour y conduire une enquête économique dont le résultat probable sera de meilleures relations commerciales entre la France et le Canada. Accompagnés de ses deux fils et de Madame Dernis, M. Dernis est parti pour le district du Saguenay et du Lac Saint-Jean. De gauche à droite: MM. Paul Dernis, Louis Dernis, A. A. Gardiner, assistant gérant général du service des voyageurs et Roger Dernis. (Photo C.N.R.)

PHOTO DU NOUVEAU CONSEIL du village de la Pointe Gatineau. — (1ère rangée de gauche à droite): M. Adrien Charron, conseiller pour le cinquième terme; M. Rodolphe Moreau, maire; M. Napoléon Lauzon, pro-maire. (Deuxième rangée, de gauche à droite): M. René Marineau, conseiller; M. Yves Fortin, secrétaire-trésorier depuis 1918; M. Albert Charbonneau, conseiller, et M. Napoléon Fournel, conseiller pour le de terme. — (Cliché H. J. Staple, 395 rue Rideau, Ottawa).

Uvira remporte la Pépinière Provinciale à Blue Bonnets

LA PEPINIERE PROVINCIALE GAGNEE PAR UN LONG-SHOT

Uvira l'emporte aisément dans la course principale d'hier à Blue Bonnets. – Step Off finit troisième.

Une certaine surprise attendait les 2,000 personnes qui assistaient à la matinée de courses à Blue Bonnets, hier après-midi, lorsque fut contestée la Pépinière Provinciale. Avec cinq montures seulement s'alignant au départ, vu le retrait de Tout Feu, de l'écurie du Sénateur Donat Raymond, Uvira, portant les couleurs de H. T. MacFarlane, prit rapidement le devant pour n'être jamais dépassé. Cudgelette, de l'écurie Mansonia, se classa deuxième, une longueur et demie derrière le gagnant, tandis que le favori, Step Off, du Sénateur Raymond, prit la troisième position. Lorraine M. à Mme Monast, de Montréal, n'eut guère de chance, et elle finit quatrième. Lady Hip, à J. Cuddihy, traîna derrière les autres. Ce fut une épreuve bien contrôlée avec excellent départ et McGinnis, qui pilotait Uvira, sut lui ménager tout le terrain possible. Le vainqueur, entrée Monast-McFarlane, paya $10.60 pour $2.00 au mutuel. Bien que relativement peu nombreux, le champ comprenait les meilleurs deux ans, nés dans la province, et appartenant à un sujet britannique.

Il faisait une chaleur torride et la piste était superbe, à Blue Bonnets hier après-midi. Les favoris en profitèrent pour s'adjuger presque toutes les épreuves de la journée. Cet après-midi, dernière matinée du meeting pour les dames, qui seront admises gratuitement. Lundi, jour de la Fête du Travail, la réunion prendra fin.

PREMIERE COURSE. 8 1-2 furlongs. Bourse $700.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Old Sol 113,	Rose		6	1
Our Johnny 118,	Phillips		2	2
Hugh Lou 105,	Critchfield		3	3
Letherby 106,	Mulrooney		11	4
Earthen Jar 98,	Dainty		7	5
Sweet Senorita 100,	Madeley		9	6
Talis 105,	Seabo		4	7
Sweet Air 110,	Mann		5	8
Gabrielle 115,	Curran		12	9
Gardenia 108,	Smith		8	10
Number Three 113,	Feden		1	11
Very High 113,	Quillen		10	12

Départ à 2.53 1-2 heures. Temps 1.07 4-5. Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Old Sol a rapporté $7.75 en premier, $6.50 en deuxième et $3.35 en troisième. Our Johnny $3.50 en deuxième et $2.65 en troisième. Hugh Lou $3.55 en troisième.

DEUXIEME COURSE. 7 furlongs. Bourse $700.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Gilded Casino 100,	Hoffie		9	1
Wee Toddler II 106,	Forsyth		5	2
Master Bobbie 112,	Scott		3	3
Irish Sphere 108,	Henderson		10	4
Sea Kale 111,	Black		1	5
Rose Spot 105,	Frank		2	6
Miss Gaiety II 98,	Ewing		7	7
Capitol 109,	Hansen		6	8
Brevet 108 1-2,	Morgan		4	9
Gaden 97,	Thompson		8	10

Départ à 3.20 1-2 heures. Temps 1.26. Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Gilded Casino a rapporté $9.10 en premier, $6.00 en deuxième et $3.25 en troisième. Wee Toddler II $3.30 en deuxième et $3.05 en troisième. Master Bobbie $2.90 en troisième.

TROISIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse $1,200 ajoutés.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
b-Uvira 107,	McGinnis		1	1
Cudgelette 108 1-2,	Gibson		2	2
Step Off 111,	Curran		3	3
b-Lorraine M. 108 1-2,	Taylor		5	4
Lady Hip O 107,	Riley		4	5

Départ à 3.46 heures. Temps 1.00 3-5. Piste rapide.

Pari de $2.50 sur Uvira (Entrée de Mme A. Monast et H. T. MacFarlane) a rapporté $10.60 en premier, $5.45 en deuxième. Cudgelette $11.00 en deuxième. Pas de billet de troisième.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse $750.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Neil W. 107,	Rose		2	1
Sun Craig 112,	McGinnis		3	2
Sport Hallahan 107,	Mann		1	3
Tasman 104 1-2,	Seabo		5	4
Saratoga Maje 110,	Curran		4	5
Whipcord 107,	Sherry		6	6

Départ à 4.17 heures. Temps 1.12 1-5 Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Neil W. a rapporté $3.75 en premier, $2.05 en deuxième et $2.10 en troisième. Sun Craig $2.05 en deuxième et $2.05 en troisième. Sport Hallahan $2.30 en troisième.

CINQUIEME COURSE. 1 mille. Bourse $800.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Little Nap 109,	Mann		1	1
Rejuvenation 108,	McGinnis		3	2
Syriac 109,	Critchfield		5	3
Hernan Cortes 109,	Phillips		2	4
Amsterdam 110,	Riley		4	5

Départ à 4.42 1-2 heures. Temps 1.38. Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Little Nap a rapporté $4.30 en premier, $2.75 en deuxième et $2.45 en troisième. Rejuvenation $3.10 en deuxième et $2.65 en troisième. Syriac $2.75 en troisième.

SIXIEME COURSE. 1 1-8 mille. Bourse $750.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Tall Grass 112,	Quillen		4	1
Prairie Girl 107,	Critchfield		8	2
Tempter 112,	Dainty		3	3
Fire Opal 110,	Seabo		2	4
Inca 109,	Mulrooney		7	5
Sun Dial 105,	Madeley		6	6
Penlight 107,	Phillips		5	7
Rockney 112,	McGinnis		1	8

Départ à 5.12 heures. Temps 1.54 Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Tall Grass a rapporté $5.85 en premier, $3.85 en deuxième et $3.30 en troisième. Prairie Girl $8.00 en deuxième et $7.30 en troisième. Tempter $8.65 en troisième.

SEPTIEME COURSE. 1 1-4 mille

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Magic Carpet 95,	Madeley		1	1
Upset Lad 107,	Riley		4	2
Lucie Ann 107,	Critchfield		7	3
Lady Allumeur 102,	Ridgeway		6	4
Par Calhoun 109,	McGinnis		5	5
Cut Rush 109,	Feeney		3	6
Floss 104,	Laurin		2	7

Départ à 5.37 1-2 heures. Temps 2.07. Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Magic Carpet a rapporté $8.20 en premier, $3.55 en deuxième et $3.25 en troisième. Upset Lad $3.00 en deuxième et $3.05 en troisième. Lucie Ann $7.50 en troisième.

ENTREES POUR AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE, bourse $700, à réclamer, 2 ans, 5 furlongs et 1-2 (12-5): Pass in Review 115; Castaway 110; My Betty 110; Snap 118; Mynheer 114; Kilometer 116; Observation 112; Light Nun 106; Intractable 119; Wood Cherry 102; x-Fatap Gift 90; Fujisan 95. Aussi: Atiptoe 105; Zebra 112; Play'em 102; Sorry 112; Number Three 110.

DEUXIEME COURSE, bourse $700, à réclamer, Maidens, 3 ans et plus, un mille (9): Photoi 107; Fauvette 95; Southland Chief 107; Paramymph 99; Trappy Business 99; Nigera 105; Cupboard 101; Cripia 99; Hal Side Guy 104.

TROISIEME COURSE, bourse $700, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs, (12-2): Fair Thorn 109; Philip's First 105; Negotiator 107; Prospect 111; Al Kripp 107; Lassa 111; Blue Darter 111; Illumine 112; Age of Aces 2nd 111; Complication 107; John J. Williams 107; Single Pip 107; Aussi: Sport Hallahan 111; Saratoga Maje 111.

QUATRIEME COURSE, bourse $1,000, "The Cascapedia", 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs (6): Single Star 105; First Mission 107; a-French Lass 108; Vacillate 100; Kopeck 117; a-Brother Rank 102.

CINQUIEME COURSE, bourse $1,200, et Challenge Cup, présenté par Earl of Derby The "Derby Cup Handicap", 3 ans et plus, nés au Canada, 1 mille 1-4 (9): Marie Galety 98; a-Aymond 112; a-Trouvier 100; Gay Parisian 115; Kingsway 100; b-Star Crest 102; b-Sweetest Song 97; Quatra Bras 99; Pat Gaiety 100.

a-Entrée Ryland H. New; b-Hastings Stable, W. H. Wright.

SIXIEME COURSE, bourse $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille (7): x-Ichitaro 101; Let Alone 114; Babble 101; Creyden 108; Ulverston 109; Alchemist 109; Ella Rufus 109.

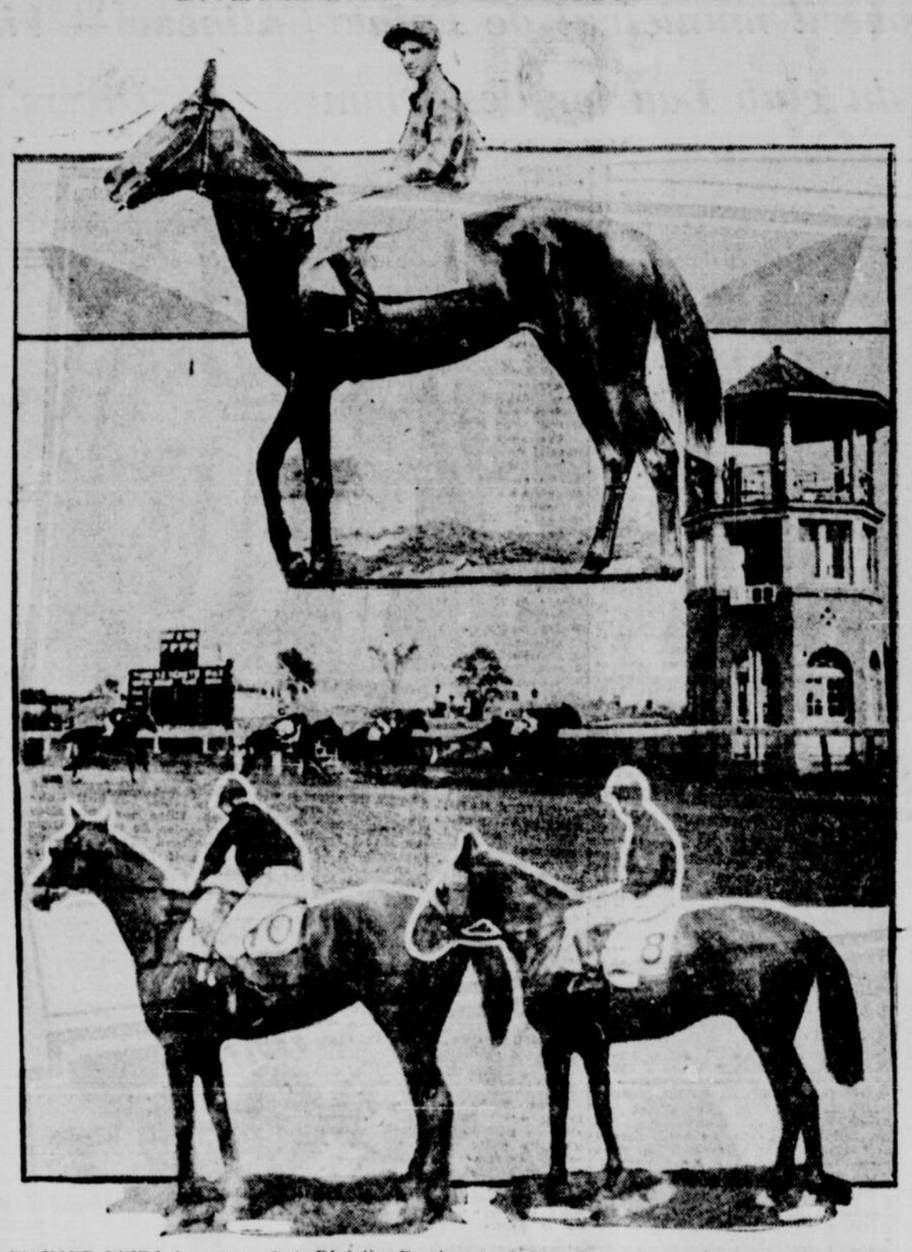
SEPTIEME COURSE, bourse $750, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 1 furlong (12-5): Corposant 108; Highland Chief 108; Tom Kanty 111; Euphrates 108; x-Little Scout 110; Handiworker 108; Noine 111; x-Lady Essington 101; Tromps of Dawn 105; Fretwell 108; Lawless 108; Kensington Lad 108; Aussi: x-Ore 96; Malcolm 111; Catlettsburg 111; Epigram 105; Floss 105.

x-AAV. Clair, rapide.

Roméo Dorval à l'oeuvre

Roméo Dorval, l'infatigable cycliste local, profite d'une courte vacance pour faire quelques centaines de milles de plus à la pédale. Il est parti hier soir vers 6 heures en vue d'atteindre Toronto. Il devait arrêter à Vaudreuil pour y passer la nuit et se remettre en route ce matin. Il estime pouvoir faire seize milles à l'heure et compte atteindre la Ville-Reine en quelques étapes.

LA PEPINIERE PROVINCIALE A BLUE BONNETTS



EN HAUT, UVIRA, le gagnant de la Pépinière Provinciale, à Blue Bonnets, avec le jockey McGinnis, au centre, la fin de la deuxième course, gagnée par Gilded Casino. En bas, à gauche: Gilden Casino, avec le jockey Hoffie, en selle, gagnant de la deuxième course. A droite: Old Sol, gagnant de la première course. (Clichés "La Patrie").

LE TENNIS

LOTT ET DOEGG VAINQUEURS

BROKLINE, Mass., 29.—George Lott et Johnny Doeg, champions des Etats-Unis dans les doubles, ont défendu leur titre avec succès, hier après-midi, en remportant une dure victoire sur les vétrans, Big Bill Tilden et Francis Hunter par les scores de 3-6, 6-3, 6-2, 9-11, 6-2. Tilden se dépensa tellement dans les quatre premiers sets qu'il ne put plus rien faire au dernier, son service devenant même une proie facile pour Doeg et Lott. Lott et Doeg se rencontreront maintenant avec Allison et Van Ryn, qui ont battu Gregory Mangin et Berkeley Bell, par les score de 5-7, 6-1, 6-4, 6-3.

Dans les doubles-mixtes, Mme J. I. Corbiere, de Boston, et Fritz Mercur, de Bethlehem, Pa., ont défait Marjorie Gladman, de Santa Monica et Cas Ryn, 6-4, 2-6, 6-4. Marjorie Morrill, de Dedham, et Frank Shields, de New-York, ont éliminé Josephine Cruickshank et Keith Gledhill, 6-2, 6-3, 6-1. Betty Nuthall et Lott ont été incapables de jouer par suite de la longue partie de ce dernier contre Hunter et Tilden.

LE CHAMPIONNAT JUNIOR

Pour la seconde fois, cette saison, D. S. Macquisten et M. Laird Watt, deux jeunes joueurs locaux, se rencontreront en finale du championnat Junior pour le championnat de la province. Tous deux se rencontrèrent, récemment, à Toronto, dans la finale du championnat canadien, Macquisten l'emportant en quatre sets.

Mlle Yvette Sawyer, du Club Nelson, a remporté le championnat simple féminin en battant Mlle M. Haynes.

Voici les resultats de la journée d'hier:

SIMPLES JUNIORS (Hommes)

Semi-finales.—D. S. Macquisten, Lachine bat Jacques Grindon, N.D.G., 6-2, 4-6, 6-3, 7-5; M. Laird Watt, Mount Royal, bat P. Gélinas, N.D.G., 6-2, 4-6, 6-3, 7-5.

SIMPLES JUNIORS (femmes)

Finale.—Melle Yvette Sawyer, Nelson, bat Mlle M. Haynes, St. Eustache, 6-3, 6-4.

SIMPLES (Garçons)

Semi-finales.—H. Kuhn, Outremount Municipal, bat P. Vanier, N.D.G., 6-4, 6-4; E. J. Lanthier, Rosemount 1st, bat G. L. M. Rivard, Outremount Municipal, 6-1 6-3.

AIKMAN-BURROWS VAINQUEURS

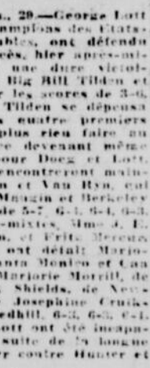
C. W. Aikman et N. A. Burrows sont avancés aux semi-finales du tournoi de la coupe Anderson, au Mount Royal Tennis Club, hier après-midi.

Voici les résultats:

R. T. Barnard bat T. P. Jones 6-3, 8-6; B. Wallenberg bat M. H. McCrady, 7-5, 7-5; C. W. Aikman bat W. H. Knowles, 6-2, 6-3; N. A. Burrows, bat G. L. Payne, 6-4, 4-6, 6-2.

SOIREE RECREATIVE AU ST-HENRI IND. SAMEDI

Le dernier rapport du St-Henri Ind., dans les journaux a suscité beaucoup de sympathie et d'approbation dans les sphères possibles. Les directeurs peuvent anticiper une légion nombreuse prête à accepter les vues de ce club. D'après les rapports reçus à la dernière assemblée la soirée récréative de demain soir, 30 août à 8.30 sera un succès dépassant les prévisions. Le local, situé coin Notre-Dame et St-Augustin pourra quand même contenir tous les fervents et ferventes de la raquette qui désireront assister à l'ouverture. Le surcroit de travail aurait pu faire oublier quelques clubs de raquette dans la correspondance. Nous demandons pardon et aux présidents et membres oubliés, et nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue. Nous anticipons ce support moral, et leur présence demain soir nous sera d'un grand concours.



F. LANDROCHE
Président du club

LIGUE NATIONALE

Boston	101023600	12	19	1		
Philadelphie	00212040	10	14	2		

Batteries: Smith, Zachary, Frankhouse et Spohrer; Collard, Phillips, Elliott, Wiloughby, Smythe et Ingalsbe.

Cincinnati	20000200	2	11	2
Pittsburg	01100401x	14	15	0

Batteries: Lucas, Ash et Gooch; Kremer, Spencer et Hemsley.

2ième partie:

Cincinnati	00100010	2	11	3
Pittsburg	30200001x	11	15	1

Batteries: Frey, Johnson et Sukeforth; Swetonic et Hemsley.

Brooklyn	00001200	3	10	0
New-York	00011002	4	9	0

Batteries: Vance et Lopez; Holm, Mitchell, Donahue, Priddy et Hogan.

St-Louis	00000000000000001	1	8	0
Chicago	00000100000000002	3	12	1

Batteries: Grimes, Lindsey et J. Johnny Doeg, champions des Etats-Unis dans les doubles, ont défendu leur titre avec succès, hier après-midi, en remportant une dure victoire sur les vétrans, Big Bill Tilden et Francis Hunter par les scores de 3-6, 6-3, 6-2, 9-11, 6-2. Tilden se dépensa tellement dans les quatre premiers sets qu'il ne put plus rien faire au dernier, son service devenant même une proie facile pour Doeg et Lott. Lott et Doeg se rencontreront maintenant avec Allison et Van Ryn, qui ont battu Gregory Mangin et Berkeley Bell, par les score de 5-7, 6-1, 6-4, 6-3.

Dans les doubles-mixtes, Mme J. I. Corbiere, de Boston, et Fritz Mercur, de Bethlehem, Pa., ont défait Marjorie Gladman, de Santa Monica et Cas Ryn, 6-4, 2-6, 6-4. Marjorie Morrill, de Dedham, et Frank Shields, de New-York, ont éliminé Josephine Cruickshank et Keith Gledhill, 6-2, 6-3, 6-1. Betty Nuthall et Lott ont été incapables de jouer par suite de la longue partie de ce dernier contre Hunter et Tilden.

LE CHAMPIONNAT JUNIOR

Pour la seconde fois, cette saison, D. S. Macquisten et M. Laird Watt, deux jeunes joueurs locaux, se rencontreront en finale du championnat Junior pour le championnat de la province. Tous deux se rencontrèrent, récemment, à Toronto, dans la finale du championnat canadien, Macquisten l'emportant en quatre sets.

Mlle Yvette Sawyer, du Club Nelson, a remporté le championnat simple féminin en battant Mlle M. Haynes.

Voici les resultats de la journée d'hier:

SIMPLES JUNIORS (Hommes)

Semi-finales.—D. S. Macquisten, Lachine bat Jacques Grindon, N.D.G., 6-2, 4-6, 6-3, 7-5; M. Laird Watt, Mount Royal, bat P. Gélinas, N.D.G., 6-2, 4-6, 6-3, 7-5.

SIMPLES JUNIORS (femmes)

Finale.—Melle Yvette Sawyer, Nelson, bat Mlle M. Haynes, St. Eustache, 6-3, 6-4.

SIMPLES (Garçons)

Semi-finales.—H. Kuhn, Outremount Municipal, bat P. Vanier, N.D.G., 6-4, 6-4; E. J. Lanthier, Rosemount 1st, bat G. L. M. Rivard, Outremount Municipal, 6-1 6-3.

AIKMAN-BURROWS VAINQUEURS

C. W. Aikman et N. A. Burrows sont avancés aux semi-finales du tournoi de la coupe Anderson, au Mount Royal Tennis Club, hier après-midi.

Voici les résultats:

R. T. Barnard bat T. P. Jones 6-3, 8-6; B. Wallenberg bat M. H. McCrady, 7-5, 7-5; C. W. Aikman bat W. H. Knowles, 6-2, 6-3; N. A. Burrows, bat G. L. Payne, 6-4, 4-6, 6-2.

MONTREAL AU BATON

	Ab.	H.	2b.	3b.	Hr.	RBI.	P.C.
Head	391	141	32	5	6	78	.361
Henry	419	160	32	15	9	70	.356
Gaudette	176	60	7	3	1	16	.341
Gulley	429	142	29	3	10	89	.330
Ripple	315	102	17	8	10	57	.324
Urbanski	251	161	28	7	9	81	.315
Nicbergall	182	49	11	3	1	24	.304
Gautreau	182	127	23	5	6	67	.284
Helgeth	165	46	9	3	5	36	.280
Haines	333	134	24	6	7	53	.261
Conley	398	79	10	3	3	31	.257
Thormlen	70	18	3	1	1	10	.257
Calleran	174	44	3	0	1	25	.253
Pomorski	50	12	3	0	1	6	.240
Buckalew	20	4	1	0	0	2	.200
Smith	55	10	1	0	0	5	.182
Brown	12	2	0	0	0	0	.167
Hartman	13	2	0	0	0	2	.161
Griffin	71	11	2	0	3	12	.155
Cusset	60	7	0	1	0	5	.117

DON DE DAVE MAJOR A CES PARTIES

Malgré que l'entrée est gratuite à toutes les séances d'Andrew Ponzi, le promoteur Dave Major a démontré une fois de plus sa générosité en offrant $10 comme prix de présence à chaque séance. La distibution des prix est la suivante: $3.00 au premier, $2.00 au deuxième et cinq prix de $1.00. Il convient d'ajouter que c'est par pur don et qu'il n'y a aucun engagement contracté par qui que ce soit.

Pour revenir aux exhibitions d'Andrew Ponzi, cet expert rencontrera Armand Saint-Jean, reconnu comme l'un des meilleurs billardistes canadiens.

Les parties de 150 par séance, dureront quatre soirées avec St-Jean pour un total de 600 points. Ponzi, comme nous le disions au début de la semaine, est dans une condition exceptionnelle. Il vient de tout conquérir au Strand de New-York y compris le champion Greenleaf. Arthur Wood, Charles Harmon et Willie Hoppe. Ponzi aime à venir jouer à Montréal. Le public lui est sympathique et il apprécia hautement ses beaux coups exécutés avec une maîtrise et une science consommées.

Les parties commenceront à 8.30 hrs précises. Le promoteur Dave Major retère son invitation au public montréalais à l'effet que l'entrée est gratuite et que les "fans" locaux verront probablement le futur champion du rapis vert à l'oeuvre.

ON SE PREPARE POUR LES COURSES DE BEACONSFIELD

Un bon programme de courses au trot et à l'amble sera donné lors de la matinée de dimanche prochain.

Les promoteurs de la matinée sportive de Beaconsfield, se sont efforcés de former un programme qui intéressera toutes les classes. Les fervents sont assurés de voir des courses des mieux balancées, les entrées ont été choisies avec soin et les meilleurs chevaux de la Province seront inscrits dans les trois événements au programme. Encore une fois, n'oubliez pas que le programme officiel pour les courses qui auront lieu dimanche le 31 août, à Beaconsfield, sera disputé tel que suit:

Classe 2.16 trot et amble; Bourse $200.00.

Classe 2.21 trot et amble; Bourse $200.00.

Classe 2.26 trot et amble; Bourse $200.00.

Trois secondes seront allouées aux trotteurs, pas d'entrée pour les chevaux, aussi on se charge des automobiles sur le terrain de course. Le programme aura lieu à 2 heures. (Heure avancée.) Inf. Henri Sénécal, Sec.-Très., Phone 181.

ANGERS PORTE 5400 LB DANS UNE BROUETTE

En présence de plusieurs personnes, à son retour de voyage de noces, Armand Angers, pesant 123 lbs et plusieurs fois recordman du monde de la force, a fait une tentative hier au Vélodrome du Parc Jarry sur une pesanteur de plus de 5400 lbs à seule fin de connaître l'effet de 5400 lbs dans une brouette et à la stupéfaction des personnes présentes, quoique ayant une légère blessure à un muscle de la main droite, Angers réussit à marcher sur une distance de quelques pieds avec plus de 5400 lbs dans une brouette.

Voilà l'exploit extraordinaire accompli par Armand Angers, champion amateur poids coq du Canada, et qu'il entend répéter devant le public dimanche au Vélodrome du Parc Jarry.

Cette pesanteur est la plus grosse charge jamais portée dans une brouette dans l'histoire de la force de l'univers ni par gros ou petits hommes, le record mondial étant de 5243 3-4 lbs et il fut établi dimanche dernier par un poids mi-lourd, Maurice Boivin, de Montréal, au Vélodrome où a lieu en ce moment le concours de la brouette.

Le public est donc assuré de voir des exploits extraordinaires se dérouler au concours de la brouette.

Inutile de dire que les organisateurs feront l'impossible pour terminer le concours dimanche.

A DEVONSHIRE

PREMIERE COURSE, 6 furlongs.—1er Sand Fly, 5.50, 3.60, 2.90; 2e Fair Vagary, 6.30, 5.10; 3e Devils Due, 4.35.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs.—1er Liolele, 11.10, 4.60, 2.70; 2e My Inver, 3.80, 2.70; 3e Fair Jean, 5.10.

TROISIEME COURSE, 5 1-2 furlongs. 1er Sailor Maid, 10.70, 5.30, 2.50; 2e Temps d'Amour, 4.90, 3.20; 3e Fine Lady, 2.60.

QUATRIEME COURSE, 5 1-2 furlongs.—1er Treacle, 27.70, 10.50, 5.00; 2e Col. Drage, 4.25, 2.95; 3e Care Free 3.55.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs.—1er Little Gyp, 9.25, 3.90, 2.55; 2e Donnez Moi, 3.40, 2.40; 3e Shasta Pebble, 2.66.

SIXIEME COURSE, 1 mille.—1er Plaguer, 5.70, 3.60, 2.30; 2e Sabana, 2.60; 3e Willingdon, 2.30.

SEPTIEME COURSE, 1 mille et 70 verges.—1er Aversion, 2e Fair Folly, 3e Enthusiastic.

LE SPORT DU FER A CHEVAL VEUT S'IMPLANTER DANS MONTREAL

Nous recevons l'intéressant communiqué suivant:

Il appert que le promoteur général Royer concernant ce projet, autrefois président de la Ligue de baseball Eurêka et gérant du club Delta, du dit circuit, en train de dresser des plans pour la conférence prochaine de ses collègues fondateurs de la nouvelle Union en perspective, étudie le problème d'emôler tous les fervents du sport en général et spécialement ceux pratiquant le sport si en renommée aux Etats-Unis, dit "Fer à Cheval".

Les membres seront sous la juridiction des députés de district de l'Union, ie., qui auront recruté le plus de membres dans un arrondissement ou district, et les pouvoirs investis à l'Union par ses fondateurs seront administrés par des députés d'Etat de l'Union, c'est-à-dire par les chefs organisateurs de l'Union du fait devenus directeurs suprêmes de l'organisme.

Le promoteur général de l'Union sera, en plus d'être député d'Etat, le Chef des députés de district de l'Union, alors que les députés d'Etat seront tous leurs sous-chefs.

Quant aux membres à faire partie de l'Union, point n'est besoin pour quiconque d'avoir pour que l'on leur demande de s'engager lourdement à des obligations, puisqu'il ne suffit que de promettre de verser la minime somme d'un dollar pour leur entrée dans l'Union, en plus de faire un versement additionnel de 85 cents pour le port du bérêt obligatoire national pour être membre. Ensuite, il ne faudra que verser une cotisation d'un dollar par mois durant seulement les mois d'été, juin, juillet et août, aux fonds du trésor de l'Union. Ce sera le premier organisme du genre dans Québec.

Il n'en coûtera rien de plus aux membres pour jouer ou s'amuser sur les propriétés de l'Union. Les visiteurs ne pourront prendre part aux plaisirs ou d'avoir accès à l'entrée à moins de payer des droits à chaque fois, aux fins du trésor.

Les organisateurs ont déjà conféré avec le promoteur en chef du projet au sujet de l'exploration de l'endroit le plus propice à l'emplacement du Casino et de ses terrains de jeux. Ils lui ont assuré leur appui de sorte qui tout semble vouloir marcher rondement, et il est à peu près décidé que ledit emplacement sera choisi tout près de Montréal, et probablement l'on adoptera le Sault-aux-Récollets comme base des négotiations pour cet emplacement.

Le genre de construction pour la bâtisse du Casino que l'on convoite est d'une architecture toute nouvelle et fort artistique, en plus d'être extraordinairement approprié à des fins de réclames artistiques, que l'on se promet d'étudier à exploiter encore aux fins du trésor de l'Union.

Il sera en effet, organisé au sein de l'Union des Ligues Officielles de lanceurs au fer à cheval, pour les parties simples et les parties doubles, et en fin de saison on verra des championnats, des tournois et des records à établir.

Tel quel, l'essai que tente actuellement le promoteur Royer est des plus utiles parce qu'il faut persévérer dans l'effort mutuel et qu'il permettra de recueillir sous une même pensée une grande famille de canadiens-français dans tous les rangs du sport pour le bien et le bénéfice de chacun, en plus de participer à tous les profits.

La formation d'un groupement sportif tel quel sur une importante échelle est une période assez difficile dans la carrière d'un nouveau promoteur. Il n'est pas de promoteur qui ait pu contenter toutes les aspirations et toutes les demandes. Pour faire face aux objections qui peuvent être présentées, le promoteur aura formulé de nouvelles propositions qui seront distribuées aux délégués de la conférence qui aura lieu bientôt et qui sera annoncé prochainement dans la "Patrie".

Le sort dudit projet sera décidé aux consultations de la prochaine conférence. Découpez cet article pour référence future. Le siège social de l'organisation est au No 3860 rue St-Hubert, appartement 2.

AU PARC CHAMPLAIN

Le Fullum a livré une belle lutte dimanche dernier, à notre club mais dut s'avouer vaincu par le faible score de 3 à 1. Le géant Lépine a démontré à son équipe comment pratiquer ferme toute la semaine afin d'être dans la meilleure forme possible pour la première partie de détail du championnat dans l'Association des Cérants. Donc, avis aux milliers d'amateurs de ne pas manquer d'assister à une partie aussi importante et qui éliminera la malheureux vaincu.

Pour inf. Jos. Lépine, 5895 Chabot, Calumet 8753.

PISTE DE COURSE
BLUE BONNETS

MONTRÉAL JOCKEY CLUB
25 AU 1er AOÛT SEPT.

Première course
2.45 p.m. — CHAQUE JOUR
DERNIERE COURSE
5.30 P.M. Tous les jours

ENTREE $2.00
y compris la taxe

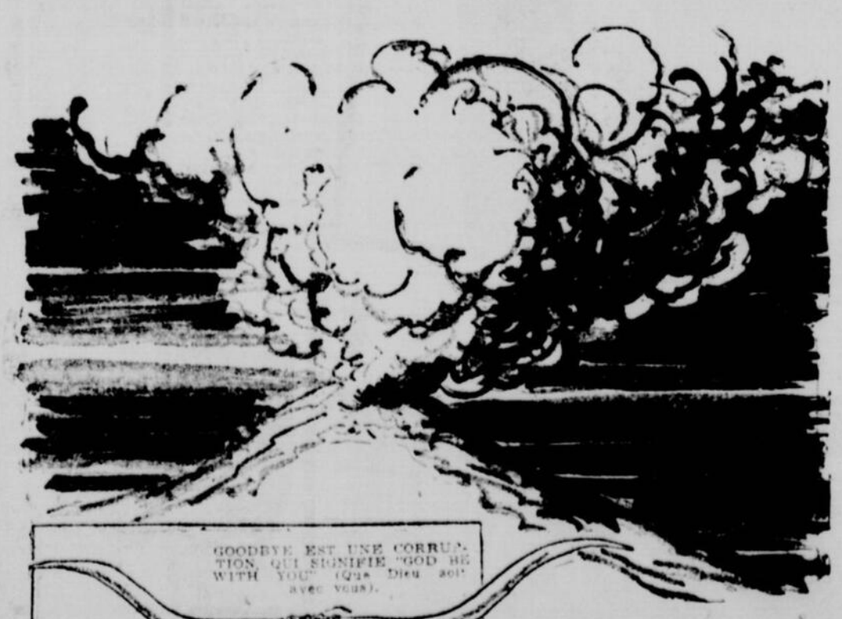
TRAIN
direct jusqu'au champ de course. Départ de la gare Windsor à 1.50 p.m. (Heure avancée).

TRAMWAYS
Les tramways se rendent directement au champ de course, partant du coin des avenues Mont-Royal et du Parc après 1.30 p.m.

INSIGNES POUR GRANDE ESTRADE
En vente aux hôtels Windsor, Mont-Royal, Ritz-Carlton, Queen et Ford, ainsi qu'au magasins de cigares S. Hyman.
PAS DE FRAIS SUPPLEMENTAIRES.

ENFANTS PAS ADMIS

CROYEZ-LE OU NON! par RIPLEY



GOODBYE EST UNE CORRUPTION QUI SIGNIFIE "GOD BE WITH YOU" (Que Dieu soit avec vous).

Cet animal du Texas porte des bois de neuf pieds et 5 pouces de long.

CET INDIVIDU, DE CHARLOTTE, C.N., REPOND AU NOM COMPLIQUE DE:

HENRY BRYANT BARTOW BEE BEAUREGARD PAUL BRECKENRIDGE ROBERT TEE LEE JOHNSON JOSEPH SOLOMON SAUL JEREMIAH JACOB LAZARUS SIMON SHADENACH MALADI NAT JOSHUA TIMOTHY PAT DOBY

LA NAISSANCE D'UNE MONTAGNE LA TERRE S'ENTROUVRIT ET LA LAVE ENFLAMMEE S'AVANÇA POUR FORMER UNE MONTAGNE (Italie), DONT LA HAUTEUR ATTEIGNIT PRES D'UN MILLE EN 3 SEMAINES.

LE PHARE DE SAN SALVADOR, C.A., FEV. 1779.

Un albatros, merveilleux oiseau, ne peut pas s'envoler du pont d'un navire.

Jamais on n'a vu pur sang aussi étonnant!

Man O'War—le supercheval, le pur sang le plus extraordinaire de tous les temps—acclamé par les critiques du turf et par les connaisseurs comme le plus merveilleux cheval dans l'histoire des courses—Man O'War a gagné 20 courses sur les 21 qu'il a courues.
La course perdue a disqualifié à tout jamais le jockey qui le montait. Sur la piste rapide ou boueuse, pour les distances courtes ou longues, Man O'War a vaincu tous ses rivaux—Il a établi quatre nouveaux records en un an, dont deux n'ont jamais été abaissés. Man O'War légua sa vitesse à ses descendants qui, de nos jours, ajoutent des lauriers à sa gloire.

Carafe de 26 onces
Jamais si bon Whisky n'a été vendu à $3.00

De nos jours Robbie Burns établit de nouveaux records pour les whiskys.
Mélanges fins de Whisky de Malt écossais au prix étonnamment bas de $3.00 (26 onces.) Dans sa jolie carafe, Robbie Burns a conquis l'approbation des connaisseurs du Canada.

Robbie Burns
VIEUX. WHISKY FAMEUX
L'Ecosse n'en a pas de meilleur

Le Montréal gagne deux parties sur Jersey-City, hier

DOUBLE VICTOIRE DU CLUB MONTREAL SUR JERSEY-CITY

Les Royals élèvent leur pourcentage à vingt parties au-dessus de .500. – Scores: 6 à 4 et 9 à 0. – Belle tenue de Thormahlen, Hartman et Ripple.

Continuant sa série triomphale, Montréal a inauguré ses parties avec le Jersey-City en gagnant le double-header d'hier par les scores de 6 à 4 et 9 à 0. Les Royals ont actuellement atteint un sommet qu'ils n'ont jamais escaladé auparavant, possédant vingt parties au-dessus de 500 et talonnent Baltimore et Rochester. Si la présente offensive continuait, il est difficile de ne pas prévoir que la barque du club local côtoierait les rives du championnat avant longtemps.

JIM RIPPLE

Dans la première partie, les amateurs furent heureux de voir le vétéran Thormahlen remporter les honneurs. Il insulta les efforts des joueurs du Jersey City à cinq hits, tandis que les erreurs de ses coéquipiers jouèrent le principal rôle dans le comptage de l'adversaire. Gautreau, pour sa part, n'était pas dans son assiette, et il commit deux erreurs sur les deux premières balles qu'il eut à couvrir. Le gérant Holly le rappela alors sur le banc et lui substitua Calleran, qui joua avec distinction au deuxième but. On rapporte que le "doc" avait le sou raide et qu'il insista pour commencer la partie, mais les Skeeters ne mirent pas de temps à l'éprouver et à lui montrer la futilité de son désir de jouer. Dans la deuxième manche, les visiteurs comptèrent trois points, en grande partie dûs aux erreurs de Gautreau, mais les Royals, dans la même frappe, croisèrent deux fois le marbre, sur le trois-buts de Ripple sur la clôture, avec deux coureurs sur les buts. Les locaux égalèrent le score dans la quatrième et prirent le devant dans la manche suivante pour voir le club de Jones égaler à son tour dans la sixième. Mais le Montréal compta, dans la septième et la huitième, de sorte que la décision finit par lui rester. Les "flies" sacrifiés ont joué un rôle important dans la victoire locale, car plusieurs points en résultèrent. Thormahlen fut solide, et sans les erreurs de Gautreau et la sienne propre, il aurait peut-être blanchi les Skeeters.

JOE HARTMAN

La deuxième partie réservait une agréable surprise aux spectateurs. Joe Hartman fut envoyé dans la botte par Holly, et il tint l'ennemi à trois hits espacés. Etant sa dernière partie avant de retourner à l'Université, à Grove City, Hartman fit bien les choses. Il ne fut menacé par les visiteurs que dans une seule manche, alors que Haines sauva la situation, dans la sixième, par un "catch" sensationnel d'une main, collé sur la clôture dans le fond du centre. Par ailleurs, Hartman fut invincible et il reçut un excellent support de ses compagnons. Au cours de cette partie, Ripple, qui avait frappé deux trois-buts et un simple, dans la première joute, mit un deux-buts et un autre simple à son crédit. Haines, qui avait volé un but dans la première partie, en vola deux autres dans la deuxième.

Aujourd'hui, il n'y a pas de joute, à cause de la reddition d'Aida au stade, ce soir, mais il y aura reprise demain, à 3 heures, et double-header dimanche, à 2 heures, entre les deux mêmes équipes.

JERSEY CITY

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Gillis, 2b.	4	0	0	0	4	0
Walker, cf.	4	0	0	2	0	0
West, lf.	4	1	1	4	0	0
Keesey, 1b.	4	1	1	13	1	0
Stewart, rf.	3	1	0	0	0	0
Wera, 3b.	3	1	1	0	3	0
Pittenger, ss.	4	0	1	1	3	0
Scheffiott, c.	3	0	1	2	0	0
Moore, p.	1	0	0	0	2	0
Miner, p.	2	0	0	1	1	0
Totaux	32	4	5	21	14	0

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Haines, cf.	3	1	0	5	0	0
Gautreau, 2b.	0	0	0	0	0	2
Calleran, 2b.	2	1	1	0	6	0
Urbanski, ss.	3	0	0	2	5	0
Henry, 1b.	3	1	1	16	0	0
Head, c.	4	1	1	2	0	0
Gulley, rf.	2	1	1	1	0	0
Ripple, lf.	4	1	3	1	0	0
Helgeth, 3b.	2	0	0	0	5	0
Thormahlen, p.	4	0	0	0	1	1
Totaux	27	6	7	27	17	3

Score par manches:

Jersey City	0	2	0	0	1	0	0	1	0	—4
Montréal	0	2	0	1	1	0	1	1	x	—6

Sommaire. — Points produits par Pittenger, Scheffiott, Moore, Ripple 2, Urbanski, Wera, Henry, Helgeth, Calleran, Coups de 2 buts, Head, Calleran, Henry; Coups de 3 buts, Ripple; Buts volés, Haines; Sacrifices, Calleran, Urbanski, Helgeth, Stewart, Wera; Double jeu, Calleran à Urbanski à Henry, Moore à Pittenger à Keesey; Laissés sur les buts, Jersey City 3, Montréal 6; Buts sur balles, de Moore 4, de Miner 2; Retirés au bâton par Thormahlen 1, par Miner 3; Coups de Moore 3 dans 3 1-3 manches; de Miner 4 dans 4 2-3 manches; lanceur perdant, Miner. Temps 1.45. Arbitres, Irwin et Carro.

Deuxième partie:

JERSEY CITY

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Gillis, 2b.	3	0	0	1	1	0
Walker, cf.	3	0	0	3	0	0
West, lf.	2	0	0	2	0	1
Stewart, 1b.	3	0	1	4	0	1
Miner, rf.	2	0	0	2	0	0
Wera, 3b.	2	0	1	2	0	0
Pittenger, ss.	2	0	0	0	0	0
Daugherty, c.	3	0	0	2	0	1
Walsh, p.	3	0	1	0	2	1
Totaux	23	0	3	18	3	4

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Haines, cf.	3	2	2	4	0	0
Calleran, 2b.	2	1	1	1	3	0
Urbanski, ss.	4	1	0	1	2	0
Henry, 1b.	2	3	1	9	0	0
Head, c.	3	2	2	0	0	0
Gulley, rf.	4	0	2	1	0	0
Ripple, lf.	2	0	2	4	0	0
Helgeth, 3b.	3	0	0	1	1	0
Hartman, p.	3	0	0	0	2	0
Totaux	26	9	10	21	8	0

Score par manches:

Jersey City	0	0	0	0	0	0	0	0	0	—0
Montréal	4	0	1	0	0	4	0	0	x	—9

Sommaire. — Points produits par Calleran, Gulley, Ripple 3, Helgeth, Head 2, Coups de deux-buts, Ripple, Buts volés, Haines 2, Urbanski, Sacrifices, Calleran, Helgeth, Ripple, Laissés sur les buts, Jersey City 7, Montréal 3, Buts sur balles de Hartman 4, de Walsh 4, Retirés au bâton, par Walsh 2, Arbitres, Irwin et Carroll. Durée de la partie, 1.25.

BALTIMORE

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Dalrymple, 2b.	6	1	1	4	4	0
McKowan, cf.	5	1	1	5	0	0
Barton, rf.	4	1	3	2	0	0
Hauser, 1b.	4	0	0	11	0	0
Stroner, 3b.	3	1	1	1	1	0
Gill, lf.	5	2	2	0	0	0
Sand, ss.	5	0	2	1	4	0
McMullen, c.	4	0	1	5	2	0
J. Weaver, p.	2	0	0	0	0	0
Koupal, p.	2	0	0	0	1	0
a-Heffner	0	0	0	0	0	0
Coumbe, p.	0	0	0	0	0	0
M. Weaver, p.	1	0	0	0	0	0
Totaux	36	6	11	x29	12	0

a-Freppa pour Koupal à la 8e.

ROCHESTER

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Brown, 3b.	5	0	2	1	1	1
Toporcer, 1b.	5	1	1	0	5	0
Southworth, lf.	5	0	1	2	0	0
Collins, 1b.	2	1	0	10	3	0
Worthington, rf.	4	3	2	1	0	0
Martin, cf.	3	1	2	4	0	0
Wilson, ss.	4	0	1	2	1	1
Florence, c.	3	0	1	6	0	0
E. Smith, c.	1	0	0	1	0	0
Dorringer, p.	4	1	1	2	3	0
Totaux	36	7	11	30	13	2

x-Deux hommes de retirés lorsque le point gagnant fut enregistré.

Score par manches:

Baltimore	200	110	020	0	—	6				
Rochester	005	000	010	1	—	7				

Sommaire. — Points produits par Barton, Hauser, Toporcer, Martin 2, Wilson 2, Florence, McMullen 2, Stroner, Worthington, Coups de 2 buts, Barton 2, Coup de circuit, Worthington. But volé, Martin. Sacrifices, Stroner, Sand, Heffner, Hauser, McMullen, Collins. Double-jeu, Dalrymple à Hauser. Laissés sur les buts, Rochester 6, Baltimore 10. Buts sur balles de J. Weaver 2, Derringer 3, M. Weaver 1, Koupal 1. Retirés au bâton, par J. Weaver 2, Derringer 5, Coups sûrs, de J. Weaver, 5 en 2 2-3 manches; de Koupal, 3 en 4 1-3 manches, de Coumbe, 1 en 0 manche. Balle passée, Florence. Lanceur gagnant, Derringer. Lanceur perdant, M. Weaver. Arbitres, Chill, Finneran et Westervelt. Durée de la partie, 2.20.

UN TROU D'UN COUP DE LOU PAPINEAU

M. Lou Papineau, du club Laval sur le Lac s'est signalé de très originale façon hier, lorsqu'un heureux exploit l'a fait entrer au Panthéon des joueurs canadiens, qui ont, dans leur carrière, fait un trou d'un coup. C'est au 13ème trou, distant de 150 verges, que M. Papineau accomplit sa performance. Son coup de mashie, exécuté de manière parfaite, tomba sur le green à un pied du poteau et roula dans le trou. M. Papineau jouait accompagné de Mme Papineau, une de nos plus brillantes étoiles canadiennes-françaises au golf, et de M. Geo. Nicol, de New-York, ancien président du Westchester Country Golf Association et ancien président de l'association de golf des Etats-Unis.

AM. ASSOCIATION

Louisville	5	12	1
Minneapolis	3	11	1

Batteries: Wilkinson, Weineri, Tincup et Thompson; Brillheart, Morgand et Griffin.

2ème partie:

Louisville	10	11	1
Minneapolis	9	14	2

Batteries: Wilkinson, Polli, Penner et Thompson; Moss et Gonzales.

Indianapolis	12	14	4
St. Paul	8	15	4

Batteries: Cvengros et Angley, Mondino; Moore, Murphy, Rankins et Grabowski.

2ème partie—

Indianapolis	7	7	1
St. Paul	11	12	0

Batteries: Wildebrand, M. Parks, House et Angley; Betts et Fenner.

Toledo	2	8	0
Kansas City	1	7	1

Batteries: Mays et Devormer; Holley et Collins.

Columbus	6	8	0
Milwaukee	7	8	3

Batteries: Jones et Dixon; Stiely et Shea.

CONDOLEANCES A LA FAMILLE GADBOIS

Georges Leprohon, secrétaire et arbitre du circuit J. N. Cossette, de la ligue de hockey du Parc Lafontaine, se joint à tous les sportsmen pour offrir ses plus vives condoléances à l'occasion de la mort du Dr Gadbois, à la famille de ce dernier.

Le GOLF

MLLE L. ROLLAND BRILLE

Mlle Lucille Rolland, de Laval-sur-le-Lac, a remporté haut la main les honneurs de la première ronde du tournoi pour le championnat féminin junior de la Province, en tournant les dix-huit trous du Club Summerlea, hier midi, en 87.

Mlle Doris Taylor, de Summerlea, l'une des plus prometteuses golfistes de la jeune génération, subit sa petite adversaire à trois coups, soit une carte de 90. Mlle Rolland fit l'Aller en 45, mais se paya un superbe 42 au Retour, pendant que sa rivale d'aujourd'hui pour les honneurs suprêmes du championnat marquait 44 Out et 45 In.

La jeune représentante de Laval-sur-le-Lac connait une année de Mlle L. ROLLAND golf particulièrement heureuse. En juin dernier, elle se distinguait en se classant runner up au tournoi d'Ottawa et deux semaines plus tard se rendait aux semi-finales du championnat senior de la Province de Québec. Elle est maintenant grande favorite pour gagner le Junior, dont la seconde et dernière ronde (18 trous) sera jouée ce matin, encore à Summerlea.

Mlle Barbara Tooke, de Beaconsfield, championne l'an dernier, rencontra de malheureuses difficultés hier et ne put faire mieux que 50-51-101-88, pour se classer huitième et perdre inévitablement toute chance de se classer aujourd'hui.

Vingt-quatre concurrrentes prirent part à la ronde d'hier et repartiront ce matin en grande finale. Deux joueuses de Laval, Mlle Rolland et Mlle Françoise Archambault se sont classées dans les dix premières positions, pendant que la troisième représentante, Mlle J. Patenaude jouait elle-même une bonne partie. Mlle Lorraine How, de Whitlock, championne d'il y a deux ans, fit un Aller malchanceux de 50 puis un meilleur Retour de 46 pour une carte de 96 et la cinquième position.

Les Honneurs Net dans la Silver Division allèrent à Mlle Nora Hankin, de Rosemere, avec une carte de 93-73. Dans la Bronze Division, Mlles Yolande Moisan, de Summerlea, et Jessie Proctor, du Country Club, firent toutes deux 74. Le championnat se décidera entre Mlles Rolland, Taylor et probablement Mlles Nicholl, Hamkin et Yolande Moisan.

Voici le sommaire de la journée:

Lucille Rolland, Laval 45 42 87 76
Doris Taylor, Summerlea 44 46 90 87
Dorothy Nicholl, Beaconsfield 48 44 92 82
Nora Hankin, Rosemere 48 45 93 73
Lorraine How, Whitlock 50 46 96 77
Yolande Moisan, Summerlea 45 51 96 74
Gretchen Tooke, Beaconsfield 48 51 99 81
Barbara Tooke, Beaconsfield 50 51 101 89
Françoise Archambault, Laval 57 46 103 79
Janet Davidson, Summerlea 54 50 104 83
Jean Darling, Beaconsfield 53 53 106 77
Olive Sue Ransom, Summerlea 55 52 107 81
Jessie Proctor, Country Club 54 56 110 74
J. Patenaude, Laval 57 56 113 81
Constance Ebbbs Country Club 57 56 113 77
Grace Mountford, Country Club 58 57 115 81
Aubrey Leach, Marlborough 59 56 115 79
Louisa Rankin, Whitlock 58 60 118 82
Grace Sullivan, Whitlock 66 55 121 85
Betty Davidson, Summerlea 61 63 123 87
M. Carroll, Kanawaki 65 60 125 89
Myrtle Tedford, Marlborough 61 64 125 89
Hilda Shaw, Whitlock 69 62 131 95
Bessie Burrows, Country Club 74 63 137 101

MME O. S. HILL AVANCE

KANSAS CITY, 29. — Mme O. S. Hill, de Kansas City, a gagné son quart de finale contre Mme Lee Mida, de Chicago, par 3 à 2, la chance l'aidant sur le Retour d'une partie qui restera fameuse dans l'histoire du championnat féminin de l'Ouest.

La journée vit l'élimination de trois représentantes de Chicago, pendant que deux joueuses de Kansas City survivaient avec la chance de se rendre à la finale. Dans les semi-finales, demain, Mme Hill rencontrera une dangereuse adversaire en Mlle Dorothy Page, de Madison, Wis., qui éliminait hier une autre étoile, Mlle Virginia Van Wie, de Chicago, 2 et 1. Mme Gregg Lifur, de Californie, défit Mlle Betty Bruen, Arkansas City, par 4 et 3.

UN TROU DANS UN COUP

JASPER PARK, Alta., 29. — Pour la première fois dans l'histoire du club de golf Jasper Park, un trou en un coup a été enregistré, hier après-midi, par Mme C. H. Perrin, de Buffalo, N.-Y., qui accomplit son exploit sur le court double trou. Mme Perrin fut si enthousiasmée de son bon coup qu'elle ne voulut même pas finir la partie.

L'ASSAUT BERNASCONI-MARCIENTE SERA UN VRAI REGAL, MERCREDI

Pour encadrer la venue du géant italien Primo Carnera à Montréal, mercredi prochain, le 3 septembre, le matchmaker Alex Moore a dû recourir à toute sa compétence et à toute son habileté. Il fallait, en effet, des attractions de tout premier choix pour arriver avec un événement aussi exceptionnel que la venue de Carnera dans la Métropole. La carte, qu'il a donc arrêtée, est une de celles qui frappent l'oeil le moins averti, et elle se lit comme suit:

D. BERNASCONI

Eddie Burl vs Vernon Cormier, 6 rondes.

Edmond Ouellette vs Young Lebrun, 6 rondes.

Young Peter Jackson vs Harry Hill, 6 rondes.

Bobby Leitham vs Lew Farber, 8 rondes.

Dominique Bernasconi vs Jos Marciente, 10 rondes.

L'assaut principal sera une véritable pièce de résistance, comme on en voit peu souvent. Deux pugilistes italiens des mieux cotés aux Etats-Unis et fort avantageusement connus à Montréal, Bernasconi et Marciente, se feront une lutte à outrance, qui sera d'un palpitant intérêt. Le combat sera de dix rondes et tout ce que la fougue italienne connait de plus agressif et de plus violent percera au cours de cette rencontre acharnée. Les autres combats promettent également de l'action et de la sensation.

Quant à Carnera, le géant de l'arène doit arriver ici dans le cours de la journée de lundi, et il est probable qu'il fera quelques légers exercices dans un gymnase local avant son exhibition de mercredi contre trois adversaires.

Farnham à Saint-Césaire

C'est dimanche prochain, le 31 août que se rencontreront pour la première fois, cette saison, ces deux puissants adversaires. Bien osé serait celui qui pourrait désigner un vainqueur, car les deux clubs auront un alignement puissant. Farnham avec son lanceur-étoile Slaton, est confiant de vaincre, mais St-Césaire, avec sa batterie Schoppe-Potvin espère bien donner une autre victoire aux supporteurs du club. Qu'on vienne donc en foule applaudir ses favoris.

C. P. Villeray vs Sault

L'Athlétique du Sault recevra dimanche le 31 août le C. P. Villeray qui compte plusieurs victoires sur les meilleurs clubs de la province. La direction du Sault invite tous les amateurs de baseball d'assister à cette partie qui promet des sensations.

Informations: René Gagnon, Tél. le jour Dupont 1330 ou Léopold Hébert, Dupont 1691.

Que vous proposez-vous de faire dimanche ou la Fête du Travail ?

Quels que soient vos projets, ou où que vous vouliez aller, ou combien vous voulez dépenser . . . voici l'offre la plus attrayante, la plus généreuse, la plus libérale que nous ayons jamais faite à vous ou à tout autre . . . un voyage par eau de 90 milles *gratis* s'il pleut ! Oui monsieur ! s'il pleut avant 10 a.m. (Heure avancée) et que la température ne s'éclaircit pas avant 12 heures (midi) dimanche ou le jour de la Fête du Travail . . . *le prochain voyage est à nos frais !* Et quel voyage ! Une excursion de 90 milles à bord du navire EMPRESS, remontant le fleuve St-Laurent et la rivière Ottawa jusqu'à Ste-Anne de Bellevue; puis par le lac des Deux Montagnes à OKA et HUDSON BEACH (avec arrêt de 2 heures pour le lunch et un exercice de natation) . . . et l'excitation de sauter les rapides au retour . . . Voyage aller et retour *$1.50*, avec un billet gratis pour un autre voyage s'il *pleut !* Musique et danse comprises. Le bateau quitte le quai au pied de la rue Duke à 8 a.m. (Heure avancée), Côte St-Paul à 8.30 a.m. et le quai de Lachine, 33ème Avenue à 9.45 a.m. Le dernier tramway de Lachine, faisant le raccordement avec le bateau, part de la Place d'Armes à 9 a.m. Empress Navigation Company Limited, MArquette 4941.

Enfants de moins de 12 ans, demi-passage.
Enfants de moins de 5 ans, gratis.
Le bateau accoste au bas de la rue McGill à 6.20 p.m. au retour

Un voyage de 90 milles par eau, gratis s'il pleut !

SARSFIELD CONTRE FABIEN, CE SOIR

La partie gagnée par Fabien sur le Sarsfield fut déclarée nulle, n'ayant pas duré le nombre de manches réglementaire.

Mais, à une assemblée d'urgence, tenue hier soir, il fut décidé de rayer cette clause des règlements de la ligue, parce que vu la saison avancée, il est impossible de jouer 9 manches avant la noirceur, et la partie de ce soir sera jouée d'après les règlements du base-ball; la partie étant bonne pourvu que 5 manches soient jouées.

La partie de ce soir sera jouée à Ste-Cunégonde sur le terrain du Fabien, et commencera à 6.30 heures précises. Les arbitres seront Billy Eva et Ti-Noir Gaudreau.

AVEC LE "BIG SIX"

Liste des six meilleurs frappeurs dans les ligues majeures:

	G.	Ab.	R.	H.	P.C.
Terry, Giants	122	502	119	203	.404
Gehrig, Yanks	126	475	120	188	.396
Simmons, A's	115	453	139	178	.393
Klein, Phillies	127	525	138	203	.387
Herman, Robins	126	508	116	196	.386
Ruth, Yanks	119	416	134	150	.361

COUPS DE CIRCUIT

Liste des coups de circuit d'hier dans les ligues majeures: Heilman, Reds, 2; Meusel, Reds, 1; Suhr, Pirates, 1; Lindstrom, Giants, 1; Ott, Giants, 1; Jackson, Giants, 1; Berger, Braves, 1; Finn, Robins, 1; Wright, Robins, 1; Bottomley, Cardinals, 1; Morgan, Indiens, 1; Alexander, Tigers, 1; Kimsey, Browns, 1.

Les meneurs sont: Ruth, Yankees, 44; Wilson, Cubs, 44; Gehrig, Yankees, 37; Foxx, Athlétiques, 32; Klein, Phillies, 31; Simmons, Athlétiques, 31; Berger, Braves, 31; Goslin, Browns 30.

Total par ligue: Nationale, 716; Américaine, 566. Grand total: 1,282.

LE GRAND CIRCUIT

GOSKUR, N.Y., 29. — Résultats des courses du Grand Circuit, hier. Spécial, $1,000.

Widow Grattan (T. Ackerman)	1	1	1
Winnipeg (S. Palin)	2	2	2

Temps: 2:00¼, 2:02.

Bradley Stake (montures de 1927), $2,000.

McIlvain, (White)	5	1	1
Voltaire (Cox)	1	4	2
Valon, (Ray)	3	2	4
General Hanover, (Berry)	2	3	6
Calumet Armistice, (McMahon)	6	2	5

Temps: 2:05¼, 2:06¾, 2:06¾.

Guy June partit aussi.

The Board of Trade 2.08, Amble, $5,000.

May E. Grattan (Pitman)	1	1	1
Harry D. (Hodson)	2	2	2
Berry the Great (Vinyard)	3	3	3
Blushing Beauty, (Britenfield)	6	4	4
Better Win (Ackerman)	4	6	7

Temps: 2:01, 2:01¾, 1:59¾.

Sampson Hal, Peter Etawah et Colonel Strong partirent aussi.

The Orange Inn Stake, 2.18 Trot, $2,000.

Morning Express (Stokes)	1	1	2
Foster Dillon (Berry)	4	4	1
Brownie Cooper (Munz)	3	2	3
Kingston (Dickerson)	2	3	4

Temps: 2:06¼, 2:08¾, 2:07½.

Miss Bertha, Hanover (gagna la 1ère épreuve et fut alors déclarée ligible).

ANTHOLOGIE SPORTIVE

Ace Hudkins, appelé le "chat sauvage du Nebraska", et Jack McVey, poids moyen de New-York, ont été suspendus indéfiniment par la commission athlétique de Californie, à la suite de leur match peu satisfaisant de mardi à Los Angeles.

Lord Derbey, un des plus grands turfmen d'Angleterre, est sur le point de vendre quelques-unes de ses meilleures montures afin de parer au trop lourd impôt des taxes qu'il supporte actuellement. Depuis six ans, il a dû vendre de la propriété pour un montant de $13,000,000 pour se maintenir. 16022.

RESULTATS D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 6, Jersey City 4.
Montréal 9, Jersey City 0.
Rochester 7, Baltimore 6.
Buffalo 8; Newark 4.
Reading à Toronto, partie remise pluie.

LIGUE AMERICAINE

Washington 6, New-York 3.
Boston 2, Philadelphie 1.
St-Louis 9, Détroit 1.
Cleveland 10, Chicago 5.

LIGUE NATIONALE

St-Louis 8, Chicago 7, (20 innings)
Brooklyn 8, New-York 7.
Pittsburg 16, Cincinnati 12.
Pittsburg 11, Cincinnati 2.
Boston 13, Philadelphie 10.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Baltimore à Rochester.
Reading à Toronto.
Newark à Buffalo (partie nocturne)
Pas d'autres parties cédulées.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Rochester	87	55	.613
Baltimore	84	57	.596
Montréal	81	61	.570
Toronto	79	64	.552
Buffalo	63	76	.453
Newark	64	79	.448
Jersey City	54	85	.388
Reading	52	87	.374

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	86	44	.662
Washington	78	49	.614
New-York	73	53	.579
Cleveland	67	62	.519
Détroit	62	68	.478
St-Louis	51	77	.398
Chicago	50	76	.397
Boston	44	81	.352

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Chicago	75	50	.600
Brooklyn	71	56	.559
New-York	68	54	.557
St-Louis	70	56	.556
Pittsburg	66	60	.524
Boston	56	68	.452
Cincinnati	52	71	.423
Philadelphie	41	84	.328

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie	000000100—	1	6	1
Boston	000000020x—	2	7	1

Batteries: Earnshaw et Cochrane; Lisenbee et Berry.

Chicago	200011010—	5	12	1
Cleveland	51121000x—	10	18	2

Batteries: Henry, Walsh, Thomas et Tate, Crouse; Ferrell et L. Sewell.

Detroit	000001000—	1	4	3
St. Louis	10030032x—	9	11	1

Batteries: Sorrell, Cantrell et Hasworth, Blaeholder, Kimsey et Ferrell.

New-York	000010020—	3	9	2
Washington	10000500x—	6	9	2

Batteries: Pipgras, Holloway, McEvoy et Dickey; Crowder et Spencer.

Régates, Vaudreuil-Dorion

Ces joutes nautiques créent un bel enthousiasme.

Les yachts "Canadian Boy" et "Miss Canada" seront au nombre des concurrents.

Monsieur Tremblay, qui s'occupe d'organiser la course des yachts de grande vitesse, nous dit que cette course sera excessivement contestée.

Le yacht "Le Président" laissera Lachine samedi à 1.30 p.m. (heure avancée) pour guider tous les yachts qui voudront se rendre aux régates de Dorion-Vaudreuil. Ce départ se fera du Club Iroquois.

Nous le répétons, la fête nautique qui se tiendra à Vaudreuil demain sera des plus intéressantes, et comme l'on insiste sur le fait que l'espace mis à la disposition du public permettra à tous les spectateurs de bien juger des bouts faits des concurrents, ceux qui s'intéressent aux sports nautiques devraient encourager par leur présence les organisateurs de ces régates. Que l'on n'oublie pas qu'en cas de mauvais temps, l'événement sera remis au lendemain.

Saint-Henri Amateur

Le 1er septembre, St-Henri ira rencontrer le club Laliberté sur son terrain, coin des rues St-Henri et Cazelais. La partie commencera à 2 1-2 hrs. Les partisans et amis du club sont invités. Inf. J. Hotte, WI5

Les ROYAL SCOTS FUSILIERS se couvrirent de gloire à INKERMAN

LE VIEUX WHISKY ÉCOSSAIS KING GEORGE IV ...s'est acquis sa célébrité sur les tables des épicuriens du monde entier...

DISTILLÉ MÉLANGÉ et EMBOUTEILLÉ en ÉCOSSE

26½ onces $4.00

GASTON et GEORGES LES GARÇONS de la DOW

When good fellows get to-gether
C'EST
La Bière Dow Old Stock
La Reine des Bières

BELLE TENUE DES PRIX AU DEBUT A N.-Y. ET MONTREAL.—BRAZIL, VEDETTE.—IRREGULARITE CE MIDI

POTINS DE LA RUE

Les droits de Nickel ont pu être échangés sur ce marché jusqu'a 11.30 ce matin, d'après un ordre du bureau des gouverneurs de la Bourse de Montréal. Tout devra toutefois être réglé pour 3.15 aujourd'hui. Les droits marquaient au début 13 cts et en dernier lieu, ils cotaient 16 cts.

Les principaux leaders attiraient particulièrement l'attention spéculative ce matin à Montreal-Nickel, après s'être hissé à 23 1-8, descendait sur le milieu du jour à 22 7-8 et Brazilian reculait de 5-8 à 33 3-4, comparé à son haut sommet de la matinée.

Le ton de Wall Street était plutôt indécis sur le commencement de l'après-midi, après avoir été légèrement à la hausse durant le cours de la matinée.

Les prix du cuivre subiraient de nouvelles réductions avant qu'il y ait une restriction prononcée dans la production de manière à permettre une hausse des prix du métal rouge, d'après Brookmire Economic Service Inc.

Les recettes de Ottawa Electric Railway Co., une subsidiaire de Ottawa Traction Co. Ltd, sont telles qu'il se pourrait que cette compagnie reprenne le paiement de ses dividendes, cette année.

Brazilian clôturait hier sur le marché de Londres à 32 5-8 et débutait ce matin à New-York à 33 1-4, soit une belle avance comparé à son bas niveau de 29 3-4 il y a une couple de jours seulement. Les demandes pour ce titre furent telles sur notre marché local durant le cours de la matinée d'aujourd'hui que ce stock ne tardait pas à se hisser à 34 3-8, pour descendre ce midi à 34.

Il y eut 13,897 actions échangées sur la Bourse de Montréal durant les deux premières heures de cette séance, comparé à 11,850 actions la veille durant le même espace de temps.

The Fraser Companies aurait effectué un emprunt de $1,000,000 d'un syndicat bancaire. Cet emprunt serait garanti par un dépôt collatéral de $5,000,000 d'obligations hypothécaires de cette compagnie.

The Interstate Commerce Commission vient de décider que la revision sur les taux de transport des grains ne deviendra effective que le 1er janvier 1931 au lieu du 1er octobre de cette année.

La réserve d'or de la Banque d'Angleterre accuse une augmentation de $2,500,000 pour cette semaine, soit une augmentation totale de $10,000,000 depuis que la France a cessé de drainer l'or anglais, soit depuis la fin de la 1ère semaine d'août.

Le rapport hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de $9,300,000 dans sa réserve d'or durant cette semaine, et de $117,000,000 depuis le milieu de juillet et de $327,000,000 depuis un an.

Une réorganisation de la structure financière de Asbestos Corporation aura probablement lieu dans un avenir rapproché. L'assemblée des détenteurs d'obligations hypothécaires de cette corporation ajournée le 4 août dernier a eu lieu hier après-midi dans notre ville. Cette assemblée avait été remise deux fois précédemment à cause du nombre insuffisant d'obligataires représentés. Hier plus de 55% des détenteurs d'obligations étaient représentés, ce qui constituait une majorité suffisante. Le Comité des Obligations de cette corporation a choisi un groupe d'ingénieurs américains qui seront chargés de faire un rapport sur les propriétés de cette compagnie. Ce groupe est de la firme Stuart, James & Cooke et le rapport devra être prêt pour le 31 octobre 1930. M. le colonel Massie, président d'Asbestos Corporation, déclara aux détenteurs d'obligations réunis en assemblée, qu'il ne croyait pas qu'il serait opportun de placer la direction de cette compagnie entre leurs mains et qu'il serait plus avantageux de procéder à une réorganisation prochaine de la structure financière de cette corporation. En cas de nécessité les paiements des intérêts dûs sur les obligations le 1er juillet 1930 et le 1er janvier 1931, seraient retardés jusqu'au 1er janvier 1932.

Les résultats de l'enquête faite par le groupe d'ingénieurs de New-York et les conditions qui prévaudront au commencement de l'an prochain permettront cependant au Comité des Obligations de décider s'il sera préférable de remettre le paiement des intérêts passés dûs, au 1er janvier 1932, où s'il ne sera pas mieux de prendre toute autre décision dans l'intérêt de ceux qu'il représentent.

Les marchés monétaires des Etats-Unis et les marchés des changes étrangers accusent peu de changement à l'heure actuelle à Wall Street. Il faut cependant faire exception pour le mireis et la peseta. La monnaie brésilienne s'est cependant mieux comportée hier et à la fin de la journée elle accusait une hausse de 18 pts à 2.38 comparé à son bas de la veille. L'on s'attend toutefois à ce que les marchés de l'argent deviennent bientôt plus actifs à cause des fortes demandes nécessitées par les activités de l'automne. L'argent à vue était encore à 2 pour cent, mais il se pourrait que le taux soit plus élevé sous peu. Les exigences de fin du mois sont ordinairement un facteur qui contribue à la hausse temporaire des taux. Il ne serait donc pas surprenant de voir prochainement un léger resserrement du crédit.

Le rapport du bureau de direction de la Federal Reserve Bank de New-York, dont la publication eut lieu hier après-midi après la fermeture du marché, indiquait une réduction de $26,000,000 dans les crédits bancaires, ce qui porte le total à date à $3,102,000,000.

Il faut donc remonter au 1er juin 1927 pour trouver un chiffre aussi élevé. Le total des prêts aux courtiers au 28 août 1929 était de $4,217,000,000, soit donc une diminution globale de $3,115,000,000.

000 ou plus de 50 p.c. Wall Street n'attache cependant pas autant d'importance maintenant à ces rapports hebdomadaires sur les prêts aux courtiers, probablement à cause du niveau peu élevé de ces crédits. Toute réduction a cependant une influence favorable sur le marché et l'affermissement qui sévit sur la dernière heure, hier, sur la Bourse de New-York, en est la preuve. Il est vrai toutefois que le prochain congé de trois jours a eu une influence contraire sur ce marché; la grande majorité des spéculateurs désirant effectuer des prises de profits avant ce chômage de trois jours en l'honneur de la Fete du Travail.

Les prêts effectués par les corporations et maisons financières, autres que les maisons de banque, durant cette semaine, étaient au plus bas point encore vus depuis le mois de mai 1927. Les prêts aux courtiers accusent une diminution de plus de $1,172,000,000 depuis le 30 avril de cette année, seulement et il est même moins élevé de $226,000,000 comparé au faible niveau de décembre 1929.

Les chargements des wagons n'indiquent pas encore un relèvement général dans les affaires tant au Canada qu'aux Etats-Unis à l'heure actuelle. Il est vrai que l'on constate une légère augmentation durant le mois d'août, comparé aux totaux des mois précédents, mais les chiffres actuels sont cependant bien au-dessous de ceux de l'an dernier à pareille époque.

Les chargements ferroviaires dans l'ouest de notre pays durant la semaine se terminant le 16 août se sont élevés à 21,114 wagons, soit une augmentation de 1,438 wagons, comparé au total de la semaine précédente et de 1,003 comparé au total de la semaine correspondante en 1929. Le total des wagons chargés dans les provinces de l'est du Canada s'est toutefois élevé à 48,869, soit une augmentation de 1,332 wagons, comparé au total de la semaine précédente, mais soit une diminution de 6,943, comparé au total de la même semaine l'an dernier. Depuis le début de cette année à la date cihaut mentionnée, il a été chargé 1,848,568 wagons, comparé à 2,189,948 durant la même période en 1929, soit donc une diminution de 241,380 wagons.

La situation est sensiblement la même dans notre pays voisin. En effet, le total des chargements des wagons durant la semaine se terminant le 9 août se chiffre à 904,000 wagons, comparé à 1,052,000 durant la même semaine en 1929, soit donc une réduction de 17.2 pour cent.

Les chargements ferroviaires durant la première partie du troisième trimestre de cette année aux Etats-Unis, accusait une diminution de 15.4 pour cent, comparé au total de l'an dernier durant le même espace de temps. La réduction pour le 1er trimestre était de 7.3 pour cent et pour le deuxième trimestre elle était de 11.3 pour cent, comparé aux rendements des deux trimestres correspondants de 1929.

Le bureau consultatif de l'Association des Chemins de fer américains estime toutefois que la diminution pour tout le troisième trimestre de cette année ne sera que de 6.5 pour cent, comparé au total du même trimestre l'an dernier. C'est donc dire que ce bureau entrevoit un mouvement plus prononcé des wagons durant la dernière partie du troisième trimestre de cette année. Cette augmentation dans le mouvement des chemins de fer ne sera pas cependant assez prononcé pour permettre aux recettes brutes des compagnies ferroviaires des Etats-Unis de subir des comparaisons favorables avec celles du même trimestre en 1929.

Les recettes brutes des compagnies de chemins de fer américains de la Classe 1, durant le 1er semestre de cette année, se chiffrent à $1,332,000,000, comparé à $1,481,000,000 l'an dernier, soit une réduction de 10.1 pour cent. Durant le second trimestre de cette année, elles s'élèvèrent à $1,260,000,000, comparé à $1,587,000,000 durant le même trimestre en 1929, soit encore une baisse de 14.3 pour cent. Les recettes nettes de ces compagnies accusaient une diminution de 32 pour cent durant le 1er semestre de cette année et de 54 pour cent durant le deuxième semestre, comparé à 1929. Il se pourrait toutefois que durant le troisième trimestre de cette année, la comparaison soit plus favorable, à cause des réductions sensibles opérées dans les dépenses d'opération et cela malgré l'apparence défavorable actuelle.

NOTES BRÈVES

Une vague d'optimisme semble s'être emparée des spéculateurs de Londres avec la hausse des valeurs sur le marché de cette ville.

Le total des compensations bancaires dans la ville de Montréal durant la semaine se terminant hier s'est élevé à $126,195,393, comparé à $147,664,405 durant la semaine correspondante de 1929, soit une diminution de $21,469,012 ou de 14,54%. Celles de Toronto se chiffrèrent à $109,318,861, comparé à $121,053,980 en 1929, soit une diminution de $11,735,119, ou de 9,69%.

Il est arrivé sur nos marchés locaux durant la semaine se terminant le 27 août, 93 wagons de fruits et légumes. Il est de plus arrivé 59,850 régimes de bananes par bateau et 4,983 caisses d'oignons.

Les marchés du blé de Winnipeg et de Chicago fermeront leurs portes cet après-midi jusqu'à mardi matin, à cause du congé de la Fête du Travail.

Le département de l'Agriculture des Etats-Unis vient de prédire des prix plus élevés pour les bestiaux durant 1931.

On estime que 41,392,000 acres de terrain seront ensemencées en blé d'hiver cette automne, comparé à 42,820,000 acres l'an dernier à pareille époque.

Les annonceurs financiers se réuniront en convention le 17 septembre à Louisville et les séances dureront trois jours.

BOURSE de MONTREAL

Brazilian en grande demande ce matin sur notre marché local. — Prix à la hausse en général. — Nickel actif. —Les droits cotent 16 cts en dernier lieu. — Changements fractionnels sur le Curb. — M-Harris se comporte mieux. — Can. P. & P. à un nouveau bas.

Les prix avaient aussi une légère tendance à la hausse sur notre marché local à l'ouverture aujourd'hui. Les principaux leaders attiraient particulièrement l'attention spéculative. Le volume des transactions était plus élevé qu'hier, en effet il y eut 13,897 actions échangées durant les deux premières heures de cette séance, comparé à 11,850 la veille durant le même espace de temps. Sur le commencement de la seconde partie de cette séance, les prix étaient encore fermes, avec légère tendance à devenir irréguliers.

Brazilian était encore à la tête des activités et ce stock accusait une avance initiale de 1 1-4 pt à 33 1-2, ce midi il cotait 34, après avoir touché 34 3-8.

La vogue de ce titre s'explique par les achats nombreux de cette valeur effectuée sur les marchés de Londres et de New-York. Les autres services publics étaient aussi fermes et Montreal Power passait de 55 à 55 7-8. Shawinigan cotait 1-4 plus haut à 65 1-2. Power Corp perdait 1-4 pt à 66 1-2. B.-C. Power a 37 gagnait 1 point.

International Nickel était aussi actif et ce titre après avoir gagné 1-8 pt à l'ouverture à 22 3-4 se hissait ce midi à 23. Les droits qui pouvaient être transigés jusqu'à 11 heures 20 ce matin, débutaient à 13 cts pour s'arrêter à 16 cts.

Les papiers étaient encore faibles et Can. P. and P. descendaient à un nouveau bas ce matin à 8. Abitibi s'élevait au contraire de 1-4 de pt dès la première transaction à 21 1-2. Ce midi ils cotaient respectivement 8 1-2 et 21 1-4.

Les titres de l'acier, de même que les titres d'outillage étaient aussi fermes et Dom. Bridge gagnait 1-2 pt à 59 1-2. Steel of Canada reculait de 1-4 de pt à 42 3-4. Can. Car s'avançait de 1-4 de pt sur ce matin à 20 1-2.

Massey-Harris se comportait mieux et ce titre qui glissait hier à un nouveau bas cotait ce midi 19 1-4, après avoir touché 19 3-4. McColl Frontenac perdait 1-2 pt sur l'ouverture à 16 1-2.

Les activités étaient plutôt modérées sur notre marché du Curb ce matin.

Les pétroles continuaient de subir des changements plutôt fractionnels. B. A. Oil s'élevait de 3-8 à 15 1-2. Imp. Oil à 19 demeurait stationnaire. Home Oil débutait à 2.25 puis baissait à 2.20. Int. Pet gagnait 1-8 à 17 5-8.

Noranda reculait de 25 cts dans le groupe des titres miniers à 21. Siscoe à 28 s'élevait de 2 cts.

Beauharnois gagnait 25 cts à 9 1-2.

Ventes de 10 à 11 hrs

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 50, rue Notre-Dame Ouest, Membres de la Bourse de Montréal.

Abitibi—5 à 21, 20 à 21, 100 à 21, 100 à 21¼.

Abitibi pfd—10 à 75.

Asbestos—25 à 50.

B. C. Power A—100 à 37, 25 à 36½.

Bell Telephone—1 à 150½, 1 à 150½.

Brazilian—33¼ à 34½, 33¼ à 33¾, 50 à 33½, 150 à 33¾, 100 à 33¾, 50 à 33¾, 5 à 33½, 50 à 33¾, 65 à 33½, 25 à 33¾, 32 à 33¾, 25 à 33½, 20 à 33½, 15 à 33¾, 260 à 33¾, 10 à 33½, 15 à 33¾, 75 à 34, 270 à 34.

Can. Breweries—5 à 7, 5 à 7, 10 à 7, 100 à 6¾, 5 à 7, 10 à 6¾.

Can. Car—20 à 20¼, 30 à 20¼.

Can. Car pfd—20 à 25¾.

Can. Ice Alcohol A—35 à 3¾, 20 à 3¾.

Can. Power—50 à 8, 15 à 8, 5 à 8, 135 à 8¼, 20 à 8¼, 10 à 8, 100 à 8¼, 10 à 8¼, 25 à 8¼, 25 à 8¼, 5 à 8¼, 10 à 8¼.

Can. Wire & Cable B—95 à 12.

Dominion Bridge—20 à 59½, 5 à 59½.

Dominion Textile—25 à 74.

Dry en Paper—25 à 7.

Foreign Power—25 à 22, 10 à 23, 140 à 23, 175 à 23, 60 à 23.

Fraser—65 à 3¼, 25 à 3½.

Gypsum—25 à 19½.

Int. Nickel—10 à 22¾, 25 à 22¾, 35 à 22¾, 25 à 22¾, 75 à 22¾, 100 à 22¾, 50 à 22¾, 185 à 22¾, 25 à 22¾, 80 à 22¾, 20 à 22¾, 50 à 22¾, 80 à 22¾, 120 à 22¾, 35 à 22¾, 65 à 22¾, 200 à 22¾, 255 à 22¾, 45 à 22¾, 1 à 22¾, 80 à 22¾, 25 à 22¾, 100 à 22¾, 100 à 22¾, 20 à 22¾, 50 à 22¾, 10 à 22¾, 100 à 22¾, 100 à 22¾, 75 à 22¾, Int. Nickel Rights—600 à 14, 380 à 14, 370 à 14, 175 à 14, 10 à 14, 405 à 14, 225 à 14, 490 à 14, 354 à 14, 1346 à 14, 125 à 14, 1015 à 14, 700 à 13, 300 à 13, 285 à 13, 539 à 12, 2700 à 12, 115 à 13, 774 à 13, 123 à 13, 94 à 13, 231 à 13, 90 à 13, 98 à 14, 165 à 15, 60 à 15, 100 à 15, 126 à 15, 92 à 15, 14 à 15, 1125 à 14½, 14 à 14, 25 à 15, 271 à 14, 60 à 14, 339 à 14, 50 à 14, 85 à 14, 280 à 14, 230 à 15, 497 à 15.

Int. Power—50 à 12½.

Massey-Harris—50 à 19¾, 15 à 19, 10 à 19, 50 à 19, 50 à 19, 50 à 18¾, 50 à 18¾, 25 à 19, 25 à 19, 30 à 19, 10 à 19, 10 à 19¼, 20 à 19, 50 à 19, 40 à 19, 20 à 19, 25 à 19¼.

McColl-Frontenac—5 à 17, 5 à 17, 10 à 17.

Mont. Power—10 à 56, 4 à 56, 5 à 56, 25 à 56, 5 à 55½, 5 à 55½, 3 à 56, 20 à 56, 40 à 56, 10 à 56, 5 à 56.

Power Corporation—5 à 66¾, 100 à 66½.

Quebec Power—10 à 53.

Shawinigan—25 à 65¼, 10 à 65½.

Steel of Canada—15 à 43, 35 à 43.

Banque du Commerce—6 à 241, 20 à 241, 10 à 241, 7 à 241.

Ventes de 11 à 12 h. 30

Abitibi New Pfd — 20 à 75, 75 à 75.

Bell Tel. of Can. — 3 à 150 1-2, 11 à 150.

Brazilian — 200 à 34, 100 à 34, 60 à 33 7-8, 15 à 33 7-8, 25 à 33 3/4, 100 à 33 7-8, 75 à 34, 25 à 34, 175 à 34, 25 à 34, 25 à 34, 25

TRANSACTIONS SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours du Jeudi 28 Août

Compilation préparée par Garneau & Ostiguy, 215 ouest, rue St-Jacques

(De notre EXTRA d'hier)

Ventes	STOCKS	Haut	Bas	Clôt.	Chang.
405	B. A. Oil	15¾	15	15¾	— ¼
305	Dist.-Seag.	9			— ½
50	Dom. Eng.	.60			+ .02
25	E. Dairies	22			
45	Home Oil	2.20	2.10	2.10	
110	H. Walker	8			
1392	Imp. Oil	19¼	19	19	— ¼
55	Imp. Tob.	9¼			
5	Int. Util. A	42			
100	Int. Util. B	12¾			
330	Int. Pet.	17¾	17¾	17¾	+ ⅛
25	Page-Her.	85			
275	R. Mitchell	17	16¾	17	
5	S. C. P. pfd.	105¾			
15	West Steel Products	95			
3500	Wainwell Oil	2¼			
	Mines:—				
1600	Abana	.45			+ .04
717	Noranda	21¾	21	21	— .15
1850	Siscoe	.28	.26	.27	
	Hors Liste:—				
25	C. Celanese	51½			
	STOCKS DIVERS			Offre	Dem.
	Assoc. Breweries			12	14½
	Assoc. Oil				.33
	British-American Oil			15	15½
	Can. Malting			18	18½
	Commercial Alcohols			3	3½
	Distiller-Seagrams			9	
	Eastern Dairies			22	24
	Home Oil			2.05	2.20
	Imperial Oil			19	19¼
	Imperial Tobacco			9¼	9½
	Inter. Petroleum			17¾	17¾
	Lake Superior				10
	Mitchell, Robert			15	17
	Montreal Exhibition				7
	Page-Hersey			84¾	85
	Regent Knitting			4½	
	Reliance Grain			9	10
	Western Steel Products				25
	Wainwell Oil			2	
	Walker, Hiram			8	8¼
	Utilités Publiques:—				
	Inter. Utilities A			41	43
	Inter. Utilities B				13
	Mines:—				
	Abana			38	42
	Noranda			20.75	21.25
	Siscoe			.27	.28

Total des Ventes: 8,287. — Argent: 2%.

Transactions à la Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie., 84, Notre-Dame Ouest.

Cours de la journée d'hier, Jeudi 28 août 1930

Valeurs	Ouverture	Haut	Bas	Dernière vente	Changement	—Clôture— Offre	Demande
205 Abitib	21¾	21¾	e21	21	— ¾		21
100 A berta Grain	10½	10½	10½	10½	+ ¼	10¼	
25 do priv	45	45	45	45	inch.	45	45½
10 Amalgam. Elect.	8					8	11
120 Asbestos Corp.	25	25	e 25	25	— 25	25	50
35 Atlantic Sugar	6	6	6	6	— ¼	6	
60 do priv.	42	42	42	42	inch	42	45
60 Bathurst	6	6	6	6	inch	6	
65 Bell Telephone	150½	150½	150½	150½	inch	150	150½
7,400 Brazilian	31½	33	31½	32½	— 2½	32½	32¾
595 B. C. Packers	6	6	6	6	inch	6	7
895 B. C. Power	36	36	36	36	inch	36	37
535 do B	11¾	11¾	11¾	11¾	+ ¼	11¾	
105 Can. Brewing	7			7	inch	6½	
60 *Can. Car	20½	20½	20½	20½	inch	20½	20¾
40 do priv.	25¾	25¾	25¾	25¾	— ¼	25¾	
40 Can. Cement	14	14¼	14	14¼		14¼	15
40 do priv.	95	95	95	95	inch	95	98
100 Can. Ind. Alco	3½	4	e3½	4	inch.	2	3¼
100 do B	2½	3	e2½	3	— 2	2½	3
215 Can. Pacific Ry	44¼	44¾	e44	44	— ¼	44	44½
240 Can. P. & Paper	9	9	e8½	8½	— 2	8	8½
25 Can. S'mship pr	56	56	56	56	— 1	56	57
135 Can. Wire B	34½	34½	34	34	inch.	36	37
100 Cockshutt Plow	15	15	15	15	inch		
100 Cockshutt Plow	15	15	15	15	inch	10	15¼
61 Cons. Sme ting	180	180	180	180	inch	180	
2,215 Dom. Bridge	50½	53½	50½	53½	+ ½	52½	60
20 Dom. Glass pr v	15					115	120
400 Dom. Steel B	6	7	6	7	+1	6½	7
5 Dom. Textile	74					73½	74
10 Donnacona	18					18	20
10 Dryden	7					7	
5 Foreign Power	22						23½
165 Fraser	3	3½	e2½	3½	+ ½		3½
325 Gen. St. Wares	9	9	9	9	—1	9	9½
15 Gypsum	19½					19	19½
60 Hamilton Bridge	22	22	22	22			22
25 Howard Smith	7	7	7	7	inch	7	
25 Int. Nickel	23½	23½	23½	23½	— ½	22½	22¾
4,200 do Rights	17	18	14	15	— 03	14	15
144,563 Jamaica B. S	43	43	43	43	+ 4	43	44
25 Lake of Woods	39					37½	39
2,007 Massey-Harris	20	20	e18½	19	— 2½	19	
280 *McColl-Front	16½	16½	16½	16½	— ¼	16½	
273 Mont. Power	56	56	55½	55¾	+ ¼	55¾	56
50 Nat. Breweries	29¼	29¼	29¼	29¼	inch	29½	29¾
205 Nat. Steel Car	46	46	46	46	—2	45	
15 do priv.	125					125	
15 Penmans	61	61	61	61	inch		61
195 Power Corp.	66½	66½	66½	66½	inch	66½	
3 do priv.	102					104	
80 Quebec Power	53½	53½	53½	53½	inch	53	
135 Shawinigan	65½	65½	65½	65½	— ¼	98	
5 Simon priv.	98					98	
15 Son. Car. Power	27¼					27½	
25 Steel of Canada	42½	43	42½	43		42½	43
75 Western Grocers	18	18	18	18	inch	18	18¼
25 Winn. Electric	36½	36½	36½	36½	+ ¼	36½	37
			BANQUES				
10 *Canadienne	171¼	171¼	171¼	171¼	+ ¼	171¼	171½
20 *Commerce	240	241	240	241	+1	240	241
7 Nouv.-Ecosse	326					325	
15 *Royale	291	291	291	291	+ ¼	291	293
			OBLIGATIONS				
103 Vict. Loan 1934	103.35					103.30	..
1,033 Vict. Loan 1937	105.95	105.95	105.95	105.95	+ .20	198.95	..

*Ex-Dividende ‡Nouveau haut eNouveau bas

—VENTES TOTALES—

	Hier	Mercredi	Il y a un an
Actions	20,568	59,038	87,020
Mines		500	
Obligations	$1,100	$3,600	$12,150
Rights	244,893	446,068	1.35

Le Commerce d'Importation de l'Italie en 1929

MILAN. — Les importations italiennes de marchandises durant l'année civile 1929 ont représenté une valeur de 21,366,021,603 lires ($1,121,653,-737), au lieu de 22,842,295,465 lires ($1,166,120,813) en 1928, et celles d'or et d'autres métaux précieux, 236,277,-916 lires ($12,425,681) au lieu de 61,-857,150 lires ($3,230,550) en 1928, faisant un grand total de 21,536,298,949 lires ($1,133,489,418), comparativement à 22,193,552,615 lires ($1,165,-780,663) en 1928.

La baisse des importations est probablement due à de moindres arrivages de blé (1,762,000 tonnes métriques en 1928 vis-à-vis de 2,745,000 en 1928) et de maïs (766,000 vis-à-vis de 912,-000 en 1928). Il y a eu aussi une forte diminution des achats à l'étranger de sucre comme résultat d'une accélération de la production nationale.

Comme d'habitude les importations ont été plus considérables pendant le second trimestre de l'année. Le commerce italien semble monter et baisser régulièrement avec un sommet en juin, suivi d'un fléchissement et ensuite d'un relèvement durant le dernier trimestre.

Comparativement à l'année précédente les pourcentages des diminutions de volume des importations de produits agricoles et autres du même genre furent: blé, 33; maïs, 16; sucre, 37.4; huile végétale, 56.3; cochons, 73.

LES CAFES

NEW-YORK, 29. — Les cafés futurs ont été à la hausse avec l'achat européen, brésilien et local à la suite de fermeté du marché. Les contrats No 7 ont débuté à une hausse entre 12 et 20 points, puis clôturé à une hausse entre 20 et 27 points. Les ventes se sont élevées à 50,000 sacs. Les contrats Santos ont débuté à une hausse entre 15 et 31 points, puis clôturé à une hausse de 27 points. Les ventes se sont élevées à 67,000 sacs. — Voici les prix de fermeture:— Contrats No 7: septembre 5.65; décembre 5.80; mars 5.85; mai 5.52; juillet 5.50; — Contrats Santos: septembre 9.39; décembre 9.33; mars 8.90; mai 8.74; juillet 8.58.

Exportations de fromage

Les exportateurs de fromage, au cours de cette saison, ont eu à faire face à des difficultés similaires, à différents points de vue, à celles des exportateurs de blé du Dominion. Le Royaume-Unis est le gros importateur de fromage canadien, et les années passées il prenait une quantité annuelle qui dépassait 2,000,000 de meules, chaque meule représentant en chiffres ronds $5 livres. L'an dernier, les exportations ont touché leur plus bas niveau encore enregistré depuis le commencement de notre siècle. Cette année, la résistance des importateurs anglais a été encore plus prononcée, et justement à l'heure actuelle l'on est à traverser la période la plus dure de la saison. Toute la semaine les exportateurs ont eu de la difficulté à faire des ventes, et les prix ont diminué d'une façon continue dans le but de créer de l'intérêt sur le marché et de provoquer des ventes. Tout comme sur le marché du blé, le commerçant de fromage trouve les importateurs anglais indifférents pour ce qui est de l'achat de quantités considérables, et les exportations à date, cette année, sont de beaucoup au-dessous du bas niveau record établi l'an passé, et cela malgré le fait que les prix accusent une diminution entre 3 et 4 cents par livre, comparativement aux prix de l'an dernier. Des stocks considérables à l'étranger et des offres de fromage de la Nouvelle-Zélande sont les deux facteurs qui constituent cette situation sur notre marché. Ici, les stocks s'accumulent d'une façon continue. Les arrivages ont été surtout considérables, hier, s'élevant à 12,859 meules, comparativement à 3,341 pour la semaine précédente, et à 5,237 pour l'an dernier.

Hier, les prix ont été faciles. Le fromage de l'Ontario se vendait entre 14¾ et 15 cents la livre, et celui de Québec aux environs de 14¼ cents la livre.

Dans le monde de la finance

M. Frank B. COMMON, C.B., président de The Lake Superior Corporation, dont le rapport financier annuel vient d'être envoyé aux actionnaires de cette compagnie.

EXCELLENT RAPPORT ANNUEL DE THE LAKE SUPERIOR CORP.

Capital net d'exploitation plus élevé. Algoma Steel Corp. a des profits moins élevés cependant.

Le rapport financier annuel de The Lake Superior Corporation qui vient d'être envoyé aux actionnaires de cette compagnie montre que le total des obligations émises a été réduit de $1,932,254 à $116,500 durant le cours de la présente année fiscale. Le capital net d'exploitation de cette compagnie est passé à $2,315,072, comparé à $202,862 durant l'exercice précédent. Un emprunt temporaire de $2,000,000 fournit le gros de cette augmentation. Les profits de cette corporation sont sensiblement les mêmes cette année que l'an dernier.

Les profits d'opération de Algoma Steel Corporation, la plus importante subsidiaire de Lake Superior, se sont élevés à $2,823,482 comparé à $3,494,366 durant l'année précédente. Le capital net d'exploitation de cette subsidiaire est de $4,851,547 comparé à $5,166,-602 durant le rapport précédent. L'actif total de Algoma Steel Corp. est de $50,112,303 en 1930, comparé à $52,234,686 durant 1929.

Voici maintenant un tableau du compte de revenus de cette corporation durant a période 1929-30 avec comparaison avec les deux périodes précédentes:

	1929-30	1928-29	1927-28
Int. div.	$ 350,202	$ 354,052	$ 344,646
Int. oblig.	263,000	263,000	263,000
Balance	125,392	90,192	80,746
Dép. gen	111,981	84,603	75,715
Rev. net	13,411	5,589	5,031
Surp. ant	x7,135,266	7,251,433	953,168
Total sur.	x7,121,855	x7,245,844	958,199
Ajustem.			5,209,632
Balance	x7,121,855	x7,245,844	x7,251,433
Ajustem.		110,577	
Deb. bal.	7,121,855	7,135,266	7,251,43

x—Déficit.

Voici maintenant un tableau montrant le capital net d'exploitation de cette corporation:

	1930	1929	1928
Actif cou	$2,350,626	$ 257,507	$ 231,011
Passif co.	44,554	54,645	62979
Cap. d'ex	$2,315,072	$ 202,862	$ 168,032

Voici ma ntenant le tableau de l'actif et du passif de cette corporation durant cette année avec comparaison avec les eux années précé entes.

ACTIFS

	1930	1929	1928
Subs. sec.	36,218,801	38,218,809	38,218,800
Autre acti	24,251	115,889	111,374
Dû par su		1,533,891	1,739,500
Actif cour	2,359,036	257,507	231,011
Divers	30,297	3,543	4,710
Total	38,632,976	40,129,631	40,305,395

PASSIFS

Capital	32,943,489	32,864,733	32,748,366
Ob. divers	5,278,000	5,278,000	5,278,000
Hypothè.	116,500	1,932,254	2,215,850
Rev. obl.	44,554	54,644	62,99
Passif cou	250,432		
Total	38,632,976	40,129,631	40,305,395

Marché aux bestiaux

MARCHES DES PORCS

TORONTO vendait 3,300 porcs. Malgré des arrivages peu abondants, les acheteurs semblaient avoir assez de provisions et les prix baissaient de $1 les cent livres, mercredi et jeudi, on constatait une autre baisse de 50c. Mercredi, les porcs donnaient $11.25 au sortir du wagon. Toutefois, on se basait sur les prix de mercredi. Les porcs de choix donnaient $1, de plus.

HAMILTON ouvrait à $11.75 et fermait à $10.45 au sortir du camion et non nourri. KITCHENER ouvrait à $11.10 et fermait à $10.75 au sortir du camion. LONDON ouvrait à $11.50 et fermait à $10.50. PETERBORO ouvrait à $10.25 et fermait à $10. STRATFORD ouvrait à $11 et fermait à $10.75. GUELPH payait $10.75 et BRANTFORD à $11 à l'ouverture et $10.50 à la fermeture.

MONTREAL vendait 3,0593 porcs sur un marché meilleur. Les porcs de boucherie et à bacon donnaient $11.25 à $11.50; ceux de choix $1 de plus par tête; la qualité légère $11 et les truies de $7 à $9 les cents livres.

WINNIPEG vendait 3,044 porcs. Le marché perdait du terrain malgré les arrivages moins abondants, et à la fermeture les prix avaient baissés de $1.25. Le porc à bacon donnait $10.-25, celui de choix $1 de plus par tête et les porcs d'engrais partaient très lentement de $9 à $10 les cents livres.

MARCHES DES MOUTONS ET DES AGNEAUX

TORONTO vendait 5,400 moutons et agneaux. A l'ouverture, le marché était ferme; les bonnes brebis et les bons béliers $8.50. Mardi, les prix augmentèrent de 50c et se maintinrent fermes à la suite. Les moutons grossiers et les mâles donnèrent $7 les cents livres. Le marché de mercredi fut exceptionnellement bon, en recevant 1,000 têtes par camions. Les moutons se vendaient lentement et les prix baissèrent de 50c; à la fermeture, les grossiers donnaient $1.50 et les meilleurs brebis $5.

MONTREAL vendait les agneaux de $7 à $8, pour les brebis et les béliers. Les moutons ordinaires donnaient $3 à $5 et les agneaux mâles $5 à $6.

WINNIPEG vendait 1,687 moutons sur un marché ferme, de $6 à $8.50 pour les agneaux et $2 à $3.50 pour les moutons.

CALGARY vendait 237 moutons sur un marché languissant, de $6 à $7 pour les agneaux et $5 pour les antonais; $2 à $3.50 pour les brebis.

ihpadastmapawtntbmapawakwpawa

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée de Jeudi 28 août 1930

Cours fournis par JENKS, GWYNNE & Co.

FERMETURE D'HIER

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Abit bi	21¼	21¼	21¼	21¼
Adams Expr	26½	26½	26¼	26¼
Air Reduction	124	124	123	123
Allegheny	21¾	22¼	21¾	21¾
Allis Chalm	54¾	55¾	54½	54½
Allied Chem	268	268¾	267	268
Amerada	24	24	23¾	23¾
Am. Ag. Chem	5½	5½	5½	5½
Am. Bk. Note	83	83	83	83
Am. Bi Mag.	34½	34½	34¼	34¼
Am. Can	130¾	131¼	129¾	130¾
Am. Car & Fy	45	46	45	46
Am. & F. P.	76½	77½	75¾	75½
Am. Metals	30	30	30	30
Am. In. Corp.	35	35½	34¾	35½
Am. Ice	32	32¼	32	32
Am. Loco.	42¼	42¼	42¼	42½
Am. M. & Fy.	44½	44½	44	
Am. P. & Ls.	84	84¾	84	84
Am. Radiator	26½	26¾	26¼	26½
Am. Smelting	68¾	68¾	68	68¾
Am. S. Fdries.	38½	38½	38½	38½
Am. T. & Tel.	214¾	214¾	213¾	214
Am. Tob. B.	257	257	253	253½
Am. Waters	90¼	91¼	90	91
Am. Woollen	11½	11½	11½	11½
Armour A.	5¾	5¾	5¾	5¾
do B.	3	3	2¾	2¾
Anaconda	45	45½	44¾	44½
Anaconda Copper	19¾	19¾	19¼	19¾
Ass. Goods	33½	34¼	33½	34¼
At Refining	33¾	33¾	33¼	33½
Aviation Corp.	5¾	6¼	5¾	6
Baldwin Loco.	30	31½	29½	31¼
Balt. & Ohio	100	100	98¾	100
Barnsdall	21¾	21¾	21¼	21¾
Bendix	31¾	31¾	31¼	31¾
Beth. Stee	82¾	83	82½	82¾
Borg-Warner	77½	77½	76¾	77¼
Briggs Mfg.	20¾	20¾	20¼	20¾
Bohn Alum.	25¾	26	25½	26
Brockway	18¾	19	18½	18¾
Bruns. Balke	16	16	16	16
Bucyrus priv.	36¾	36¾	36½	36½
Byers A. M.	74¾	74¾	72¾	73¾
C. & Arizona	49¼	49¾	47¾	48¾
C. C. & St. L.	13¾	13¾	13¾	13¾
Canada Dry	65	65	64¾	65
Can. Pacific	177¾	178¾	177¼	178
do nouveau	43¾	44¼	43¾	44¼
C. e Pasco	44¾	44¾	43¾	43¾
Ches. & Ohio	47¾	47¾	47¾	47¾
Ches. Corp.	65¼	66¼		65¼
Ch. M. St P.	14½	14½		13¾
do priv.	22¼	22½	22¼	22½
Ch. R. Island	96¼	96¼	95¼	95¾
Childs Co.	54	57¾	54	56¾
Chrysler	28¼	28¼	27¾	28
Coca Cola	177	177	176½	176¾
Collins Alkm.	22	22	22	22
Colorado Fuel	49¾	50¼	49¾	50¼
Columbia Car.	140	140	140	140
Columbia Gas.	60¾	61¾	59½	61
Columbia Gr.	15½	16¾	15¾	16¼
Com. South	13¾	14	13¾	13¾
Congoleum	12¾	12¾	12¾	12¾
Cons. Gas	106¾	106¾	106	106¾
Com. Solvent	26½	26¾	26¼	26¼
Cont. Bak. A	24¾	24¾	24¼	24¼
do B	3½	3¾	3½	3½
Cont. Can.	56¾	56¾	56¼	56¼
Cont. Insuran.	56			56
Cont. Motors.	3¾	3¾		3¾
Cont. Oil	19¾	19¾		19¾
Corn Products	94½	94½		93¾
Crucible Steel	75¼	75½		75¼
C. A. Sugar	4	4		4
Curtiss Wright	6¾	7	6¾	6¾
do A	8¾	8¾		8
Davison Chem	27½	27¾		27¼
D. & Hudson	166	170	166	170
DuPont	116	116¼	115¼	115¾
Drug Inc.	80¾	80¾	80¼	80¼
Eaton Axle	23¾	23¾		23
El. Auto Lite	68¼	69½	68	69
El. P. & Lt.	72½	72½	71¾	72¼
El. St. Batt.	67¼	67¼	67¼	67¼
Erie Rai road	33½	33½	33½	33½
Eastman Kod.	219	219¼	217½	218¾
Evans Loading	80¼	80¼	80¼	80¼
Fox Film	47¾	47¾	46½	47¼
Freeport Tex.	43	43	42¾	42¾
Gen. Asphalt	39	39¾	38¾	39
Gen. A. Tan	86¼	86½	85½	86
Gen. Bronze	19	21¾	19	21
Gen. Cable	15	15	15	15
Gen. C. gas	44¼	44¼	44¼	44¼
Gen. Electric	71¾	73½	71¾	73¾
Gen. Foods	57½	57¾	57½	57¾
Gen. Motors	44¾	44¾	44¼	44¾
Gen. Refract.	74¾	74¾	74¾	74¾
Gen. Ry. Sig.	77¾	77¾	77¾	77¾
Gillette S. R.	67	67¾	66¾	67½
Gilt en	15¾	15¾	15¾	15¾
Gold Dust	41¾	42	41¾	41¾
Goodrich	22¾	22¾	22¼	22½
Goodyear Tire	56¾	56¾	52¾	53¾
Graham Pa ge	5¾	6	5¾	6
Granby Min.	23	23	22½	23
Grant W. T.	32¾	32¾	32¼	32¾
Gt. Nor. priv.	28	28	28	28
Gt. Nor. Ore	20¾	20¾	20¼	20½
Gt. W. Sugar	17¾	17¾	17¾	17¾
Grisby Grun.	14¾	14¾	14¼	14¼
Hershey	97	97¾	96½	96½
Houston Oil.	28¾	28¾	28¾	28¾
Hudson Mot.	30¾	30¾	30¼	30¼
Hupp Motors	13¼	13¼	13	13
Ind. Oil & Gas	20¾	20¾	20¼	20¾
Indian Refin.	11¼	11¼	11	11
Ingersoll R.	198	201	198	201
Insp. Copper	14¼	14¼	13¾	13¾
Int. R. Tran.	26¾	26¾	26¼	26½
Int. R. Mach.	179	180¾	173	179
Int. C. Eng.	80	80¼	79¾	80
Int. Harvest.	80	80¼	79¾	80
Int. Hv El A	37¾	37¾	37	37
Int. Nickel.	23¼	23¾	22½	22¾
Int. M. Marine	20¾	20¾	20¾	20¾
Int. Paper C.	85¾	85¾	84¾	84¾
Int. T. & T.	40½	41¾	39¾	40¾
Jordan Motor	14¾	14¾	14¾	14¾
Jos Manville	63¼	64½	63¾	64
Julius Kayser	24¾	24¾	24¾	24¾
Kelly S. Tire	3¾	3¾	3¾	3¾
K. Hayes W.	30	30	29¾	30
Kelvinator	15¾	15¾	15½	15½
Kenn. Copper	33¾	33¾	33¼	33¼
Kolster Radio	27¾	27¾	27¾	27¾
Kreuger	26¾	26¾	26¾	26¾
Kroger	23¾	24¼	23	24¼
Lambert	92¼	92½	92¼	92½
L. Myers B.	100¼	100¼	99	99¾
Liquid Carb.	70	70¼	69¾	69¾
Loews	75	75½	73¾	73¾
Lorillard	23¼	23½	23¼	23¼
Louisville Gas	38¾	38¾	38¼	38½
Mack Trucs.	57¼	60¾	57½	59
Magma Copper	30½	30½	30½	30½
May Stores	42¾	43¼	42¾	43¼
McKeesport	84	86½	84	85¾
Mex. Seaboard	21¾	21¾	21¼	21¾
Miami Copper	14¾	14¾	14¾	14¾
Mid. C. Pete.	23¾	23¾	23	23
M. K. & T.	40½	42	40½	42
do priv	95¾	98¾	95¾	98¾
M. Pacific priv	122	123½	122	123½
Mont. Ward.	34¾	35¾	33¾	35¾
Murray Corp.	16	16¾	15½	15½
Nash Motors.	33¼	33¾	33¼	33¾
Nat. Biscuit	83¼	83¾	82¾	82¾
Nat. C. Reg.	44	48½	44	45
Nat. Dairy	55	55	54½	54½
Nat. Diet	31½	31½	31¼	31¼
Nat. Lead	130	130	130	130
Nat. P. & Lt.	47	47¾	46¼	47¼
Nat. Supply	105¾	105¾	105¾	105¾
Nevada Con.	13¾	13¾	13¾	13¾
New Haven	104½	104½	104½	104½
N. Y Air Br.	40	40	40	40
N. Y Central	163	163	162¾	162¾
Norf. & West.	225	225	225	225
North Am Co.	103¾	104½	102¾	104
North Pacific.	73	74½	73	74
Ohio Oil	31	31	30½	30¾
Oliver Farm.	20¾	21	20	21
Otis Elevator.	70½	70½	69¾	70½
Owens Bottle.	46	46	46	46
Pacific Gas	56½	56¾	56¼	56¼
Pacific Light.	76½	77	76½	77
Packard	12¾	12¾	12¾	12¾
Pan Am. Pete.	54	54	54	54
Pan Pete B.	54½	54½	54½	54½
Paramount	59¾	60	59¾	59¾
Parker & Tilf.	13¾	13¾	13¾	13¾
Pattno ines	16	16	16	16
Penick & Ford	40	40¼	39¾	40
Pennsylvania	72½	72¾	72¼	72½
Phillips Pete.	31¾	32½	31¾	32½
Pills. Flour.	33	33	33	33½
Pr. Steel Car.	7	7	7	
Pub. S. Corp.	93			92¾
Pullman	68¾	69¼	68¾	69¼
Pure Oil	19¾	20	19¾	19¾
Radio Corp.	40½	40¾	39¾	40¼
Radio Keith.	35¾	35¾	34¾	35¾
Reading	109	109	109	109
R. Tob. Bland.	28	28¼	27¾	28¼
Reo Motors.	11¾	12	11¾	11¾
Rep. I. & St.	34½	34½	33¾	33¾
Reyno ds B.	51¾	51¾	51¼	51¾
Richfield Oil.	15	15	14¾	15
Royal Dutch.	48¼	48¼	47¾	47¾
Safeway	66	66¾	66	66¾
Schultze	7¾	7¾		7¾
Schubert	18¾	18¾	18¼	18¾
Shell Un. Oil	14¾	14¾	14	14
Sears Roebuck	67	72	66¾	72
Simmons Bed.	25¼	25¼	25	25¼
St. L. & S. Fe.	90¾	90¾	90¾	90¾
Sinclair Con.	20¾	20¾	20¼	20¾
S. C. Edison.	57	57¾	57	57¾
South Pacf c	116	116¾	116	116
S. P. R. Sugar	16	16	16	16
South Ry	81	82½	81	82½
Spicer	17	17	17	17
Stand. Brands	20¾	20¾	20¼	20¾
St. Gas & E.	104¼	104¾	103½	104¾
St. Oil N.J.	69¾	69¾	68¾	68¾
St. Oil N.Y.	31¾	31¾	30¾	30¾
St. Oil Califor.	60½	60½	60¼	60¼
Stone Webster	78½	79	77¾	78
Studebaker	30½	31	30½	31
Stutzbaker	31	31	30¾	31
Tenn. Copper.	11¾	11¾	11¼	11¼
Texas Gulf.	58¾	59½	58½	59¼
Texas Oil	52	52	51¾	51¾
Texas P. Coal	84	85	84	84¾
Texas P. Land	20¾	20¾	20¾	20¾
Tide Water	14¾	14¾	14¼	14¼
Tob. Products	3¼	3¼	3¼	3¼
Tr. Con. Oil	17¾	17¾	17¾	17¾
Trico Pro	32	32	31¾	32
Tri-Continent.	12¾	12¾	12¾	12¾
do priv	94¾	94¾	94¾	94¾
Union Bag.	15	15	15	15
Un. C. & Car.	78¾	78¾	77¾	78¼
Union Oil Cal.	30¾	30¾	30¾

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de cartes d'imprimerie de "La Patrie"

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours . . .	12c	10c
Un jour	15c	12c

Naissance: 50c par insertion
Décès: 50c par insertion.
Service anniversaire: 75c par insertion.
Remerciements: $1.00 par insertion.
Fiançailles: $1.00 par insertion.
Prochain mariage: $1.00 par insertion.
Mariage: $1.00 par insertion.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBURN MOTOR SALES—

VOYEZ-NOUS d'abord en route pour votre bureau, 4020 Sainte-Catherine Ouest, juste à l'ouest de la rue Guy. 148-26

OAKLAND coupé, neuf, garanti entièrement, équipement entier, bargain si vendu immédiatement échange ou termes. Wal. 5621. 152-1

AUTOS-CAMIONS

CHEVROLET, 1928, 1-2 tonne Panel Truck, peinturé en neuf, en très bonne condition, cinq bons pneus. Termes faciles. Voyez M. Brisebois, 3421 avenue du Parc, Marq. 5771. 159-2

CHEVROLET 1929, sedan, dernière série, 30,000 milles, prenra petit char en échange, bons termes. Voyez M. Brisebois, 3421 Avenue du Parc, Marq. 5772. 159-2

ACCESSOIRES A VENDRE

RADIATEURS d'autos, alvéoles, remplacés pendant que vous attendez. Pariquets sur les lieux, nos 20 ans d'expérience sont votre garantie. Parechocs et carrosseries faits et réparés. 261 rue Ontario Ouest, Harb. 6766. 142-26

CHAMBRE A LOUER

Chambres et Pensions d'Enfants

BEBES et enfants jusqu'à 12 ans, pris en pension à prix modéré. 5709 Brissette, Côte St-Paul, York 8850. 126-149

CHAMBRE et pension d'enfants, prix modéré, références désirées. Téléphone Amherst 1282. 2468 Des Erables. 156-6

FEMME recommandée, prendra enfant en pension, à Montréal-Nord. Soin maternel. Dupont 1239. 134—26

PENSION de bébés, soin maternel. Jeune à 5 ans, 3248 rue Adam. Cole. Val. 2352F. 157-26

CHAMBRES AVEC PENSION

BREBEUF 4465, grande chambre en avant, propre, pension si désirée, 1 ou 2 messieurs. Amherst 7145. 158-3

HOTEL ST-JOSEPH, 922 Queen Mary Road, côte des Neiges, chambres avec eau chaude et froide à l'année, $2.00 par semaine à $5.00; aussi repas si désirés à 35 cts. Place confortable et tranquille, comme chez-soi. EL. 2825. 155-3

CHAMBRES SANS PENSION

AVENUE GIROUARD, près Monkland, chambre confortablement meublée, chez famille privée, Elwood 5166. 158-3

1593 ST-HUBERT, grande chambre sur le devant, étage du bain, dans famille privée, pour monsieur seulement. 158-26

GRANDE ou petite, bien éclairées, maison tranquille, usage poêle, seul. CHerrier 4074, 1352 Dorchester Est. 158-3

VOUS trouverez à 3468 Parc Lafontaine, près Sherbrooke, grande chambre en avant, avec cuisinette, genre appartement, aussi petite, $2.00. Appelez Frontenac 1225. 159-1

DIVERS

BOISSEAU entreprend sténographie française, anglaise, copies, traduction. Jour, soir, aussi leçons privées. Appelez Harbour 7285. 159-3

COQUERELLES, punaises, mites, rats, souris, garanti de les détruire dans une application, pas nécessaire de laisser la place. Prix spécial pour gros contrat. Wilbank 6314. Bureau 515 Atwater. 140-26

DIVERS

NOUS tenons à informer notre clientèle, que nous commencerons à faire le tannage de cuir rouge et noir à harnais à l'écorer de pruche au mois d'octobre et comptons faire un bon cuir. Nous sollicitons tout envoi auquel nous donnerons la plus prompte attention. Lefebvre et Frère, tanneur Mont-Laurier, Comté Labelle. 155-12

COIFFURE

SALON HELENE, spécial: ondulation permanente à $4.00 pour le mois de septembre. Frontenac 6235. 155-26

PERDU

CHIEN policier répondant au nom de Siki. Toute personne le retenant après cet avis, sera poursuivie. Récompense. 423 Lagauchetière Est. Tél. LA. 8494. M. Marchand. 159-1

TERRIER à long poil rude, nom et adresse sur le collier. Bonne récompense offerte, prière de téléphoner Ele. 5258 159-1

EMPLOIS

Ouvrage demandé, femmes, filles

LAVAGES DEMANDES à domicile, à prix modéré. S'adresser à Mme H. Allard, 154 Vinet. Tél. Wilbank, 1567. 140-24

MODISTE ira coudre à domicile, ouvrage garanti. Appelez DUpont 3307. 153-15

POSITION DEMANDEE FEMMES

CAISSIERE, opératrice de tableau d'échange, travail de bureau, bilingue, cinq ans d'expérience, bonnes recommandations, petit salaire, EL. 3692. 159-2

FEMME de journée, fournira références 1610 St-Hubert. MAR. 6629. 158-3

STENOGRAPHE bilingue, active, expérimentée, rapide dactylographe, références, ouvrage général de bureau. Calumet 8493. 125—6

STENOGRAPHE anglaise, trois ans d'expérience, très capable, libre immédiatement. Belair 9841. 159-1

UNE DAME de ménage pourrait disposer d'une journée par semaine et de deux demi-journées. S'adresser au No 4159 Rivard. 157-10

UNE FEMME parlant français demande de l'ouvrage, soit pour ménage ou travail à la journée. Appelez WI. 6168. 158-3

AGENTS

UN HOMME DE CONFIANCE pour voyager dans cette province, expérience pas nécessaire; pas de vente, pas de livraison, pas de perception, peut se faire soixante-dix dollars par semaine. Thomas Mfg Co., New Toronto, Ont. 159-2

HOMMES, GARCONS DEMANDES

JEUNE homme de bonne apparence et de bonne éducation, position d'avenir avec promotion rapide. S'adresser 1414 Ste-Catherine ouest, à chambre 208. A. Perron. 157-3

ENSEIGNEMENT

ELEVES DEMANDES

COURS D'ART COMMERCIAL:—

On demande des artistes pour tout genre de commerce. Rédacteurs et dessinateurs d'annonces d'expérience. Position permanente. Emploi payant. Si vous aimez le dessin, nous vous donnerons des cours. Pas d'intervention dans le présent emploi. Ecrire Casier 10 "La Patrie". 157-12

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL—

Cours complets de mécanique et d'électricité d'automobile. Soixante moteurs en marche, 4, 6, 8 et 12 cylindres, moteurs d'aéroplanes. Réparation, construction de batteries, générateurs, démarreurs, etc. La plus complète organisation du genre au Canada, formant les mécaniciens. Seuls les certificats de l'Ecole Technique sont reconnus par le gouvernement provincial. Nos diplômés recherchés. Ecrivez, venez, 200 rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

APPORTEZ CETTE ANNONCE

155-26

MARDI, 2 septembre 1930, réouverture Académie Mlle Boucher, 5499 Notre-Dame Ouest, près Atwater, nous prenons enfants et pension. 153-3

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie

MARCHANDISES

A VENDRE

A QUI LA CHANCE? Joli show case à bon marché. S'adresser à 2126 rue Chambly, FRont. 6358. 155-13

ARTICLES DE MENAGE

GROS POELE à gaz "smooth top", 6 ronds, 2 fourneaux, et bouilloir, grill à assiettes, pour nombreuse famille. Tél. CHerrier 1766. 154-2

POELE A GAZ à vendre, en condition parfaite, vendra bon marché. Téléphonez WAl. 7150W. 159-1

POELE à gaz Regent, presque pas d'usure tout blanc, allumeur électrique, fourneau et tablettes, prix raisonnable, aussi poêle à charbon, vendra à bon marché. S'adresser 1426 Vian, Cf. 4095M. 119-jno

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENTS de 11 appartements meublés, 8 chambres de loués, bon revenu, 1016 Sanguinet. Har. 7604. 158-3

BOIS ET CHARBON

ATTENTION — Achetez maintenant pour l'automne retailles planches $6 sacs $5.00, gros et retail, os d'arbres, 25 sacs $5.00. Piché, Belair 2222. 156-6

MATERIAUX A VENDRE

MA VENDRE 200,000 briques à $5.00, 2 fournaises No 6, "Jack Heater", lavabos, radiateurs, bains, portes et châssis en quantité. J. Rochon, Ltée, 2036 Hôtel de Ville, Lanc. 7516. Meilleur marché en ville. 157-3

OCCASIONS FINANCIERES

A VENDRE OU A ECHANGER

BONNE propriété demandée en échange pour bon commerce, 7418 St-Denis. La Cie d'Immeuble St-Denis Enrg. Calumet 2445. 139-18

POULES, poulettes, lapins, dompeuse, à vendre ou à échanger pour cheval, 1018 St-Denis. Harbour 6371. 158-3

COMMERCE A VENDRE

ETAL de boucher moderne, 16 ans, pour homme sérieux, pas d'agent. 4859 Papineau. AM. 6591. 159-2

MAGASIN de papeterie, tabacs, bonbons, liqueurs douces. Occasion pour personne diligente, 2226 Church. Tél. York 5990. 159-3

RESTAURANT à vendre et logement de 5 appartements en arrière, bon marché, cause départ, 5179 Ste-Marie. Westmount 5323W. 158-3

THEATRE situé dans un bon centre en très bonne condition, à bon marché, pour cause de santé. S'adresser à 150ste P. 229, Thurso, Co. d'Argenteuil, P.Q. 142-26

HOTEL A VENDRE

HOTEL licencié, 19 chambres, pouvant être augmenté à 25, avec restaurant et salle de billard, dans beau gros village à 40 milles de Montréal. A vendre pour bonne cause, ou à échanger pour propriété en ville. 329 Cherrier, HA. 6707. 143-26

Services Professionnels

AVOCATS

MERCIER, W.-E., avocat, Edifice Crédit Foncier, 5 rue Saint-Jacques Est, chambre 22. Bureau Harbour 5360. 157-26

Services Professionnels

AUX MALADES

L'INSTITUT de Prophylaxie. Attention spéciale à chaque maladie. Traitements individuels et complets des maladies chroniques. 3440 Hutchison. 137-26

COMPTABILITE

VOTRE comptabilité peut vous être faite en dehors et livrée sur cartes gratuites par correspondance. 4697 Hoyer, Frontenac 9937. 144-26

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL privé, spécialité: maternité, pensionnaires avant maladie si désirée. Mme J. Despatie, 293 Beaubien Est. Crescent 6286. 141-26

HOPITAL privé, bébé à adopter, prix modéré. Madame Boisvert, 7390 rue Christophe-Colomb. Calumet 7299. 138-26

HOPITAL Ste-Thérèse. Cas maternité, médecin spécialiste. Pension avant, après maladie. Pension, adoption d'enfants, 4052 Parc Lafontaine. FR. 7031. 136-26

MEDECINS

MALO, Dr ZENON.—Clinique privée, nouveau numéro 6631 St-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. Crescent 0392. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 137-26

PROFESSEUR

RECOUVERTURE, 1er septembre du Studio Morrier, 760B avenue Querbes, Outremont, chant, piano, théorie. 159-2

Services Commerciaux

TRANSPORT

ACME Truck Taxi Association, transport général, déménagement, valises, pianos, pique-niques. Tél. Frontenac 2203-2051. Nuit et dimanche, Frontenac 1844. 140-26

BEAVER TRUCK TAXI LTD:—

918 Ontario Est, déménagements, transport général, pianos, valises, ville, campagne. Ouvert le soir. Frontenac 2191. 135-26

DIAMOND Truck Co., Transport général, vannes pour déménagement, pianos $3.00, valises, jour, nuit. Emmagasinage. Harbour 9178. 109-52

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS MEUBLES A LOUER

1641, RUE ST-LUC. Deux pièces, bain et cuisine, meublées à neuf, occupation immédiate. WIl. 4018. 157-6

MAISONS A LOUER

1883 BOULV. PIE IX, sept appartements, $32.00. Tél. Lancaster 7834. 158-3

AVENUE Ducharme, à sous-louer, sept pièces, meublées ou non meublées, chauffés, eau chaude, frigidaire. S'adresser à Atlantic 1790J. 136-6

EAS, 5 beaux appartements, chambre de bain, planchers bois franc, cave cimentée, $23.00. 7526 rue De Gaspé. Calumet 2709W. 159-3

SHEPPARD, 2576, 2ème, 5 appartements modernes chauffés, près Sherbrook, $55.00 avec ou sans garage. CH. 5727. 157-3

IMMEUBLES A LOUER

MAISONS A LOUER

ST-ANDRE, 8052, 7 grands appartements, plancher en bois franc, $20, par mois. Atlantic 1492. 158-3

ST-DENIS, 6839, 3ème, 8 appartements, propre, moderne, chauffé, garage si désiré. Belair 6411, ou 5818M. 158-3

ST-VIATEUR OUEST, 8 pièces, moderne, plancher en bois dur, fournaise, garnitures électriques. DOllard 2435. 159-1

UN DEUXIEME, 6 appartements, moderne, près des écoles et des églises, $25.00 par mois. Dupont 0177, 571 St-Arsène. 157-3

IMMEUBLES A VENDRE

COTTAGE A VENDRE

COTTAGE, 10 pièces, garage chauffé, grand terrain, considérera échange. S'ad. Dupont 1641. 155-3

COTTAGE à vendre ou à louer, 1864 rue Préfontaine, Lancaster 8311. Lancaster 4032. 158-3

MAISONS A VENDRE

A QUI LA CHANCE? Plusieurs propriétés, prendrais terre avec roulant ou bon commerce. 7418 St-Denis. La Cie d'Immeuble St-Denis Enrg. Tél. Calumet 2445. 139-18

COIN COMMERCIAL, 4 logis, 1 magasin, revenu $780. Sacrifier $4,800. 6296 boulevard Monk, Fitzroy 6775. 158-3

CHRISTOPHE-COLOMB, maison neuve, près boulevard St-Joseph, 3 étages, 3 logements, frigidaire. CHerrier 5867. 158-3

FAUT vendre, terrain 112 1-2 x 37 1-2 de longueur, 5 appartements, $1,800. 9964 Boul. Verdun. Tél. York 9871W. 159-3

MAISON à vendre de 6 logements de 5 appartements tous bien loués, revenu $120 par mois. Comptant $3,000; balance à de bonnes conditions. Pour information s'adresser West. 1411W. ou 131 Victor Hugo le soir de 6 à 9 hrs. 157-12

MAISON neuve bien moderne, 2 étages, 2 logis, chauffée à l'eau chaude, aussi garage chauffé 6652 Bordeaux entre St-Zotique et Beaubien. CRe. 6975J. 157-3

MAISON à vendre, à deux étages, bois et brique, garage tôle 20 x 10, vendra à bonne conditions, pas de mobilier. S'adresser à M. J. Lachapelle, 5043 St-Ambroise. Tél. West. 5526W. 155-12

ST-ZOTIQUE, 3 étages, étal de boucher, frigidaire, 2 logements, près St-Denis. Bon revenu. CHerrier 5867. 158-3

FERMES ET TERRES

OCCASION, 200 acres de terre, bien boisée, par la région des lacs, à 3 milles de Labelle. S'adresser 3460 rue Frontenac, CHerrier 6595. 158-3

PLUSIEURS terres à vendre à Ste-Véronique, Co. Labelle, avec ou sans roulant. Bonnes conditions. S'adresser pour visiter et traiter au plus vite à Arthur Rioux, Sec. Trés. Ste-Véronique, Comté Labelle. 158-26

TERRAINS A VENDRE

CARGRAIN, entre Jarry et Gounod, entre des murs, près école, prêt à bâtir. CHerrier 5867. 158-3 28-29

AUX FUNERAILLES DE M. H. SCOTT, COURTIER

Une affluence considérable de parents et amis assistent au service funèbre.

Une affluence considérable de parents et d'amis et spécialement des confrères du défunt, ont assisté hier après-midi aux funérailles de M. Hope Scott, courtier bien connu de cette ville, décédé mardi dernier à l'âge de 44 ans, à Sainte-Agathe des Monts. Le service funèbre, présidé par le révérend Donald Traill, de l'église Saint-André et Saint-Paul, se déroula à la demeure de la belle-mère du regretté disparu, Mme C.-M. Hays, au numéro 3526 de la Montagne. M. Scott était simultanément membre de la firme H.-C. Scott et compagnie, et de la Bourse de Montréal. Les officiers de cette bourse, comme témoignage de leur sympathie, avaient décidé de suspendre les opérations hier après-midi. Conduisaient le deuil, Mme Hope Scott, Henri et Mlle Clara G. Scott, son fils et sa fille; Mme Charles M. Hays, sa belle-mère, Mlle Marie-B. Hays, Mme Louise-H. Grier, M. Thornton D. Grier et Mme Robert N. Hickson. Nous avons remarqué dans l'imposant cortège, MM. P.-C. Stevenson, Walter Hislop, G.-L. Ogilvie, le colonel Robert Starke, Henry Calder, J.-O. Hastings, Ross Clarkson, Gordon Reed, W.-E.-J. Luther, E.-M. McDougall, A. Wainwright, G.-G. Hyde, H. Gordon Strathy, C.-F. Sise, Paul Drummond, Ross Sims, Ernest Perrey, Stuart McCuaig, R.-P. Adams, P.-S. Mathewson et L.-G. Beaubien, respectivement président et secrétaire de la Bourse de Montréal, Thornley Hart, J.-C. Watson, le docteur Keith Gordon, W.-E. Morgan, J. Pitblado, A.-S. Cassils, T.-W. McAnulty, O.-H. Linton, Edgar Smith, W.-A. Grafty, J. Bankier, W.-F. Angus, D.-S. Yuile, A.-K. Starke, Walter Molson, Arthur Chipman, Philippe Mackenzie, C.-G. Greenshields, E.-R. Peaze, G.-P. Dunlpe, Purvis McDougall, A.-E. Rex, le colonel Gerald Hanson, L.-P. Beaubien, H. Pérodeau, R.-B. Langevin, Louis Robert, A.-E.-D. Trémaine, George Eadie, M. M. Allan, D.-J. Donahoe, J.-J. Walker, Gordon Harrower, Walter Downs, G.-R. Bolter, Allastair Mitchell, Norman Root, T.-S. Morrisey, L.-C. Drummond, C.-A. Godgson, Hugh Bennett, C.-E. Sprague, F. Murray Smith, W.-D. Chambers, A.-A. Crombie, Earl-H. Ewing, Lawrence MacFarlane, K. C. Jules Hamel, C.-B. Grier, Eric Irwin, C.-G. Cortstine, J.-W. Cook, P.-F. Sise, C.-D. Fraser, F.-H. Gardner, R.-W. Garth, Hector Hume, A. Terreault, A.-C. Dunlop, J.-W. Yuile, J.-E. McKenna, Russell Bell, G.-R. Caverhill, C.-G. Heward, R.-W. Heward, Brian Heward, Allan Douglas, G.-H. Reeves, W. Brainerd, C.-F. Porteous, H.-M. Scott, T.-M. Bienvenu, C.-G. Smith, Paul-E. Ostiguy, Gordon MacDougall, R.-E. MacDougall, G.-H. Turpin, W. Marler, E. Barry, Cecil-T. Gordon, R.-L. Warden, R.-S. Logan, Geoffrey Porteous, J.-B. Patterson, Gordon Sherris, J.-J. Meagher, Lionel-A. Ekers, T.-J. Starke, E.-C. Dean, C.-M. McCuaig, Raymond Allan, Maurice Forget, le colonel Herbert Molson, Harold Sims, Edward Sise, W.-W. Skinner, F.-S. Cundill, J.-C. Routledge, J.-C. Watson, J.-B. Weir, G.-E.-A. Melville, Henry Joseph, H. Yuile, G.-P. Dunlop, J.-A. Riddell, Hugh Wotherspoon, le docteur Haig Sims, A.-T. Patterson, G.-H. Cook, H.-C. Flood, le docteur C.-B. Keenan, le docteur Philippe Burnett, Mostyn Lewis, Hugh Mathewson, W.-S. Fairbanks, I.-S. Wotherspoon, J.-E. Hayden, J.-J. Carsley, D.-S. McMaster, Andrew Fleming, F. Cleveland, Morgan, Grant Johnston, F.-H. Fairbanks, W.-G.-R. Holt, H.-J. Child, Léopold Fortier, John Lowrey, J.-F. Metcalfe, et plusieurs autres dont les noms nous échappent. L'inhumation eut lieu au cimetière Mont-Royal.

A VENDRE

5 TERRAINS à vendre à Plage Laval au coin des rues Riviera et des Cèdres,

— AUSSI —

DEUX à Laval des Rapides. S'adresser

WAlnut 3891

JNO

Province de Québec, District de Montréal
No D-63912

COUR SUPERIEURE

ANGLE STEEL STOOL COMPANY INCORPORATED, corps politique et corporation dûment incorporée, ayant son bureau-chef et principale place d'affaires dans la ville de Plainwell dans l'Etat de Michigan, un des Etats-Unis d'Amérique.

Demandeur.

—Vs—

EDWARD ROY, faisant affaires dans les Cité et District de Montréal, sous le nom et raison sociale de "FITTINGS SUPPLY CO"

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27 août 1930.

T. DEROME,
Député-Protonotaire

Maisons d'Éducation

EXTERNAT CLASSIQUE DE STE-CROIX
2351, LETOURNEUX
Cette année: Eléments, Syntaxe, Methode.
ENTRÉE LE 5 SEPTEMBRE
Tél.: Lairval 0008
A. 18-19-18-22-25-29

Collège Commercial Saint-Rémi
St-Rémi, comté Napierville
Clercs de Saint-Viateur
Rentrée: 3 septembre
F.-G. BARRETTE, C.S.V.
Directeur.
Août 15-16-22-23-29-30

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE
306, STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL
Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais: Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise. Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis.
Fred. Donald Caza, B.A., Prin. Tél. LAncaster 8378
Août 15-18-20-22-25-26-27-28-29-30 Sept. 2-3-4-5

Ouverture

DES COURS DU JOUR
MARDI, 9 SEPTEMBRE 1930

On s'inscrit

tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.

L'École des Hautes Études Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTRÉAL

A. 20-27-29 — Sept. 3-5

Feuilleton de "La Patrie".—

"MARIAGE TRAGIQUE"

Par Henri Germain

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

35 (Suite)

Mais de qui donc suis-je la fille?

— De M. Jean Dutertre.

— De M. Jean Dutertre.

— Lui, lui, mon père?...

Ah! c'est affreux!

Lui, cet homme de glace, si dur d'apparences; lui, mon père?...

— Oui, madame, affirma doucement M. Teauvin, ceci est malheureusement irréfutable.

Sait-il aussi que je suis sa fille? demanda Paule en faisant un effort visible pour prononcer les derniers mots, et en évitant de nommer Dutertre.

Destrem lui répondit, observant la même tactique:

—Oui, depuis hier, il en est instruit.

Une lettre m'avait été confiée pour lui par M. Jean Berthier.

Et comme la jeune femme demeurait un instant silencieuse, terrassée par la révélation de ce secret, le notaire reprit avec une douceur d'accent inaccoutumée.

— Je dois, madame, en ce cas douloureux, obéir aux volontés exprimées par votre oncle défunt, et vous raconter succintement un passé qui remonte à vingt années environ.

— J'écoute, monsieur.

— Votre père légal, c'est-à-dire M. Hector Berthier, était aussi armateur à Constantinople. Il y vivait richement, trop peut-être. Mais ces appréciations tardives sont inutiles maintenant.

Obligé de s'absenter souvent pour accomplir des voyages en France, où il demeurait parfois un mois entier, il laissait imprudemment sa très jeune femme exposée à toutes les sollicitations mondaines provoquées par sa beauté.

A cette époque, M. Dutrerte résidait également à Constantinople, en qualité d'attaché à l'ambassade de France.

Il était riche, lui aussi, de par son mariage; brillant cavalier, beau parleur et, circonstance aggravante, se trouvait momentanément séparé de sa femme venue en France chez ses parents où elle devait donner le jour à son fils Maurice.

M. Dutertre vit Mme Berthier et s'en fit aimer.

Entre ces deux isolés, assoiffés de plaisirs, des relations coupables s'établirent, dont vous auriez être plus tard le fruit illégitime.

Mais votre mère, justement effrayée des conséquences terribles et malheureusement indéniables de sa liaison, rompit bientôt avec Dutertre et sut persuader son mari trop confiant qu'il était l'auteur de sa grossesse.

Vous vîntes au monde et, naturellement reconnue par M. Berthier, selon la loi, vous fîtes à la fois la joie de la maison et la consolation de votre mère, déjà rongée de remords.

Son séducteur avait quitté la Turquie quelques semaines avant votre naissance, sans paraître se soucier de ce qu'il pouvait advenir.

Mme Berthier put croire sa faute ignorée de tous.

Dix ans plus tard, le baron Dutertre après divers séjours en des ambassades étrangères, revenait à Constantinople et y retrouvait votre mère.

Il eut avec elle une entrevue secrète, une seule, dont vous fûtes la cause et le sujet exclusif.

Et la malheureuse femme, par une sorte de respect jouable en soi pour le nom de son mari, essaya de convaincre celui qu'elle avait aimé que vous n'étiez pas sa fille. Elle lui défendit de la revoir jamais.

Il se retira, cependant animé d'un ressentiment secret, et pour ainsi dire inexplicable, contre Hector Berthier. Celui-ci, de son côté, avait dû entendre certaines rumeurs vagues, car il ne cacha pas à cette époque l'antipathie que lui inspirait le diplomate. Il s'efforça de ne plus le rencontrer.

Une sorte de haine naissait en lui, intuitive, et légitime en somme, contre l'homme qu'il considérait comme le larron de son honneur conjugal. En même temps il cédait, malgré sa raison, aux obsessions jalouses de son esprit et se laissait aller vis-à-vis de vous, si jeune pourtant, aux mouvements d'une antipathie, chaque jour grandissante.

— En effet, affirma Paule devenue pensive, je me souviens à présent de ces tristes, où mon pauvre père semblait me regarder et me traiter en étrangère.

Souvent, lorsque je m'approchais de lui pour l'embrasser ou lui prodiguer ces caresses dont les petites filles sont coutumières, il me repoussait durement d'un geste brusque et d'une phrase glaciale.

On eût dit que je provoquais en lui une répulsion insurmontable.

Je pleurais alors, le trouvant méchant et j'allais me réfugier, toute tremblante, dans les bras de ma pauvre mère, toujours prête à me consoler.

Je remarquai pourtant qu'elle n'osa jamais me défendre en ces occasions. Je comprends aujourd'hui la raison de cette attitude résignée.

Dans mon inconsciente ignorance, je ne pouvais deviner les souffrances secrètes de celui dont je me croyais l'enfant.

Et parfois, je lui en voulais de son manque de tendresse, je l'accusais de sécheresse de coeur.

Aujourd'hui je le comprends, je lui pardonne et je regrette qu'il ait tant souffert pour moi.

Pauvre homme, pauvre père, comme ma vue devait lui faire mal.

—Certes, madame, reprit Me Teauvin, car le doute avait empoisonné la vie de M. Berthier; son coeur se déchirait constamment à l'horrible pensée que vous n'étiez pas sa fille.

Il eut beau vouloir chasser ses soupçons, ils s'affirmaient au contraire de mille détails, demeurés jusqu'alors inaperçus, et qui, peu à peu, lui revenaient en mémoire, comme autant de preuves morales de la trahison dont il était victime.

Dès lors, son esprit hanté par une souffrance intime perdit de sa netteté; ses affaires périclitèrent, devinrent difficiles. Le malheureux homme chercha dans le jeu un dérivatif à sa douleur cachée.

C'est alors que survinrent les incidents qui causèrent à la fois la ruine et la mort de M. Berthier, puis la disgrâce de Dutertre.

Après avoir perdu, dans un tripot fréquenté par le baron, des sommes considérables, l'armateur osa porter une plainte, amena l'arrestation des joueurs et fut provoqué par son rival.

Une première rencontre de Dutertre avec un fonctionnaire ottoman qu'il blessa grièvement, venait de rendre son nom tristement célèbre.

M. Berthier devait avoir un sort plus malheureux encore; son adversaire l'atteignit mortellement.

Huit jours plus tard, il mourait, laissant à la charge de sa veuve une situation financière des plus embarrassées.

Votre oncle, Jean Berthier, dut s'occuper de la liquidation difficile des affaires de son frère; hélas! cette liquidation ne laisse presque rien.

Epouvantée par ces événements, terrassée par le remords et le chagrin, Mme Berthier dut s'aliter. Six mois plus tard, elle mourait de langueur entre les bras de son beau-frère, après lui avoir fait une confession entière, et en vous recommandant à lui.

Voici, madame, la relation exacte et douloureuse des faits qui m'obligent à vous révéler aujourd'hui le secret de votre naissance.

Sur cette conclusion, Me Teauvin se tut, fixant obstinément sur Paule son regard fin, où se lisait un profond sentiment de pitié.

La jeune femme se taisait, elle aussi, comme accablée par le poids de la honte maternelle.

La tête baissée sur sa poitrine haletante, elle semblait ne plus oser lever les yeux sur ses interlocuteurs.

Ce fut Destrem qui détentit un peu la situation.

—Allons, ma chère amie, dit-il en lui prenant doucement la main, remettez-vous, je vous en prie!

Vous n'êtes en aucun façon responsable de ces faits anciens déjà, vous en êtes au contraire la victime, et comme telle, digne de pitié, de respect.

Soyez bien convaincue que nos sentiments à votre égard ne peuvent être modifiés par ces révélations.

En ce qui me concerne, je savais cela depuis près d'un mois, et pourtant vous avez eu la preuve, hier, de mon inaltérable sympathie.

—Oh! merci, merci... balbutia Paule tremblante d'émotion.

—Je crois, dit alors Me Teauvin, qu'il serait urgent de voir d'abord le baron Dutertre.

Une explication entre vous me paraît indispensable, ne fût-ce que pour faire cesser immédiatement l'antagonisme qui vous divise, au sujet de la fille de M. de Bussiares.

—En effet, approuva Destrem; d'autres raisons morales imposent non moins impérieusement cette entrevue; il faut à présent une situation nettement définie.

—A propos d'Yvonne, fit à son tour Mme Dupont-Verdier, auditrice silencieuse jusque-là de cet entretien émouvant, nous avons à vous communiquer une lettre singulière, reçue hier soir par Mme de Bussiares.

En disant cela, elle tendit au commandant l'étrange missive de Mlle de Mirecourt.

Destrem la lut rapidement et, la passant au notaire, il dit avec un accent où la pitié se mêlait au dédain:

—C'est un acte d'inconsciente mauvaise foi, mal déguisée. Son auteur, aveuglé par un sentiment mauvais, n'a pas calculé les véritables conséquences de son imprécision voulue.

Cette lettre, tout en nous mettant peut-être sur les traces de la malheureuse enfant volée, pourrait, si nous le voulions, compromettre au moins momentanément cette Mlle de Mirecourt.

—Très juste, approuva Me Teauvin. Dans ce cas, quel usage comptez-vous en faire, mon cher commandant?

—La remettre au procureur de la République aujourd'hui même, lorsque nous aurons vu M. Dutertre, chez qui nous allons nous rendre immédiatement.

— Bien, je vous approuve.

En disant cela, le notaire se leva pour indiquer qu'il considérait l'entretien comme terminé, puis il reconduisit lui-même ses visiteurs.

Un quart d'heure plus tard, Paule de Bussiares, très émue, et le commandant Destrem plein d'assurance au contraire, descendaient de voiture devant l'immeuble habité par Dutertre, rue le Bellechasse.

Mme Dupont-Verdier s'était séparée d'eux par discrétion et rentrait en son logis du faubourg du Temple.

Mais une déception, qui fut presque un soulagement pour Paule, attendait la jeune femme et son compagnon.

— M. Dutertre est absent, répondit d'un air pincé la concierge de l'immeuble, à la première question du commandant.

— Pour longtemps, madame?

— Oh! ça je n'en sais rien, il est en voyage.

Et comme la bonne femme tournait le dos, jugeant ses visiteurs suffisamment renseignés, Destrem insista:

— Depuis quand le baron est-il parti?

— Depuis ce matin.

Le commandant parut désappointé; il réfléchit un instant avant de demander encore:

— Vous a-t-il dit où il allait?

— Non.

D'ailleurs, tenez, continua soudain la concierge en changeant de ton, j'aime autant vous dire la vérité tout de suite, mon officier, parce que je vois à qui j'ai affaire.

A mon avis, le baron ne reviendra pas. Il s'est passé chez lui des choses très graves, sa femme et son fils l'ont quitté depuis quelques jours.

Et puis, je le crois ruiné, tout à fait au bout de son rouleau, cet homme-là fréquentait trop le cercle.

(A continuer demain)

BOVRIL

FAIT DE DÉLICIEUX SANDWICHES

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET PLUS FRAIS

TORONTO, 29. (Presse canadienne). — La pression reste basse sur l'Extrême-Nord. Limite de basse pression couvrant l'est d'Ontario et Québec. Pression relativement élevée sur le Centre-Ouest et les Etats du sud-est. Averses légères du sud du Manitoba à la vallée du bas Saint-Laurent. Ailleurs beau.

Prognostics

Lacs inférieurs et baie Georgienne: Vents modérés nord-ouest, beau et un peu plus frais ce soir. Samedi, beau et chaud.

Vallée de l'Outaouais et haut Saint-Laurent: Partiellement nuageux et averses intermittentes. Samedi, beau et un peu plus frais.

Bas Saint-Laurent: Vents modérés, incertain, averses intermittentes, aujourd'hui et samedi matin, puis beau et un peu plus frais.

Golfe et rive nord: Vents modérés, généralement nuageux aujourd'hui et samedi, quelques averses et un peu de brouillard.

Lac Supérieur: Vents modérés ouest, beau et modérément chaud aujourd'hui et samedi.

DECES

MONTREDON — A Montréal, le 27 courant, à l'âge de 41 ans, est décédée Mme Jules Montredon.

Les funérailles auront lieu samedi le 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 6242, 1ère ave, Rosemont, à 9 h. 45 pour se rendre à l'église St-Marc, et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROYAL—A Montréal, le 28 courant à l'âge de 33 ans est décédé Ernest Royal, exposé à la Société Co-Opérative des Frais Funéraires, 302 rue Ste-Catherine Est.

Avis des funérailles plus tard.

Remerciements

CLERMONT-MAGNAN—Les familles Clermont et Magnan remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Alma Magnan, épouse de M. G. N. Clermont, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

PERRAULT — La famille de monsieur Narcisse Perrault remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de monsieur Narcisse Perrault, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

DECES A MONTREAL

ALGUIRE—Elisabeth Kavanagh, 51 ans, épouse de Norman Alguire, décédée le 29 courant, 5710 Clarke.

BROUILLARD—Robert, 4 mois, fils de Paul Brouillard et de Marie-Anne Proulx, décédé le 27 courant, 2275 rue Chapleau.

BRULE—Elzéar, 2 mois, fils d'Arsène Brûlé et de Gertrude Perrault, décédé le 28 courant, 1467 Iberville.

CHARTRAND—Rosina Galarneau, 25 ans, épouse d'Aurèle Chartrand, décédée le 27 courant, 2477 Châteauguay

GADOURY—Pierrette-Marie, 9 mois, fille de Pierre Gadoury et de Berthe Courtemanche, décédée le 28 courant 4362 Bréboeuf.

GOETZ—George, 45 ans, journalier, époux d'Anna Kruger, décédé le 29 courant, 3752 Coloniale.

GUAY—Napoléon, 60 ans, entrepreneur, veuf d'Alexandrine Dellère, décédé le 28 courant, 557 Lasalle.

JUTRAS—François, 1 an, fils de Joseph Jutras et de Juliette Trottier, décédé le 27 courant, 4638 Marquette.

JOLY—Mélvina Marengo, 63 ans, veuve de Joseph Joly, décédée le 28 courant, 6354 Boyer.

LEVASSEUR—Emilie Laurent, 21 ans, épouse de Clément Levasseur, décédée le 28 courant, 6389 Delaroche.

MATHIEU—Edgar, 24 ans, fils de Joseph Mathieu et de feu Rosalie Brodeur, décédé le 27 courant, 156 Saint-Ferdinand.

MIGNAULT—Pierre, 76 ans, rentier, époux d'Evelina Dupont, décédé le 27 courant, à Upton, Qué.

PHELAN—Mary-Jane Scott, 82 ans, veuve de Charles Phelan, décédée le 29 courant, 5811 Boileau.

POWER—Alice, 67 ans, fille de John Power et de Catherine French, décédée le 28 courant, 2226 Coursol.

ROYAL—Ernest, 33 ans, presseur, époux de Marie Lambert, décédé le 28 courant, 5808 Papineau.

Utilité de l'enseignement Commercial Supérieur

Un homme d'affaires canadien-français, directeur d'une très importante entreprise commerciale de Montréal, disait il y a quelque temps, avoir été étonné de l'efficacité de l'enseignement commercial supérieur. "Un diplômé de l'Ecole des Hautes Commerciales de Montréal, disait-il, est aussi versé dans les affaires, une couple d'années après sa sortie de l'Ecole, que nous, les vieux, après 25 et même 30 ans de vie dans le commerce".

Combien de fois avons-nous entendu des marchands, des industriels, regretter n'avoir pas eu dans leur jeunesse, l'avantage de suivre des cours d'enseignement commercial supérieur. N'ayant pu en bénéficier, ils y envoient leurs fils ou leurs employés.

Les jeunes gens qui ont terminé leurs études secondaires, devraient étudier le commerce, l'industrie et la finance dans les écoles universitaires, créés à cette fin.

On ne peut mettre en doute l'utilité de l'enseignement commercial supérieur à notre époque. Le Canada, dont le développement commercial et industriel a été prodigieux depuis une vingtaine d'années, n'en est cependant qu'à l'aurore de son industrialisation et de la mise en valeur de ses richesses minières, agricoles et autres. Celles-ci ne pourront vraiment être exploitées comme elles le doivent qu'au fur et à mesure de l'augmentation du chiffre de la population. Cette augmentation entraînera forcément une plus grande concurrence entre commerçants et industriels. La lutte sera chaque jour plus âpre et seuls les mieux outillés, donc les plus instruits, en sortiront victorieux, à n'en pas douter. Les diplômés de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales sont, les faits l'attestent, en mesure de tenir une place marquante parmi les dirigeants du haut commerce et de l'industrie au Canada.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbres
HAr. 5555 Assurances Funéraires
302 STE-CATHERINE EST
ENO

REQUETE DE LA CROWN TRUST POUR $250,000

La Crown Trust Company dépose cette requête contre la Marcil Building.

Hier matin, la compagnie Crown Trust demanda en cour de faillite, qu'un inventaire des revenus de la Marcil Building, rue Saint-Jacques, soit fait, même si la condition de la compagnie ne l'obligeait pas à déclarer faillite. La demande a été prise en considération par l'honorable Juge Archambault.

Une requête de $250,000 a été déposée par la compagnie Crown Trust contre la compagnie Marcil et Mme Marcil qui fut l'exécuteur testamentaire de M. Georges Marcil, à ce qu'il a été mentionné dans la requête d'hier matin. Les $250,000 proviennent d'emprunts et d'intérêts qui furent faits par la compagnie Marcil, suivant un contrat qui autorisait la compagnie Crown Trust à s'emparer de la propriété s'il arrivait que les intérêts ou les taxes municipales ne fussent pas payés.

Alors, depuis le premier avril, les intérêts sur les emprunts et les taxes municipales n'ayant pas été payés, la compagnie Crown Trust demande la nomination d'un séquestre qui emploierait les revenus au paiement des intérêts et des taxes.

La principale objection fut que les poursuites n'étaient que contre M. Marcil et non contre Mme Marcil et qu'un receveur temporaire avait été assigné. Si un séquestre est aussi nommé, il y aura donc deux personnes différentes qui se trouveront en possession du même bien, le receveur et le séquestre. Une autre question fut qu'un séquestre ne pouvait être nommé avant que la cour de faillites ait rendu une décision.

W. F. Chipman, c. r., était le défenseur de la Crown Trust, et A. H. Tanner, c.r. représentait le receveur temporaire.

Les dangers —du plan— Lancaster

Comment, d'après les ingénieurs du Canadien National, les voies souterraines seraient presque inacceptables et plutôt nuisibles.

(Suite de la 1ère page)

ges ont révélé que le sous-sol était composé de marne, de tourbe, de sable mouvant et de glaise. Construire une tranchée ouverte dans ce terrain, une tranchée avec fond en terre, serait, de l'avis des ingénieurs qui ont une grande expérience des travaux entrepris dans ce genre de sous-sol, une entreprise très hasardeuse dont le coût de construction ainsi que les frais d'entretien serait exhorbitant. Dans une pareille tranchée l'eau qui s'accumulerait autour et en dessous serait en telle quantité qu'il faudrait un tuyau énorme ou un égout d'immense dimension pour l'écouler, ce qui suppose une gigantesque station de pompage fonctionnant nuit et jour et un autre système de pompage pouvant être utilisé en cas d'urgence. En hiver et au printemps les conditions seraient pires encore à cause de la glace et il va sans dire que le coût d'entretien serait énorme.

D'APRES les géologues le terrain qui s'élève assez rapidement à partir du site de Bonaventure jusqu'à la montagne, a un fond solide de roc, mais il est recouvert de gravier, de sable et de glaise à plusieurs endroits, et, à certains points, par exemple à la rue Fulford, de sable mouvant. Or, la tranchée proposée par M. Lancaster se trouverait immédiatement en contrebas de ce qu'on pourrait appeler une glissoire de roc sur laquelle reposerait en équilibre une énorme masse de terre friable. En pompant l'eau du sous-sol on dérangerait sûrement cette couche de terre friable et la glaise en glissant viendrait exercer une pression terrible sur les parois de la tranchée et probablement causer des éboulis désastreux. Ces glissements de terre n'affecteraient pas seulement les voies en tranchée du chemin de fer, mais aussi les propriétés qui se trouvent sur leur chemin, ce qui amènerait non seulement une dépréciation de ces propriétés, mais seraient aussi un danger pour leurs habitants.

UN autre point dont il a été tenu compte c'est qu'en enfouissant les voies au lieu de les élever il faudrait déranger et détourner quantité de canaux d'égouts, de tuyaux à gaz et autres conduits qui ont été faits ou posés dans des conditions très difficiles et qui ont coûté très cher.

EN somme le creusage de terrain que l'on propose provoquerait non seulement les ennuis et dommages signalés plus haut, mais bien d'autres impossible à prévoir et dont le coût viendrait s'ajouter aux autres ainsi qu'aux énormes frais encourus pour tenir la tranchée et le sous-sol de la gare libres d'eau ou de glace. De plus il exposerait un nombre incalculable de propriétés aux désastreux effets de ces glissements de terrain dont nous avons parlé et qui peuvent causer des dommages énormes.

VU de cet angle le projet des voies élevées recommandé par des ingénieurs au fait de toutes ces difficultés apparaît sous un jour nouveau.

Les ouvriers seront nombreux à l'oratoire de Saint-Joseph

Un appel pressant à tous les travailleurs pour la célébration religieuse de la fête du travail dimanche. — La journée des syndicats catholiques.

C'est dimanche prochain, le 31 août, veille de la Fête civile du travail, qu'aura lieu la grande démonstration annuelle des ouvriers catholiqueues de Montréal à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. La cérémonie doit commencer à 3 heures p.m., mais on fera bien de se rendre pour 2 h. 30 et avant, afin d'éviter la congestion inévitable du trafic.

Le Comité d'organisation de la Fête religieuse du travail a invité de façon particulière S. G. Mgr Gauthier pour présider cette imposante cérémonie. Une invitation a été envoyée aussi à M. le maire Houde, premier magistrat de la Cité. Le Comité a envoyé aussi un grand nombre d'invitations aux représentants des différentes associations catholiques nationales, à un bon nombre de personnages distingués de la cité.

Tel que déjà annoncé, c'est M. l'abbé Donat Martineau, directeur du Collège de l'Assomption, qui donnera le sermon sur le problème social en regard des principes de la siologie catholique.

La grande cérémonie se déroulera en plein air, au pied de l'Oratoire, si, comme on l'espère la température le permet. En cas de pluie, la cérémonie se déroulera à l'intérieur de la Crypte. La cérémonie se terminera par la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Il y aura à 2 h. 45 défilé des représentants catholiques qui devront se réunir à 2 h. 30 p. m., en face du Collège Notre-Dame, face à l'Oratoire. L'Harmonie Syndicale, le corps de musique officiel des syndicats, marchera en tête de la procession. Suivront avec leurs bannières les différents syndicats et le Conseil Central. A la suite, les invités spéciaux avec les officiers généraux du mouvement ouvrier catholique. Tous les syndiqués catholiques doivent se faire un devoir de participer à la procession qui se rendra à l'Oratoire.

Nous sommes heureux de reproduire l'appel du Comité d'organisation de la Fête religieuse du travail aux ouvriers catholiques de la Métropole:

"Ouvriers catholiques",

"Le Comité d'organisation de la Fête religieuse du travail lance un appel à tous les ouvriers catholiques de la Métropole et les invite cordialement à assister à la grande démonstration deligieuse à l'Oratoire Saint-Joseph, le dimanche qui précède la Fête civile du travail, soit donc, dimanche prochain. Saint Joseph est le patron des ouvriers. Tous tant que nous sommes, ouvriers catholiques, nous avons des faveurs personnelles à demander à notre Saint Patron. Peut-il y avoir occasion plus propice pour les ouvriers catholiques que cette fête en l'honneur du Grand Saint. Il semble bien qu'en cette circonstance plus que toute autre, Saint-Joseph soit disposé à mieux écouter nos supplications.

"Non seulement avons-nous des faveurs personnelles à demander, mais comme classe n'est-il pas vrai que l'opportunité est merveilleuse de solliciter de Notre Saint Patron la cessation rapide de la crise de chômage que nous traversons à l'heure actuelle et qui préoccupe à raison toutes les classe de la société, mais de façon particulière, la classe laborieuse qui en a le plus à souffrir.

"Nous espérons que les ouvriers sauront faire un acte de générosité, particulièrement ceux qui appartiennent aux groupements affiliés aux syndicats catholiques, et n'hésiteront pas à sacrifier une promenade de fin de semaine ou une excursion pour participer à ce bel acte de foi de tout un peuple catholique."

Le Comité de la Fête religieuse du travail.
E. Ouellette, président.
A. C[illegible]entier, secrétaire

M. Henry-L. Mencken

(Suite de la 8ème page)

de la tâche sociale inhérente à cette position.

—Il ne pourrait trouver aucune personne civilisée pour trinquer avec lui. Autrefois la Cour fédérale était la forteresse de la décence et maintenant les juges en sont nommés par l'Anti-Saloon League.

Mais à tout prendre, M. Menckem se déclara satisfait du gouvernement américain actuel. "C'est un gouvernement comique, dit-il, mais il est peut-être aussi bon qu'un autre. Quand des choses terribles arrivent, nos citoyens rient et prennent cela gaiement. Et chaque jour il devient de plus en plus comique. Il n'y a peut-être pas de pays aussi comique au monde que les Etats-Unis.

M. Menckem parla de nouveau du président Hoover "qui n'est pas en quoique ce soit ce qu'il devrait être". Mais quoi, continua-t-il, il n'a pas l'habileté administrative d'un agent de circulation, et il est supposé être l'administrateur par excellence; il est supposé être un ingénieur mais il est seulement un promoteur de stock minier et autant ingénieur qu'Henry Ford. Enfin, il n'est rien de ce qu'il réclame être. Il est le maître de la dissimulation et de l'équivoque sans le savoir. Il souffre immensément de mégalomanie. Pensez seulement à lui, criant à tous les échos ses travaux durant la guerre! Qu'est-ce qu'il y avait de difficile en cela, n'importe qui peut ramasser de l'argent et le donner.

"Mais je crois qu'un farceur simple comme Hoover peut dans un sens faire un très bon président. Il ne pourrait pas tromper un Chinois, tandis qu'un homme comme Wilson pouvait peut-être se jouer de plusieurs personnes. Hoover est le moins dangereux des deux.

"Et Hoover a aussi l'inondation du Mississipi à son crédit! Quel spectacle magistral cela faisait! Accompagné par une armée de photographes et de journalistes, il s'en alla dans les lieux inondés, y demeura quelque temps et s'en revint sans avoir rien fait, absolument rien. Ou plutôt considérez son travail pour les fermiers! Pourquoi quelqu'un veut-il faire quelque chose pour les fermiers? Qui a entendu dire qu'un fermier voulait faire quelque chose pour quelqu'un? S'il avait un boisseau de blé à vous vendre à $20 et que vous étiez près de mourir de faim, il refuserait de vous le vendre $19 si ce montant était toute votre richesse.

"Harding fut aussi assez fantastique mais il n'était pas pire que le reste. Combien le scandale de l'huile engloba-t-il d'argent? Peut-être cinquante millions?" Le "graft" annuel à New-York se monte à plus que cela! Wilson fit aussi bien que tous. Je crois que la guerre a coûté aux Etats-Unis à peu près trente billions de dollars et il est sûr qu'au moins 20 billions furent gaspillés par le "graft".

Durant la guerre il y eut tellement de "graft" que le général Dawes décida de n'en pas parler.

Alors qu'on lui demandait quel modus gubernandi il trouverait adéquat, M. Mencken répondit qu'il aimerait autant vivre sous le despotisme, à condition d'être ami avec le despote.

LES CLUBS

On rappela à l'humoriste célèbre qu'il avait été fait membre honoraire du club Rotary, il n'y a pas longtemps. Il éclata de rire. "Les Rotary et les Kiwanis sont deux clubs inoffensifs. J'ai été fait membre de toutes les sortes de confréries inimaginables. Généralement un des membres s'enivre et inscrit mon nom sur les listes.

"Mais il y a des milliers de sociétés aux Etats-Unis et la plupart ont un but. Il y a des mouvements variés de réforme pour libérer les prisonniers et pour tout ce que vous voulez; leurs promoteurs s'enrichissent. Les réformes sont un travail aux Etats-Unis. Il paie même mieux que le "bootlegging".

L'embarras avec un bon gouvernement, c'est qu'il est trop dispendieux.

Pour prouver cet avancé, M. Mencken raconta que son père était manufacturier de cigares autrefois, dans une ville fameuse pour ses "grafters" mais qui fut nettoyée un peu plus tard. Quand il voulait mettre une enseigne à sa porte au temps des adorateurs de "pots-de-vin" il n'avait qu'à glisser un billet de $20 dans la main d'un des conseillers de la ville et tout allait bien, mais après le nettoyage, il dut payer $40 par année de taxe d'accise.

Les bons gouvernements sont tellement dispendieux. "En effet, à Baltimore, qui est assez bien administrée, la vie devient de plus en plus chère. Il vous faut maintenant trois ou quatre sortes de récipients à déchets. Des femmes visitent aux frais des contribuables, les maisons pour voir si celles-ci sont suffisamment bien aérées. D'autres font l'inspection des caves pour savoir si elles sont propres. Pensez-y, on a pas même le droit de jeter la charogne d'un chat dans la ruelle voisine. Et pendant ce temps les voisins laissent jouer leur radio toute la nuit et rendent le quartier inhabitable.

Se rappelant les débuts de l'automobile, M. Mencken y vit une autre preuve de corruption gouvernementale. Mon voisin avait une automobile dont il s'amusait à faire tourner le moteur à toute vitesse dans son garage. Le bruit qu'il faisait était formidable, les murs en tremblaient. Tout cela m'empêchait d'écrire et un jour je me décidai à aller le voir. Il me chassa de sa cour en me menaçant avec un outil.

J'allai chez un juge pour lever un mandat contre mon voisin. Le magistrat idiot regarda dans ses livres et y trouva que les gens ne devaient pas faire de "bruit inutile avec leurs automobiles", mais je ne pus réussir à le convaincre que le bruit que faisait mon voisin était aussi inutile que fatigant. Et je ne pus avoir mon mandat.

Mais voici la beauté de l'incident. Je rencontrai, un officier de police que je connaissais à cause de mon ouvrage de journaliste, et lui racontai l'épisode. L'officier de police, me dit: "Pourquoi avez-vous discuté cette affaire avec ce vieux fou? ou quelque chose de semblable, et il envoya une escouade d'hommes qui chassèrent le bruyant amateur d'automobile du quartier pour le reste de ses jours". Voilà ce qui montre l'avantage des amitiés ou de la corruption, comme vous voudrez nommer cet état de choses!

On demanda à M. Mencken si jamais il avait écrit un livre de propagande de guerre pour les Etats-Unis. "Non, dit-il, cet ouvrage aurait demandé une équipe de 30 hommes au bas mot. Au temps de la guerre toutes sortes d'atrocités furent faites par les journalistes, les collèges et les universités.

Il n'y a pas un pays qui a fait la guerre d'une façon aussi atroce que les Etats-Unis. Tomber sur un ennemi après trois ans de lutte, le noyer par le nombre et ensuite le diffamer, et il s'arrêta un instant pour chercher le mot propre à ce qu'il pensait, puis continua: "Je n'ai jamais vu une trace de sociabilité aux Etats-Unis. Jamais de chose pareille ne s'est faite en Angleterre et en France.

M. Mencken ira bientôt à Québec pour rencontrer des amis.

5 et 5
JOURS ? NUITS
QU'IL PLEUVE OU QU'IL VENTE

ADOLPHE MENJOU AU CAPITOL

ADOLPHE MENJOU, étoile de cinéma, qui débutera à l'écran-parlant au théâtre Capitol la semaine prochaine, commençant demain, dans un film Paramount entièrement filmé en français "L'énigmatique M. Parkes".

Maestro Alfredo Salmoggi est une grande figure dans l'opéra aujourd'hui

Maestro Alfredo Salmaggi, professeur de chant, éditeur et promoteur de "Grand Opera", présentera demain, à Montréal, "Aida". C'est le premier pas fait ici en vue de la représentation d'opéra en plein air.

Maestro Salmaggi, maintenant presque rétabli des coups et des blessures qu'il a reçus dans un accident d'automobile, est peut-être la figure la plus brillante de New-York dans l'Opéra. Durant la dernière saison, Maestro Salmaggi a conduit une troupe d'opéra à travers les Antilles et le Venezuela. Parmi les titres d'honneur et les décorations qu'il a reçus, citons en quelques-uns: Commandeur de la Croix Rouge de Cuba, croix de l'Ordre de San Juan, la croix du mérite de la République Française, les palmes académiques du Progrès, la croix de l'Ordre de San Sébastian, et bon nombre d'autres.

M. GIOVANNI CHIAIA, le fameux ténor italien que l'on entendra ce soir dans Aida.

Décès à Amesbury de M. Henri Duquette

AMESBURY, Mass., 29. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Henri Duquette, époux de Alphonsine Bérubé, de cette ville, est décédé dernièrement à l'âge de 59 ans.

Il laisse dans le deuil, une fille Marie-Anna; un frère et cinq soeurs. Les funérailles ont eu lieu à Amesbury au milieu d'une nombreuse assistance. Le service fut chanté à l'église du Sacré-Coeur.

On remarquait dans l'assistance des représentants de l'union Saint-Jean-Baptiste, de la société Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, de l'Ordre des Forestiers Catholiques etc.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de messes, tributs floraux, etc.

LES UNIONS ET LES KIWANIENS APPUIENT LE RAPPORT DU C. N. R.

Ils demandent la mise en exécution immédiate des travaux de la gare terminus et que le Conseil de Ville coopèrent avec les Chemins de Fer Nationaux.

Contrairement à son habitude, et se considérant justifiable d'agir ainsi par l'importance du sujet, le comité exécutif du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal a décidé, hier soir, d'émettre le texte de ses recommandations au sujet de son attitude sur le rapport Lancaster concernant le terminus des Chemins de fer Nationaux, texte qui sera soumis au cours de la prochaine assemblée du conseil jeudi prochain. M. John-T. Foster présida la session qui fut tenue aux quartiers du Travail, dans le Robert Building, rue Craig est.

Après une longue discussion, le comité et, non pas en des termes voilés, déclara qu'il déplorait l'attitude prise "par certains officiels municipaux". Il recommanda que toutes les démarches fussent faites par les membres des unions affiliées auprès des échevins de leur quartier pour assurer l'exécution immédiate du terminus proposé.

La résolution adoptée pour être présentée à la réunion du Conseil des Métiers et du Travail, jeudi prochain, se lit comme suit:

"Votre comité a sous considération, la situation difficile et apparemment injustifiable provenant de l'interruption du travail en rapport avec la construction du Terminus des Chemins de Fer Nationaux, ce qui cause un tort sérieux aux citoyens de Montréal et retarde le progrès et le développement de la ville.

"Sans entrer dans les mérites de la controverse, facteur du retard, votre comité attire votre attention sur le fait que les premières propositions qui ont maintenant de l'opposition avaient été examinées à sang-froid et approuvées par les autorités fédérales compétentes, par les autorités municipales et étaient acceptables par le public en général.

"Votre comité ne se range pas à l'avis qu'un mandat a été donné pour renverser cette position. Comptant avec la situation économique présente, la crise aiguë du chômage, crise qui va nécessairement s'intensifier avec la fermeture des travaux de l'été, il n'y a rien pour justifier l'attitude prise par certaines autorités municipales.

"C'est pourquoi votre Comité recommanderait que toutes les démarches soient faites par tous les membres des unions affiliées auprès des échevins de leurs quartiers respectifs afin que des mesures soient prises pour la mise en exécution immédiate des travaux du terminus proposé. Du travail sera ainsi assuré à un grand nombre de citoyens qui sont sans travail et apportera à la ville de Montréal et au public qui voyage une amélioration opportune dans les gares, sur quoi dépendent le progrès et le développement de la ville."

Nous ajoutons ici des protestations venant du Club Kiwanis:

"Le club Kiwanis à Montréal a accepté à l'unanimité, hier, à son déjeuner servi au Salon du Prince de Galles à l'hôtel Windsor, une résolution recommandée par son comité des affaires publiques, favorisant les plans du Canadien National et demandant instamment à la ville de Montréal d'accorder sa pleine coopération à leur exécution sans plus de délai".

MARIE BRIZARD
SA
CRÈME DE MENTHE
SON
ANISETTE
À LA GLACE PILÉE

TOUJOURS 2000 LIVRES
A LA TONNE
DONNEZ VOTRE COMMANDE CE MOIS-CI
AUX
PRIX D'ÉTÉ
CHARBON SCRANTON, GALLOIS ET ECOSSAIS
COKE LASALLE ... HUILE DE CHAUFFAGE
THE
ELIAS ROGERS
Company, Limited
Alfred Rogers, Président
Imm. Canada Cement LAncaster *4252

Chronique Ouvrière

Les mouleurs prendront part à la célébration de la fête du travail lundi prochain.

Il pourrait être d'un grand intérêt pour les Organisations du Travail de Montréal de savoir que le local No 21 de l'Union internationale des Mouleurs de l'Amérique du Nord a décidé de prendre part a la procession de la Fête du Travail cette année. Au cours des dernières années les mouleurs n'y ont pas pris part, mais chaque fois qu'ils y ont pris part ils ont toujours fait un spectacle intéressant et ont souvent mérité d'être déclaré vainqueur autant par leur prestance que par leur nombre. Ce sera ainsi cette année parce qu'ils seront un groupe de plus de 500 membres du local 21 dans la procession. Le comité assigné a fait les arrangements nécessaires pour les costumes, etc.

George Glenfenning, président; Léo Imbleau, secrétaire; Sylvio Mathieu trésorier; Fred McKeown, maréchal de la parade; Charles Williams, René Boisseau, Robert Menary et Paul Boldnc.

La distribution des costumes se fera samedi le 30 à la salle Boot and Shoe Workers, 1331 Sainte-Catherine Est, de 9 a.m. à 6 p.m.

LA CELEBRATION DE LA FETE DU TRAVAIL ET LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Les syndicats catholiques nationaux de Montréal, comme par le passé, célébreront, sous les auspices du Conseil Central, la Fête du travail. Fiers de notre titre de catholiques et conscients des nobles responsabilités qu'il comporte, nous aurons tout d'abord la célébration religieuse de la Fête du Travail. Suivant l'heureuse tradition établie, les syndiqués catholiques se rendront à l'Oratoire Saint-Joseph le dimanche qui précède la Fête du travail, soit le 31 août prochain pour cette année.

La Fête religieuse du travail commencera à 3 heures p.m. Les syndiqués sont priés de se réunir dans la cour du Collège Notre-Dame, en face de l'Oratoire, pour 2 heures 30 p.m. Le défilé quittera vers 2 h. 45 p.m. pour se rendre à l'Oratoire.

C'est M. l'abbé Donat Martineau, directeur du collège de l'Assomption, qui donnera le sermon.

Le comité de la Fête du travail envoie des invitations spéciales aux dignitaires ecclésiastiques et laïques de la cité.

Quant à la fête civile du travail, les syndiqués la célébreront cette année, au Parc Belmont, Cartierville. Le comité a fait des arrangements avec la direction du parc pour avoir à sa disposition tout le terrain nécessaire aux courses diverses qui sont données à cette occasion. Le comité, comme toujours, couronnera les vainqueurs et leur remettra de jolis prix. L'entrée au Parc Belmont n'est pas d'un prix élevé: 10 sous pour les adultes et 5 sous pour les enfants. On est prié de se rendre pour 2 heures p.m.

Le comité de la fête du travail invite tous les syndiqués catholiques et les membres de leur famille à prendre part aux deux fêtes; d'abord à la Fête religieuse du travail qui est l'hommage collectif du syndicalisme catholique à St-Joseph en même temps que celui de tous les ouvriers catholiques de la ville; aussi à la fête champêtre qui permet à tous les syndiqués de se rencontrer, de fraterniser, de s'amuser en famille.

La participation en nombre imposant à ces manifestations publiques donne à la population une idée de la force syndicale et il est à espérer que nos syndiqués se feront un devoir d'apporter une coopération généreuse aux grandes cérémonies et fêtes des 31 août et 1er septembre prochain.

Charpentiers-menuisiers

L'union No 134 des charpentiers-menuisiers, à son assemblée, lundi soir, a passé une résolution exprimant les regrets et sympathies de ses membres et officiers, a la famille de M. Jos. Grenier, récemment décédé.

Le local No 134 tiendra son assemblée régulière, cette semaine, dimanche prochain, à 2 h. p.m. à l'Assistance Publique, en remplacement de celle de lundi, qui n'aura pas lieu a cause de la Fête du Travail.

Travailleurs en fer

L'assemblée du local No 307 des charpentiers et constructeurs de ponts, aura lieu ce soir, à 8 h., au No 7, Craig est. Tous les membres sont invités à y assister pour recevoir les instructions nécessaires pour la Fête du Travail.

Tailleurs de cuir

Le local No 249 des tailleurs de cuir de la B. & S. W. U. convoque ses membres en assemblée générale pour ce soir, à 8 h. 15 précises, pour une affaire très importante, et pour recevoir les dernières instructions relatives à la Fête du Travail. Qu'on se le dise.

Charpentiers-menuisiers

L'union locale No 1558 des charpentiers-menuisiers appelle tous ses membres en assemblée, pour ce soir, à 8 h., au No 1651 Letourneux, pour recevoir les rapports de la plus haute importance concernant la célébration de la Fête du Travail. Par ordre: Chas. Thibault, secrétaire.

Avis aux ferblantiers

L'agent d'affaires de l'union No 116 des travailleurs du métal en feuille donne avis aux membres qu'ils peuvent se procurer les uniformes pour la fête du travail, a son bureau, au Temple du Travail, ou à sa demeure, 840 Dorchester est, tous les soirs jusqu'à samedi soir inclu. Il est entendu que le jour de la Fête du Travail, avant la parade, une photographie générale des ferblantiers sera prise en face du Manège Militaire, rue Craig est, à 8 h. 30 a.m.

Union des plâtriers

Le local des plâtriers aura son assemblée, ce soir, au Temple du Travail. Tous sontp riés d'y assister.

Des questions très importantes seront discutées. Par ordre.

Réunions ouvrières, ce soir

Cordonniers, local 249, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Constructeurs de ponts et structures en fer, local 307, au numéro 7 rue Craig Est.

Charpentiers-menuisiers, local 155, au numéro 1651 rue Létourneux.

Plâtriers et Finisseurs en ciment, local 33, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Travailleurs en fer ornemental, local 428, au numéro 7 rue Craig Est.

Briquetiers, local 1, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Garçons de Tables, local 169, au numéro 1244 rue de la Montagne.

Les Syndicats Catholiques

Cordonniers-syndiqués

Le local No 5 des tailleurs de cuir du Syndicat catholique national des cordonniers se réunit ce soir, à la salle des syndicats, 1231, Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapport de M. A. Durand, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués.

—Les officiers et délégués au Bureau exécutif général sont priés de prendre note que l'assemblée de lundi soir, qui tombe le jour de la Fête du Travail aura lieu mardi le 2 septembre.

—Mercredi soir, le 3 septembre, continuation de la convention commencée mercredi de la semaine dernière. On terminera le travail de révision qui avait été commencé.

Syndicat des briqueteurs

Il n'y aura pas d'assemblée du Syndicat des briqueteurs ce soir, contrairement à ce qui a été dit. Ce vendredi-ci est un 5ème vendredi. Les assemblées régulières ont lieu les 1er et 3ème vendredis. La prochaine assemblée du Syndicat des briqueteurs n'aura lieu que vendredi le 5 septembre.

Assemblées remises

Le Syndicat catholique des pressiers de journaux qui devait s'assembler normalement le 1er lundi de septembre a remis sa réunion au 2ème lundi, soit, le 8 septembre prochain.

—Le Syndicat des menuisiers qui devait s'assembler le 1er lundi de septembre se réunira mardi soir, le 2 septembre.

Ces changements sont faits à cause de la Fête du Travail.

ABONNEZ-VOUS À

La Patrie

Toutes les personnes désireuses de s'abonner à notre journal, sont priées de s'adresser à nos bureaux par téléphone LAncaster 3121 — ou en s'adressant à nos gérants de districts.

POUR LES DISTRICTS DE—

ST-JOSEPH, COTE DES NEIGES, CARTIERVILLE ST-LAURENT, AHUNTSIC, MONTREAL-NORD
J. E. MAYRAND — CLairval 2858

POUR SAINT-HENRI
E. DESAUTELS — WEstmount 8960

POUR HOCHELAGA-MAISONNEUVE
J. B. MERINEAU — CLairval 5661w

POUR STE-MARIE-FRONTENAC
J. MARION — CLairval 7013-F

POUR SAINT-JACQUES
L. DALPE — FRontenac 8117

POUR VERDUN, COTE SAINT-PAUL, VILLE EMARD, POINTE SAINT-CHARLES, LACHINE, VILLE SAINT-PIERRE ET SAINT-LAMBERT
M. A. LIMOGES — BElair 3941-W

POUR ROSEMONT et DELORIMIER
O. MALEPART — HArbour 7671

POUR LAFONTAINE
N. BRICAULT — AMherst 5155

POUR BOULEVARD SAINT-DENIS
P. TESSIER — FRONTENAC 4822

Nous vous ferons la livraison du journal à domicile — ou chez votre épicier ou restaurateur.

TEMPS DE PENITENCE DE CE COMMONWEALTH

Si l'Australie veut sortir victorieuse de sa crise financière.

REPUDIATION de DETTES

MELBOURNE, Australie, 29. — L'Australie devra se priver pour sortir victorieuse de la bataille financière qu'elle doit envisager, et suivre les recommandations de la conférence des premiers ministres, qui prêchent l'économie dans tous les domaines.

Avant de partir pour aller à la conférence impériale, le premier ministre Scullin a demandé aux financiers de coopérer avec le gouvernement. Maintenant Sir Robert Gibson, gouverneur de la banque du Commonwealth et industriel de renom, déclare qu'à moins d'une réussite complète, l'Australie devra voir ses ressources bancaires contrôlées par l'Etat.

Le parti travailliste de Sydney a passé une résolution favorisant la répudiation de la dette de guerre de l'Australie. Un délégué travailliste a dit à l'assemblée hier, que cette proposition était conforme au programme de la troisième internationale.

Aucun chef politique n'a cependant demandé la répudiation de la dette de guerre et tous ont dit que c'est une question dangereuse, qu'il faut traiter avec prudence. Ce serait la première fois qu'un Dominion répudie ses dettes.

UN PUITS DE PETROLE A WINDSOR, ONTARIO

Il lance des flammes à plus de deux cents pieds. — Abandonné.

WINDSOR, Ontario, 29. — Un puits de pétrole et de gaz sur la ferme de Léo Markman lançait des flammes à deux cents pieds dans les airs hier soir. Ce puits se trouve sur la route régionale Comber, tout près de la voie du Pacifique Canadien, entre Comber et Haverolt.

Il fut creusé il y a 20 ans et abandonné, car on considérait qu'il ne valait rien au point de vue commercial. Environ une fois par année il lance du pétrole dans les airs de même que de l'eau. On avait coutume de faire brûler le gaz jusqu'à ce que la pression disparaisse.

Hier, sans raison apparente, le puits de la ferme Markham a commencé à lancer des flammes dans les airs.

EMBELLISSEMENT DES ROUTES A SAINT-JEAN

Le concours sous le patronage de la Chambre de Commerce s'est terminé hier.

SAINT-JEAN, 29 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le concours d'embellissement des routes Nos 7 et 14 sous le patronage de la chambre de commerce de Saint-Jean s'est terminé hier. Les juges suivants: Oscar Bessette, ingénieur de la cité de Saint-Jean, représentait la cité; Charles Langlois représentait la paroisse de Saint-Jean; Wilfrid Bisaillon représentait la paroisse de Saint-Paul de l'Ile aux Noix; N. K. Lewis représentait la chambre de commerce et le président du comité.

M. Pierre Trahan, ainsi que le secrétaire Louis E. Roberge ont fait leur rapport. Neuf prix furent donnés pour la route No 14 et cinq prix pour la route No 7. Les juges ont constaté une assez grande amélioration sur les deux routes.

Voici le résultat du concours pour chacune des routes:

Route No 7: 1er prix, Romuald Charbonneau, de Henryville; 2e prix, Isai Campbell, de Saint-Sébastien; 3e prix, Mme Vve Horace Bissonnette; 4e prix, M. Josephat Smith, de Saint-Sébastien; 5e prix, M. Solime Lamothe, de Pike-River.

Route No 14: 1er prix, Arthur Bisaillon, de Saint-Paul de l'Ile aux Noix; 2e prix, Henri Romam, paroisse Saint-Jean; 3e prix, Elgon Lord, de Saint-Blaise; 4e prix, Charles Langlois, de Saint-Paul; 5e prix, Chrysologue Poirier, de Saint-Jean; 6e prix, Omer Dernault, de Saint-Paul; 7e prix, J. B. Roy, de Notre-Dame du Mont-Carmel, de Lacolle; 8e prix, Henri Hébert, de Saint-Paul; 9e prix, Adjuteur Moquin, de Saint-Paul.

Des mentions honorables sont données à M. le curé Lecours, de Sabrevois, à MM. A. Tougas, de Sabrevois; C. A. Dupuis, Vincent Trédjean, Jos. Bélanger, Romuald Tassé, de Henryville; le docteur Gaudreau et M. Zéphir Smith, de Saint-Sébastien; M. Ovila Molleur et M. Charbonneau, de Pike-River pour la route No 7.

Sur la route 14 les mentions honorables sont distribuées comme suit: MM. Jos. Girard, G. Wilson, M. McCullough, M. Cooley, Fred Hébert, W. Whitman, Hector Brosseau, le curé Rod. Piché, Charles Hébert, Félix Cloutier et Damien Sauvage, tous de Saint-Paul de l'Ile aux Noix; MM. Hormidas Thibodeau, Wilfrid Nolette, Eugène Forgues, de Saint-Blaise et M. Gustave Poirier, de Saint-Jean.

Retraites fermées

Les retraites fermées au couvent de Marie-Réparatrice auront lieu aux dates suivantes. Pour jeunes filles: du 4 au 7 septembre; du 19 au 22 septembre; du 2 au 5 octobre. Pour Gardes-malades, du 31 octobre au 3 novembre.

Prière de s'inscrire à l'avance. Pour tous renseignements, s'adresser à la directrice des retraites.

LES CONTES DE "LA PATRIE"

BAL D'ANCÊTRES

— Nouveaux riches! anciens riches! qu'importe! Le principal, c'est d'être de bons riches! et ce n'est pas un monopole!

Il y eut un léger froid.

Mme Rivière, femme d'un grand avocat parisien et fille d'un professeur à la Faculté, n'appartenait cependant pas à cette catégorie de parvenus, généralement méprisés. (Le mépris n'est-il pas une des formes de l'envie?)

Plus encore que dans les salons du noble faubourg, au lendemain de la Révolution, certains milieux bourgeois — où il ne faudrait pas remonter bien haut pour rencontrer le bourgeron ou la blouse — n'affectent-ils pas un dédain plaisant à l'égard des derniers venus? L'on n'avait garde d'y manquer sur la petite plage à la mode, dont le papotage n'est pas le moindre attrait.

— Il faut pourtant bien tenir le rang que confère l'éducation, ma chère Jeanne, opina la maman de Norbert, un peu pincée.

— Et à qui la devons-nous? A des grands-pères qui n'en avaient pas et ont travaillé de leurs mains pour faire instruire leurs enfants. Si mon mari a pu faire son droit, c'est que son père, "venu à Paris en sabots", a commencé par gâcher du plâtre et si mon père a pu faire sa médecine, il le doit peut-être à une grand'mère, marchande aux Halles, comme Mme Angot. Alors, pourquoi faire grise mine aux nouveaux riches?

— Enfin! il y a tout de même quelque différence entre nos enfants et ceux d'un chaudronnier enrichi, comme les Gachot.

— Vous savez, nous avons eu un étameur dans la famille; c'est aussi reluisant!

Il y eut des sourires un peu contraits et Norbert chucota à l'oreille de sa sœur:

— Que penserait Jean de Bret de cette belle déclaration?

— Elle lui ferait peut-être rentrer la sienne.

Odette avait-elle entendu? Mais une ombre légère glissa sur son front pur.

Le lieutenant de Bret, qui occupait passablement les cervelles féminines, était un jeune aviateur, émule des Guynemer et des Pégoud, qui avait fait merveille pendant la guerre et cueilli l'étoile des braves dans la Voie lactée. Mais, redescendu sur terre, c'était plutôt un timide ne brillant guère dans les salons et demeurant volontiers à l'écart, ce que les bonnes âmes attribuaient à la fierté. Il était de vieille souche, apparenté aux "Grands Chevaux de Lorraine" et pauvre comme Job. D'une rare délicatesse de sentiments, sans morgue ni pose, il souffrait de tout ce qui était bas ou vulgaire et ce n'était pas seulement un puriste en grammaire, mais en bien d'autres choses dont son entourage ne se doutait même pas. Incapable du moindre détour, du moindre calcul, le "coup de piston" et le "beau mariage", thème courant au mess des jeunes officiers, sonnait à ses oreilles comme une faute de syntaxe. On le plaisantait volontiers sur son culte jaloux pour notre belle langue, qu'il défendait âprement contre les libertés et même les licences que l'on se permet trop facilement avec elle. Un mot d'argot lui semblait un crachat sur la robe d'une grande dame et le bibliophile invoquait vainement Victor Hugo! Entre eux c'étaient d'interminables discussions de linguistique!... Etait-ce le seul motif qui attirait le jeune officier à la villa des Pins?

...Soigneusement et simplement élevée par une mère soucieuse de la prémunir contre les petites vanités féminines, Odette Rivière était de ces fleurs modestes qui n'attirent ni par l'éclat des couleurs ni par le parfum capiteux.

— Jeanne a tort de tenir ainsi sa fille sous le boisseau et trop de simplicité ne convient pas à une héritière, opinait sa belle-sœur.

Mais un aviateur, habitué à découvrir les sous-marins au fond de la mer, a le regard plus perçant que le commun des mortels. Le lieutenant de Bret se plaisait de plus en plus dans la compagnie de la gentille Odette qui ne semblait pas non plus se déplaire dans la sienne quand la réflexion de son cousin provoqua un certain trouble dans son âme droite. Si l'idée d'une mésalliance n'arrêtait pas le jeune officier en présence de grands bourgeois appartenant à l'élite intellectuelle, serait-il aussi flatté de rencontrer dans leurs ascendants d'humbles tâcherons dont elle était loin de rougir et qui étaient dignes de tous les respects? La question était difficile à poser et pourtant elle lui semblait de toute joyauté. Elle s'en ouvrit à son oncle Jeanroy qui trouvait souvent dans le passé des leçons et des exemples pour le présent.

Quelques jours après, la petite plage était en ébullition. A la prière de sa petite nièce et pour fêter ses vingt ans, le bibliophile avait décidé de donner un bal costumé, imité du "Bal des Victimes de la Révolution" où l'on devait avoir eu un membre de sa famille guillotiné ou fusillé. Les jeunes gens étaient invités à revêtir le costume d'un ascendant ayant exercé un métier manuel et des prix seraient distribués aux plus modestes, le premier consistant dans une discrétion. Naturellement on ne proscrivait ni habit ni uniforme, mais ils seraient simplement tolérés. Le secret était de rigueur.

D'abord ce fut un tollé presque général! C'était de très mauvais goût! L'excès d'humilité n'est qu'un excès d'orgueil! Il n'y aurait personne de la bonne compagnie!

Mme Rivière avait reçu plus d'un avis charitable:

— Sans doute, dans nombre de familles, il y a des ancêtres plus ou moins flatteurs, mais ces choses-là dorment dans les cartons de l'état civil; inutile d'en faire étalage sans nécessité, dans l'intérêt même des jeunes filles à marier...

— Dans l'intérêt de ma fille surtout, je ne veux aucune équivoque. Les révélations de l'état-civil, à l'heure où un galant homme ne saurait se dérober, frisent à mes yeux l'abus de confiance. Famille et fortune doivent être aussi limpides l'une que l'autre, trop heureux quand l'une et l'autre sont honnêtes. C'est aussi l'avis d'Odette; mais chacun est libre et il n'y aura pas de contrôle.

Une visite inattendue l'avait touchée davantage. C'était une brave femme toute simple, sous son harnachement de commande et qui lui avait dit tout franchement:

— Madame, je n'ai pas l'honneur d'être de vos connaissances et je ne suis pas de votre monde. Mon mari, Prosper Gachot, la crème des hommes! était ajusteur et moi blanchisseuse. Nous sommes de ceux qu'on appelle "les nouveaux riches" et pour qui on est un peu injuste. C'est pas un crime de gagner honnêtement de l'argent en trimant dur! et si la pluie tombe sur un champ plutôt que sur un autre, c'est-y sa faute? Boiteux et pas jeune, mon homme n'a pas été pris à la mobilisation: c'est pas un embusqué pour ça! Il a travaillé pour l'armée au plus juste et en ne trichant pas sur la marchandise. Mais les commandes affluaient! fallait doubler, tripler l'atelier, l'usine, faire construire, employer des centaines et des centaines de bras. Enfin, on a fait fortune sans avoir rien à se reprocher! Mais être riche, c'est pas un métier facile, tout le monde vous tombe dessus! Tout ce qu'on fait est mal! On est critiqué, exploité, injurié. Moi j'aurais voulu nous retirer dans notre pays d'Auvergne et vivre tranquilles en faisant des heureux, mais mon homme a des idées de grandeur! pas pour lui, pour les petits. Il les a mis au collège, en pension, pour apprendre tout ce qui nous manque... Moi, j'ai peur qu'ils apprennent à nous mépriser! C'est pas mauvais, mais c'est jeune, ça se vexe facilement! Quand mon garçon répond que son père est industriel, je vois bien qu'il rougirait d'avouer qu'il a été ouvrier; et, quand on a donné "Madame Sans-Gêne" au Casino, ma petite était mal à l'aise de penser que j'avais tenu le battoir. Alors, quand on a dit comme ça que vous organisiez un "Bal d'Ancêtres" pour rappeler à chacun d'où l'on est sorti, j'ai trouvé que c'était une brave idée et je suis venue vous demander une invitation pour mes enfants afin de leur montrer que l'on peut élever, sans rejeter d'un coup de pied, ceux qui vous ont servi d'échelle.

Elle avait dit tout cela d'un trait, soulageant son cœur avec cette confiance et cette dignité que le poète des "Humbles" a eu si bien noter.

— Je suis très sensible à votre bonne opinion, madame, déclara la maman d'Odette avec cordialité. Je serai charmée de vous compter parmi nos invités et j'espère que la petite leçon, qui ne leur était pas destinée, ne sera inutile ni à vos enfants ni à d'autres. Se souvenir, avec respect, de la souche dont on est sorti, c'est un devoir élémentaire. La véritable noblesse est celle des sentiments que l'éducation ne suffit pas plus à donner que l'argent et dont elle ne devrait être que le reflet. A cet égard, vous n'avez certainement rien à apprendre.

La brave femme s'était retirée, enchantée et elle était arrivée dans les premières avec ses enfants costumés, l'un en marchand de marrons, l'autre en charbonnière. Ils avaient été fort bien accueillis par la gentille Odette, en marchande de poissons.

— Mon Dieu! oui, une de nos grand'mères a vendu de la marée! C'est peut-être pour cela que nous aimons tant la mer!

On riait, mais, en général, on avait profité de l'absence de contrôle pour arborer des costumes de fantaisie et les bouquetières, les laitières, les perruquiers, les pêcheurs avaient plus consulté le pittoresque que leur généalogie.

Sabine était en dentellière et Norbert en écrivain public: c'étaient aussi des métiers manuels. Lui transcrivait en belle ronde la liste des cadeaux apportés pour la tombola, au profit des régions dévastées. Sa sœur appelait les petits bulletins déposés par les donateurs dans une corbeille.

— Un éventail... avec un "a", dit-elle, étouffant un rire moqueur.

La petite Gachot devint très rouge... Mais déjà Odette avait intercepté le malencontreux billet qui allait passer de mains en mains... Elle revoyait la pauvre Mme Gachot tenant le crayon d'un air hésitant... Elle savait bien qu'on ne disait pas "une éventail"! (on le lui avait assez répété), mais pour l'écrire? Fallait-il un e ou un a? Elle l'aurait bien demandé tout bonnement à Odette? mais elles n'étaient pas seules, et, ma foi! au petit bonheur, n'ayant pas la ressource d'un pâté, comme dans la grammaire de Labiche, elle avait tracé tout d'un trait:

EVANTAIL

— Tu sais de qui? demanda Sabine, curieuse.

— De moi; n'est-ce pas dans mon rôle? déclara tranquillement Odette.

— Heureusement qu'il n'y a pas de "puriste" ici, railla Norbert.

Sa cousine ne répondit pas: elle avait la gorge un peu serrée et les yeux brillants... Elle guettait un uniforme qui ne se montrait pas...

Quelques jours auparavant, dans un entretien où il n'était pas positivement question de linguistique, Jean de Bret lui avait demandé respectueusement la permission de faire une démarche auprès de sa mère et, non sans émotion, elle l'avait prié d'attendre le bal de ses vingt ans.

— Vous vous adresserez à ma grand'mère... si elle ne vous décourage pas?

L'avait-elle découragé?

— Faute d'orthographe vaut mieux que faute de cœur.

Un décrotteur, passé inaperçu, s'était approché pendant cette petite scène et Odette saisie reconnaissait Jean de Bret, armé d'une brosse à cirage, qui ajoutait doucement:

— Votre grand'mère permettra-t-elle à mon grand-père de déposer ses hommages... et ses brosses à ses pieds?

On s'exclamait: on le félicitait du déguisement... costume de fantaisie, sans doute?

— Nullement, pendant l'émigration, un de mes ancêtres s'établit décrotteur sur un pont de Londres, pour ne pas mourir de faim et j'ai tous droits de prétendre au premier prix: c'est certainement la profession la moins élevée puisqu'on est aux pieds de tout le monde!

On ne pouvait qu'applaudir et Odette ne fut pas la dernière. Elle était probablement fixée sur la "discrétion" qu'il devait réclamer?

H.-A. Dourliac

OUVERTURE, LUNDI, DE LA CHASSE AU CANARD

La limite de capture est de 25 canards par jour. — Les règlements.

Lundi, le premier septembre, est la date d'ouverture de la saison pour la chasse aux canards et autres oiseaux migrateurs.

Ces oiseaux sont protégés par l'Acte de Convention des Oiseaux Migrateurs, sous l'autorité d'un traité International. Les règlements fédéraux exigent qu'ils ne soient pas tués excepté entre une heure avant le lever du soleil et une heure après son coucher, et qu'aucun canot-automobile ou aéroplane ne soient employés, ainsi que des fusils automatiques.

Lundi tombe le jour de la Fête du Travail, et sans aucun doute plusieurs des citoyens de la province qui se livrent à ce sport, iront à leurs campements, et feront leurs caches sur les terrains de chasse samedi après-midi.

Depuis le 15 août, d'immenses territoires ont été surveillés par l'Association de la province de Québec pour la Protection du Poisson Gibier. La coopération de tous les citoyens et chasseurs est demandée pour qu'il n'y ait pas de chasse avant lundi matin.

Le canard noir, natif de la province de Québec, est un des meilleurs canards comestibles au monde, et tous devraient se conformer à la loi pour préserver ces oiseaux le plus possible.

La limite de capture est de 25 canards par jour, ou un maximum de 125 pour la saison.

Les chasseurs pourront se procurer plus amples informations en téléphonant aux bureaux de l'Association.

OUVERTURE DES COURS DE LANGUES VIVANTES

L'inscription se fait au bureau d'immatriculation de l'Université de Montréal.

A l'édifice central de l'Université de Montréal, 1265 rue Saint-Denis, près Sainte-Catherine, la Faculté des lettres donne, chaque semaine, des cours de langues vivantes à 8 heures du soir; mardi, italien; jeudi, espagnol; vendredi, allemand. Le professeur est l'abbé Henri Jasmin.

Pour l'année, on verse six dollars à l'Université en se présentant durant le jour, à la Commission d'immatriculation, ou au professeur avant les cours le soir. On reconnait toujours de plus en plus la grande utilité, et, en bien des cas, la nécessité d'apprendre une ou plusieurs langues étrangères parce que l'on saisit toujours plus nettement la portée de cette judicieuse remarque de Charles-Quint: "Autant de langues on sait, autant de fois on est homme". Premiers cours: 16 septembre, Italien; 18, Espagnol 19, Allemand. Messieurs, dames et demoiselles peuvent s'inscrire à ces cours.

M. WALLACE S'ADRESSE AU CABINET BENNETT

Il demande au gouvernement d'aider l'industrie de la construction des navires.

VANCOUVER, C.A., 29. — Dans une lettre rédigée par Clarence Wallace, président de la Burrard Drydock Company, Limited, et adressée au gouvernement fédéral, l'on demande une action immédiate dans le but d'aider l'industrie de la construction des navires. Voici ce que propose M. Wallace:

1. Un droit de 50 pour cent sur les navires de construction et de nationalité étrangères qui demandent d'être nationalisés au Canada pour quelque fin que ce soit.

2. Un droit de 50 pour cent sur les réparations faites et l'équipement acheté dans un port étranger, lequel droit sera payable au premier port d'escale canadien.

3. L'amendement des lois des côtes de façon qu'aucune marchandise ou voyageur puissent être transportés par eau pour le transport ou une partie du transport d'un port à un autre, excepté pour les navires anglais construits et nationalisés au Canada.

4. Un droit de 30 pour cent sur tous les navires nationalisés anglais que l'on veut faire nationaliser au Canada pour faire le commerce à l'étranger.

Cette lettre fait aussi remarquer que pendant la guerre les chantiers canadiens de construction de navires ont dû faire une dépense énorme pour l'agrandissement de leurs installations, et se former un personnel d'hommes compétents. Après la guerre, cependant, ces entreprises n'ont reçu que bien peu d'encouragement. Sur dix-neuf navires ajoutés à la flotte des côtiers dans la Colombie britannique, trois seulement sont de construction canadienne.

EQUIPE ECOSSAISE

Les athlètes écossais, avec deux championnats à leur crédit, s'embarquent demain matin, à bord de l'"Antonia", de la ligne Cunard, pour retourner dans leur pays.

L'"ALAUNIA"

L'"Alaunia", de la ligne Cunard quitte le port en même temps que l'"Antonia", avec une liste de passagers très considérable, entre autres: Mme M. Taschereau, le colonel T.-M.-S. Swanton avec sa femme et ses deux enfants, Mme L.-H. Alexander, le Révérend A.-N. Armstrong, de Shanghai, le juge Fleming, de Liverpool, le docteur L. Hurtubise, de Montréal, le docteur et Mme Larochelle, de Québec, etc.

LE "LADY SOMERS"

Le "Lady Somers" quitte Montréal aujourd'hui, pour les Bermudes, les Bahamas et les Antilles. Sa liste de passagers est complète. M. R.-G. Gillett, de Montréal, président et directeur de William Currie, Ltd., et échevin d'Outremont, et Mme Gillett, J.-E. MacVicar, de Montréal, Henry-B. Richey, de Toronto, banquier, M. et Mme F.-J. Thompson, de Montréal; George-H.-R. Claogh, V.-L. Parsons, Miles D.-K. Burke, V.-L. Parsons, B. Taylor, Toronto; M. Matthewson et J. McCullough. Les passagers suivants se rendent à Nassau: R. Carignan, de Montréal; P.-A. Holmes, Ottawa, M. et Mme Booth, M. et Mme A.-B. Saint-Arnaud, de Montréal.

L'"AUSONIA"

L'"Ausonia", de la ligne Cunard, est actuellement dans le détroit de Belle-Isle en route pour Montréal. La plupart des passagers sont américains et reviennent dans leur pays, après avoir passé la vacance en Europe. Parmi ces derniers, nous remarquons le professeur M.-S. Markie, de Saint-Louis, le professeur A. Hutchison, le professeur J.-N. Woodcock, le docteur F.-S. Congdon, le docteur J.-W. Scudder, de New-York.

L'"EUROPA"

L'Europa, de la "North German Lloyd Line" sous le commandement de Nicolaus Johnsen, est entré à New-York ce matin avec 1009 passagers. Parmi eux se trouvait Mlle Lily Damita, qui est en route pour Hollywood où elle figurera dans un film de la compagnie Paramount.

LE "CALUMET"

Le "Calumet", sous le commandement du capitaine A.-E. Addison, de la Elder Dempster, est parti pour l'est et l'ouest de l'Afrique, hier matin. Peu de temps avant de quitter Montréal, le "Calumet" a fait rencontre du frêteur "Calgary", de la même compagnie, et venant de l'ouest de l'Afrique.

DES CONFERENCES QUI SERONT DONNEES A LA SALLE SAINT-SULPICE

La question missionnaire sera exposée en cinq causeries par de distingués conférenciers.

Chaque époque apporte avec elle ses questions nouvelles et ses problèmes à résoudre. La question qui préoccupe actuellement le monde missionnaire, c'est celle de la coopération missionnaire indigène. Sauver la Chine par la Chine, l'Inde par l'Inde, le Japon, l'Asie, l'Afrique, par les enfants du Japon, de l'Asie et de l'Afrique, telle semble être la formule missionnaire de l'avenir. Le comité de l'Exposition missionnaire a choisi cette question de grande actualité comme la plus propre à l'intéresser. C'est le Père Paul Doncoeur, S.J., le célèbre orateur parisien, qui la traitera en trois conférences.

Il ne fallait pas non plus négliger nos problèmes missionnaires canadiens. Deux conférences y seront consacrées. La première portera sur le passé missionnaire du Canada, et la seconde sur la place que le Canada doit tenir dans le grand mouvement missionnaire moderne. Elles ont été confiées à deux de nos plus distingués conférenciers, M. Aegidius Fauteux et le Père M.-A. Lamarche, O.P.

Les cinq conférences seront données à la salle de la Bibliothèque Saint-Sulpice, les soirs du 23 au 27 septembre, à 8 heures. Elles seront présidées par Mgr l'archevêque coadjuteur.

Qu'on ne manque pas cette occasion unique de se renseigner de première main sur les problèmes les plus actuels des missions.

Les billets seront mis en vente le 1er septembre au secrétariat de l'Exposition missionnaire, 308, rue Sainte-Catherine est, Tél. Harbour 0952, au prix de $2.00 et $3.00 la série de 5 conférences.

EATON

LE MAGASIN EATON FERMÉ LE SAMEDI TOUTE la JOURNÉE PENDANT AOÛT.

Toutes les marchandises achetées le vendredi après-midi sont livrées le samedi matin.

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL